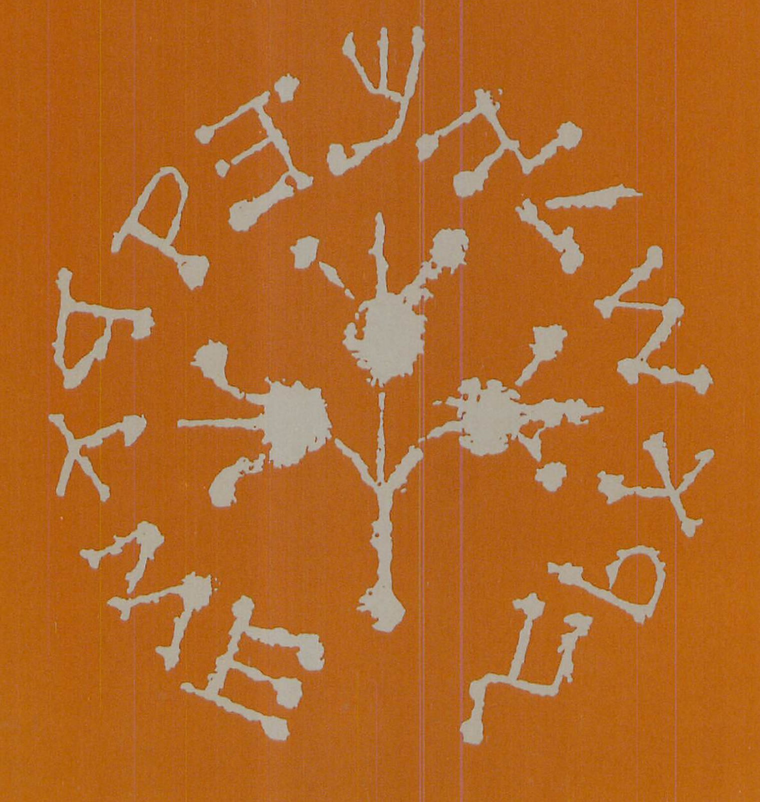
# La Bible

traduite et présentée par André Chouraqui

## Louanges



DESCLÉE DE BROUWER

# La Bible

traduite et présentée par André Chouraqui

Desclée De Brouwer

Desclée De Brouwer

# LES VOLUMES DE LA BIBLE

| *Selon la traduction de Chouraqui* | *En hébreu* | *Selon les autres traductions* |
|---|---|---|
| TORA | TORA | PENTATEUQUE |
| Entête | *Beréshit* | Genèse |
| Noms | *Shemot* | Exode |
| Il crie... | *Vayiqra* | Lévitique |
| Au désert | *Bamidbar* | Nombres |
| Paroles | *Devarim* | Deutéronome |
| LES INSPIRÉS | NEVIIM | LES PROPHÈTES |
| *Premiers Inspirés* | *Neviim Rishonim* | *Premiers prophètes* |
| Yehoshoua' | *Yehoshoua'* | Josué |
| Suffêtes | *Shophtim* | Juges |
| Shemouël 1 | *Shemouël A* | Samuel I |
| Shemouël 2 | *Shemouël B* | Samuel II |
| Rois 1 | *Melakhim A* | Rois I |
| Rois 2 | *Melakhim B* | Rois II |
| *Derniers Inspirés* | *Neviim Aḥaronim* | *Derniers prophètes* |
| Yesha'yah | *Yesha'yah* | Isaïe |
| Yrmeyah | *Yrmeyah* | Jérémie |
| Yeḥèzqèl | *Yeḥèzqèl* | Ezéchiel |
| *Douze Inspirés* | *Tré-'Assar* | *Les douze petits prophètes* |
| Hoshéa' | *Hoshéa'* | Osée |
| Yoël | *Yoël* | Joël |
| 'Amos | *'Amos* | Amos |
| 'Ovadyah | *'Ovadyah* | Abdias |
| Yona | *Yonah* | Jonas |
| Mikha | *Mikhah* | Michée |
| Naḥoum | *Naḥoum* | Nahum |

| *Selon la traduction de Chouraqui* | *En hébreu* | *Selon les autres traductions* |
| --- | --- | --- |
| Ḥavaqouq | *Ḥavaqouq* | Habaquq |
| Ṣephanyah | *Ṣephanyah* | Sophonie |
| Ḥagaï | *Ḥagaï* | Aggée |
| Zekharyah | *Zekharyah* | Zacharie |
| Malakhì | *Malakhi* | Malachie |
| ÉCRITS | KETOUVIM | HAGIOGRAPHES |
| Louanges | *Tehilim* | Les Psaumes |
| Exemples | *Mishlé* | Les Proverbes |
| Iyov | *Iyov* | Job |
| *Cinq volumes :* | *Ḥamesh Meguilot* | |
| Poème des Poèmes | *Shir Hashirim* | Le Cantique des Can- [tiques |
| Rout | *Routh* | Ruth |
| Quoi ? | *Ekhah* | Lamentations |
| Qohèlèt | *Qohèlèt* | L'Ecclésiaste |
| Estér | *Estér* | Esther |
| Daniyél | *Daniyél* | Daniel |
| 'Ezra | *'Ezra* | Esdras |
| Neḥèmyah | *Neḥèmyah* | Néhémie |
| Paroles des Jours 1 | *Divré Hayamim A* | Chroniques I |
| Paroles des Jours 2 | *Divré Hayamim B* | Chroniques II |

# POUR UNE NOUVELLE TRADUCTION DE LA BIBLE

Les textes originaux en hébreu, araméen et, pour ce qui est du Nouveau Testament en grec, sont traduits ici d'après leurs dernières éditions critiques (R. Kittel et P. Kahle, Koren, Nestlé, Aland).

Pour la disposition linéaire des textes, je me suis inspiré de la Bible (en cours de publication) de 'Anat et Guevaryahou[1].

Une traduction mot pour mot ne peut éviter les dangers et les erreurs du littéralisme. D'autre part, je traduis ici un texte trop souvent glosé plutôt que traduit. Entre le mot à mot et la glose, j'ai tenté de trouver le juste milieu, soucieux avant tout d'exactitude linguistique et historique, au risque d'adopter une terminologie largement renouvelée, une syntaxe qui ne viole toutefois jamais les règles du français contemporain ; j'ai accepté le risque de créer des mots nouveaux chaque fois qu'il était nécessaire d'épouser plus étroitement le relief du texte, pour, dans la mesure du possible, n'en rien effacer.

J'ai visé à la plus grande rigueur possible dans la construction de chaque phrase, comme dans le choix des mots traduits, en tenant compte de leur étymologie et de leur signification à l'époque où ils ont été écrits ainsi que de leur sens actuel. Je me suis servi pour cela des dictionnaires classiques et plus spécialement des grands dictionnaires historiques de la langue hébraïque[2]. Pour chaque mot j'ai eu recours aux innombrables monographies écrites en hébreu par les biblistes d'Israël, notamment ceux de la Société biblique d'Israël, *la Ḥevrah le ḥéqer ha Tanakh* que préside le président de l'Etat d'Israël, M. Ephraïm Katsir.

J'ai choisi de traduire autant que possible chaque terme hébreu, araméen ou grec par un unique équivalent français

1. *Tanakh la'am*, Tel aviv 1974-1975.

2. Avraham Even Shoushan : Dictionnaire en 7 vol. Jérusalem 1971. Les Dictionnaires hébreu-français et français-hébreu de Mordekhaï Cohen (Larousse 1973) et les conseils de leur auteur m'ont aussi puissamment aidé dans mon travail.

par respect des structures linguistiques. Cette règle souffre, bien entendu, des exceptions.

Les mots ont une vie : de génération en génération, il faut les peser sur une double balance, celle de leur signification propre, compte tenu du progrès des sciences bibliques, linguistique, archéologique, de l'histoire, de l'exégèse, et celle qu'ils ont dans la langue actuelle.

On s'aperçoit que l'on traîne derrière soi des quantités de mots qui doivent être rejetés d'une traduction scientifique parce qu'ils ne répondent pas à l'une ou à l'autre, et parfois même à aucune de ces deux exigences. C'est ainsi que le caractère sacré de la Bible a déteint, bon gré mal gré, sur ses traductions et parfois sur ses traducteurs, les empêchant de se libérer d'habitudes dont le poids était d'autant plus grand qu'elles sont parées de l'autorité des siècles, celle-là même qui les condamne, pour peu que l'on y pense.

Mon effort de remise en question de l'ensemble du vocabulaire biblique se complète par la méthode de traduction que j'ai adoptée : j'ai tenté d'épouser le texte au plus près de ses significations pour modeler le français d'après le relief de l'original sans négliger aucune de ses aspérités, aucun de ses détours, aucune de ses obscurités. J'ai tenu, dans la mesure du possible, à respecter non seulement le sens des mots lus, en tenant compte de la période où ils ont été écrits et de leur contexte historique, mais encore de leur ordre dans le discours. La forme exprime toujours la structure de la pensée, chacun le sait aujourd'hui : seule l'adhésion aussi étroite que possible au style de l'original peut faire de la traduction autre chose qu'une glose sur un texte supposé connu. Cette méthode permet de mieux rendre les différences de style qu'il y a entre *Entête* et *Il crie*, entre *Yeḥèzqèl* et les *Louanges*, entre *Iyov* et *Paroles des Jours*.

Je n'ai renoncé à traduire un mot hébreu ou grec que lorsque sa transcription présentait moins d'inconvénients que sa traduction. Ainsi du mot Elohim : il est clair que les Hébreux de la Bible n'entendaient pas par ce mot ce que de nos jours nous appelons Dieu, d'un terme assourdi par trop d'usage. Ainsi du mot Torah, qui a d'ailleurs droit de cité dans les dictionnaires français.

Par souci d'authenticité historique, j'ai transcrit les noms de personnes et de lieux, plutôt que de m'en tenir aux conven-

tions issues des oublis de l'histoire. Cette méthode peut dépayser le lecteur qui a toujours pensé que Ḥawah s'appelait Eve, Moshè Moïse, Yéshoua' Jésus et Yoḥanân Jean. Pour réduire les inconvénients de mon choix, je publierai un index général des noms de personnes et de lieux. Il comprendra le nom exactement transcrit selon une grille exempte de technicité excessive, sa prononciation habituellement admise, ainsi que quelques mots d'explications sur le sens des noms chaque fois que cela sera utile.

La Bible aspire à être lue : pour la lecture publique de cette traduction, afin de compenser l'effet de dépaysement, je ne rejette pas l'idée que le lecteur prononce *Eve* au lieu de Ḥawah, *Moïse* au lieu de Moshè, *Jésus* au lieu de Yéshoua'. L'essentiel est de connaître ce qui est authentique sous des déformations, nées de l'histoire, que personne n'a voulues.

Cette traduction offre le texte de la Bible reçue dans sa nudité originelle. Les titres courants ont été choisis pour faciliter la lecture. Comme les chiffres qui indiquent les chapitres et les versets, dont la division date du XIII^e siècle après l'ère chrétienne, ils sont nettement distincts du texte proprement dit. Ce même souci m'a conduit à renoncer à publier avec cette traduction un nouveau commentaire : le lecteur pourra aisément se reporter aux innombrables et souvent excellents commentaires de la Bible publiés par ailleurs, s'il veut approfondir tel ou tel point.

Par contre, je publierai ultérieurement un livre « *Comment lire la Bible ?* », du titre de ma première conférence publique, prononcée à Oran en 1940 : il comprendra une histoire détaillée des circonstances de cette traduction, de ses principes et de ses difficultés, ainsi qu'un *Vocabulaire* qui tiendra lieu de commentaire. Il contiendra, publiés par ordre alphabétique, les principaux mots français de ma traduction, accompagnés du mot hébreu qu'il traduit. Quelques lignes préciseront la physionomie de chaque terme ainsi que son ou ses sens avec les raisons, et parfois les difficultés de mes choix.

Pour le Nouveau Testament, le mot français sera accompagné du mot grec qu'il traduit ainsi que du terme hébreu ou araméen auquel ils correspondent.

Cette Bible est signée d'un seul nom : elle est en fait le résultat d'un immense travail collectif commencé à Alexandrie voici vingt-trois siècles, avec la première traduction de la Bible,

celle des Septante. Depuis, chaque âge traduit dans chaque langue ces textes perpétuellement neufs et chaque traduction se nourrit de l'acquis du passé. Celle-ci est particulièrement privilégiée de venir à une heure où les études bibliques connaissent une incomparable floraison en Israël, en France et dans le reste du monde. Chacune des phrases de ma traduction est ainsi soustendue par l'effort des générations de linguistes, d'exégètes, d'historiens et d'archéologues qui nous permettent aujourd'hui de lire la Bible avec une compréhension grandissante.

Par surcroît, chacun des manuscrits a été revu par des spécialistes de chaque livre biblique : leurs observations m'ont permis et me permettent de compenser le fait que cette traduction a été écrite en un temps relativement bref par un seul auteur. L'effort de mes collaborateurs a drainé dans ces volumes d'incomparables précisions, des trésors de science et d'amour, chacun s'efforçant de faire que cette œuvre d'un seul homme ne soit pas celle d'un homme seul. Sans eux, qui ont directement travaillé avec moi à la mise au point de mes manuscrits (et plus particulièrement ma femme qui les a tous révisés), sans tous ceux dont les travaux nous éclairent et nous inspirent, l'œuvre en voie d'achèvement n'aurait pas été ce qu'elle devient volume après volume.

Les auteurs hébreux terminaient jadis leurs manuscrits par trois exclamations de joie : *Halelou-Yah*, *Amen*, *Sélah*. Je les prononce ici en exprimant ma profonde gratitude à tous ceux auxquels cette œuvre doit tant.

A. C.

# TRANSCRIPTION DE L'HEBREU

## CONSONNES

א = non transcrit

בּ = b
ב = v
ג = g, gu
ד = d
ה = h
ו = w
ז = z
ח = ḥ
ט = t
י = y ou i
כּ-ךּ = k
כ-ך = kh

ל = l
מ-ם = m, m.
נ-ן = n, n.
ס = ss, s
ע = ’
פּ = p
פ-ף = ph
צ-ץ = ṣ ou ṣṣ
ק = q
ר = r
שׁ = sh
שׂ = ss, s
תּ-ת = th, t

N. B. En fin de mot les consonnes se prononcent toujours.

## VOYELLES

ַ = a
ֶ = è
ִ = i
ָ = o
ֻ = ou

ְ = e

ָ = a
ֵ = é

וֹ = o
וּ = ou

Nous avons respecté l'orthographe originelle des noms de personnes et de lieux, transcrits selon le tableau ci-dessus.

Nous avons transcrit le nom divin tel qu'il apparaît dans les manuscrits hébraïques, la lecture habituelle de Yahwéh n'étant qu'une hypothèse parmi d'autres possibles. Le tétragramme YHWH se prononcera soit Adonaï, conformément à une tradition hébraïque immémoriale, soit Seigneur, Éternel, Dieu ou Yahwéh, selon les dispositions d'esprit et les goûts du lecteur.

# Ecrits

# Louanges

# LIMINAIRE POUR LES LOUANGES

Le *Livre des Psaumes* a été ainsi dénommé par dérivation du grec *biblos psalmôn* (Lc. 20 $_{42}$ ; Act. 1$_{20}$) et du latin *Liber Psalmorum.* En grec classique, *psalmos* désigne un air joué sur le psaltérion dont le nom dérive de *psallein,* faire vibrer les cordes d'un instrument de musique.

Le titre de ce volume en hébreu est en fait *Tehilim,* nom qui dérive de la racine *Hll, louer* d'où notre titre, *Louanges,* qui désigne le *contenu* du recueil. Une fois de plus les versions transposent : au lieu de traduire le mot hébraïque dans sa signification claire et simple, par le beau mot de *Louanges,* l'usage s'est imposé, d'après le grec, de désigner non plus les *louanges* elles-mêmes, mais la manière dont elles pouvaient être chantées, avec accompagnement de cordes, sur un psaltérion.

Aujourd'hui, rares sont les lecteurs qui savent ce qu'était le psaltérion. Néanmoins le mot *Psaumes* s'est spécialisé pour désigner les poèmes de ce volume, le *Psautier,* alors qu'en hébreu il s'agit d'une racine du langage courant d'où dérive aussi le mot Hallélou-Yah ! Louez-Yah.

Il paraît donc nécessaire de renoncer dans la traduction au mot *Psaumes* pour rapprocher ce texte à la fois de ses sources, de ses significations propres et du lecteur moderne pour lequel le mot Psaume, réservé à des usages liturgiques est par surcroît inexact, anachronique, et disjoint du tissu linguistique de la langue française actuelle. Mot splendide cependant, émouvant aussi par son contenu émotionnel et que pour ma part je ne m'interdirai pas d'employer pour désigner parfois nos *Tehilim,* nos *Louanges.*

Les éditions ont pu varier sur la numérotation des poèmes qui composent le volume des Psaumes, mais aussi bien le texte massorétique que les Septante qui diffèrent chemin faisant, aboutissent au total de 150 poèmes, chiffre parfait. Si le texte des Psaumes est resté le même, il est clair qu'à l'origine il n'y avait pas de système fixe de division entre les volumes et les poèmes. Seules les suscriptions annonçaient la transition d'un Psaume à un autre. Pour le reste, les usages liturgiques, la coutume de les lire dans les synagogues chaque samedi et chaque jour dans les confréries de lectures pieuses ont dû déterminer la division actuelle de ce volume en 5 livres et 150 poèmes de longueur inégale.

Les techniques imposaient alors d'écrire les *Tehilim* sur parchemin en texte continu. Cependant, dès l'époque de Qoumrân on relève des manuscrits qui fixent le texte sous leur forme de poèmes divisés en vers : au total 2527 versets selon la Massorah. Une tradition tannaitique ancienne propose une division en vers plus courts et divise le texte

en 5896 versets[1]. Ma version garde la division classique en 2527 versets également adoptée par les versions modernes de la Bible, mais restitue les vers en tenant compte de la tradition tannaitique, d'une manière adoptée aussi par la Bible de 'Anat.

Le volume est divisé, à la manière de la Tora, en Cinq livres[2]. Les quatre premiers livres se terminent par des doxologies[3]. Le Psaume 150 tout entier semble constituer la doxologie de tout le volume.

Tous les Psaumes, à l'exception de 34, appelés 'les orphelins' dans la tradition, ont des suscriptions qui indiquent les noms auxquels ils sont attribués ou précisent les circonstances dans lesquelles ils ont été écrits ou doivent être chantés. Certains Psaumes sont ainsi attribués à Moshè[4], à Dawid[5], à Shelomo[6], Assaph[7], Heymân[8], Eytân[9] et Yedoutoune, si ce terme désigne bien un homme[10]. Enfin les suscriptions précisent différentes particularités des Psaumes, dont toutes ne nous sont pas clairement connues.

Il est évident que les 5 livres du volume que voici sont le résultat d'une histoire longue et complexe : des poèmes, des collections de poèmes ont abouti au cours des siècles à la cristallisation du volume que voici. Il est impossible d'imaginer qu'aucune idée directrice n'a présidé au classement définitif des 150 psaumes. L'exégèse hébraïque offre peut-être la clé du plan lorsqu'elle suggère que les 5 livres des *Tehilim* composent le commentaire symphonique des 5 livres de la Tora de Moshè.

Le Premier Livre constitue sans doute la collection la plus ancienne. A l'exception des Psaumes 1, 2, 10 et 33 tous les poèmes sont attribués à Dawid et décrivent avec passion, avec fureur les péripéties de la guerre que le Coupable livre au Juste. Les deux premiers Psaumes nous donnent les thèmes majeurs de la symphonie, ainsi exposés d'entrée de jeu; les deux routes, la révolte des nations, la victoire finale du Juste et la condamnation du Coupable.

---

1. Qid. 30 a.
2. 1-41 ; 42-72 ; 73-89 ; 90-106 ; 107-150.
3. $41_{14}$ ; $72_{18}$ ; $89_{53}$ ; $106_{48}$ .
4. 90.
5. 3-9 ; 11-32 ; 34-41 ; 51-65 ; 68-70 ; 86 ; 101 ; 103 ; 108-110 ; 122 ; 124 ; 131 ; 133 ; 138-145 au total 73 Psaumes.
6. 127 (et 72 dans les LXX).
7. 50 ; 73-83.
8. $88_{7}$ .
9. 89.
10. 39 ; 62 ; 77.

Ces thèmes, qui retentissent de la première à la dernière page de la Bible, se marient ici dans des séries de poèmes que semble commander l'idée d'un enseignement progressif. Les Psaumes 3 à 7 nous donnent un exemple remarquable de ces rythmes internes. Dans les 41 Psaumes du Premier Livre, l'accent dominant est celui des douleurs : le Coupable torture, écrase, tue, triomphe sans que rien ne l'entrave. Dans cette nuit, à peine quelques éclaircies, mais lumineuses, mais triomphantes sur la gloire de YHWH, notamment les Psaumes 19 et 30. Le tout dominé par la longue agonie du Juste, ses appels au secours, sa lutte héroïque contre l'injustice. L'incantatoire cri du Psaume 22 marque le milieu du Livre qui s'achève auprès du grabat où le Juste se meurt (Ps. 41).

* * *

Le Deuxième Livre (42-83) se caractérise, pour la critique, par la rareté des 45 emplois de YHWH pour les 210 mentions d'Elohim : non plus les tragédies de la guerre contre le Coupable, mais celles des Exils du Juste.

'Comme le cerf brame sur les eaux des ruisseaux ainsi mon être brame vers toi, Elohim...' (42 $_1$).

Tel est le cri qui introduit le premier Psaume de ce Livre. Les souffrances de l'exil, l'affrontement du Juste et d'Elohim, la joie des noces royales (45), l'allégresse plus vive du règne de gloire déjà pressenti, la nuit s'éclaire, le ton s'élève, une joie plus constante éclate dans chacun de ces poèmes. Le chef d'œuvre de la série est sans doute le Psaume 68 qui résume en un langage d'une rare densité la pensée directrice de l'œuvre.



Les 17 Poèmes du Troisième Livre constituent la collection médiane, la plaque tournante du Psautier. Elle est massive, statique, une implacable méditation du passé dans l'attente des fins dernières. Le long poème consacré à la sortie de Miṣraïm, à la traversée et aux tentations du désert, aux récoltes d'Ysraél, à l'élection de Yehouda et de Dawid occupe exactement, la Massorah le souligne, le milieu du volume (Ps. 78). Après une nouvelle affirmation de la prééminence de Ṣiyôn et de Yeroushalaïm, ce livre où l'angoisse n'est pas absente, s'achève aussi sur l'agonie du Juste (88), le rappel des promesses faites à Dawid, la mention des dignités du Roi Messie et des outrages dont il souffre (89).

* * *

Avec le Quatrième Livre, le cap des douleurs semble franchi. Nous pénétrons dans la joie sans mélange des puissances de YHWH. La gloire de YHWH, sa sublimité, son règne glorieux, la justice de son jugement, la valeur expiatoire de la souffrance, la délivrance universelle, la joie de toute la terre, le berger en tête de son troupeau, la vision de la justice parfaite qui triomphe à jamais du mal, tels sont les thèmes de l'admirable série 90-101 traditionnellement interprétés dans les perspectives de l'eschatologie biblique.

Le Psaume 102 déchire cependant le chant d'allégresse. La prière s'élève plus intense, plus tragique pour que le partage cesse et que survienne la délivrance parfaite. L'amour de YHWH pour ses amants, sa splendeur au sein de la création, la certitude du triomphe du Juste sur le Coupable dominent ce livre qui s'achève par un long rappel des révoltes, des carences d'Ysraél et de la suréminente dilection d'Elohim (106).



Le cinquième Livre nous fait franchir les dernières étapes d'une ascension. Les trois premiers Psaumes (107-109) reprennent le thème de la délivrance des Justes, de la condamnation des coupables mais sur un ton d'allégresse, auquel se mèlent des accents parfois terribles. Le Grand Hallel (113-118) introduit aux litanies du Psaume 119 où chaque lettre de l'alphabet introduit huit vers. Suit l'étincelante collection des *Shir ha-ma'alot*, les 15 *Poèmes des degrés* (120-134). Le crescendo se poursuit dans les Psaumes suivants qui chantent les grandeurs de YHWH vainqueur des idoles, créateur, vengeur et libérateur. L'hymne de la glorification de l'homme en YHWH s'achève par un cri de haine implacable contre les haineux. Il permet une nouvelle rupture de rythmes, d'ultimes appels aux grâces et aux justices de YHWH Elohim qui annoncent les tous-puissants accords de l'allegro final (145-150).

### *Le problème chronologique*

Peu de problèmes divisent les biblistes aussi gravement que celui de la chronologie du Psautier. Pendant des siècles, Juifs et Chrétiens, attribuaient les Psaumes à Dawid ou aux autres auteurs mentionnés dans les suscriptions des poèmes. La critique biblique a détruit ces tranquilles assurances. On pensait généralement au 19[e] siècle que les Psaumes avaient été écrits à l'époque hasmonéenne.

Le 20[e] siècle a remis en cause ces positions extrêmes qui sont aujourd'hui très largement abandonnées : les Psaumes sont exempts d'influen-

ces linguistiques de concepts ou d'allusions historiques de l'époque machabéenne, pensent de nombreux critiques.

Mais le problème de la datation exacte de chaque Psaume ou même de chaque série de Psaumes demeure sans réponse définitive. Les exégètes se renvoient des arguments qui portent sur les données linguistiques, stylistiques, structurelles, thématiques, théologiques et historiques tantôt pour repousser l'essentiel de la rédaction du Psautier à l'époque royale, tantôt pour la rapprocher le plus possible des Hasmonéens. Là encore les experts sont séparés dans leurs évaluations par un gouffre de six ou sept siècles, qui souligne, avec les difficultés des problèmes, l'étonnante stabilité de la langue hébraïque et la sûreté des transmissions traditionnelles. S. Mowinckel soutient ainsi que bon nombre des Psaumes étaient chantés dans les cérémonies des fêtes à l'époque royale, au Temple de Jérusalem. D'autres critiques, soulignent les parallèles entre le Psaume 104 et l'hymne égyptienne au Dieu Atone (la moitié du 14ᵉ siècle avant Jésus) pour faire remonter certains Psaumes aux tous débuts de l'époque des Juges.

Il semble évident que la tradition psalmique a des racines profondes dès les origines d'Ysraél. Les hymnes traditionnels ont été priés, chantés pendant des siècles, véhiculés dans la mémoire de tout un peuple. On peut penser que le Psautier, a dû être composé entre le 5ᵉ et le 3ᵉ siècle en utilisant des poèmes dont certains datent de l'époque des Juges ou des débuts de la Monarchie. Le genre atteint selon H. Gunkel, son âge classique au 8ᵉ siècle, vers 750, à l'époque du grand essor prophétique.

S.R. Driver par contre est plus réservé. Pour lui très rares sont les Psaumes qui remontent plus tôt que le 7ᵉ siècle. Les profondes contradictions de la critique concernant la datation des Psaumes s'expliquent, je l'ai dit à propos d'autres livres de la Bible, par les techniques d'écriture de transmission et de conservation des Ecritures sacrées chez les Hébreux.

Mais la question chronologique n'est pas la seule à partager gravement la critique. La classification des Psaumes présente aussi des difficultés sérieuses. Quels Psaumes ont servi aux cérémonies du Temple ? Quels Psaumes ont été écrits pour la prière en commun ou pour satisfaire les épanchements de la piété personnelle ? B. Duhm, H. Gunkel, J.P.Peters, S. Mowinckel, B. Gressman, O. Eissfeldt, Y. Kaufman, M.H. Segal, W.F. Albright sont loin de s'accorder sur ces questions. Le caractère le plus profond du Psautier semble ainsi défier les techniques habituelles de la critique qui s'avère impuissante à l'insérer dans un cadre temporel précis.

En fait le Psautier, davantage qu'un livre écrit dans un très lointain

passé demeure un être vivant qui parle, qui vous parle, qui souffre, qui gémit et qui meurt, qui ressuscite et chante hors du temps, dans la perpétuité du présent de l'homme, et vous prend, et vous emporte, vous et les siècles des siècles, du commencement à la fin...

***

Oui, ce volume recèle un mystère pour que les âges ne cessent de revenir à ce chant, de se purifier à cette source, d'interroger chaque verset, chaque mot de l'antique prière comme si ses rythmes battaient la pulsation des mondes.

Les Psaumes constituent la création originale et libre du génie religieux d'Ysraél, indépendante à l'origine, des milieux sacerdotaux consacrés au culte, dans le Temple. Par la suite, ils servent à la prière individuelle aussi bien qu'au culte public : Comme en Egypte, en Mésopotamie, à Ougarit, en Canaan des guildes de chanteurs et de musiciens s'organisent à l'ombre du Temple et y chantent à l'occasion des festivités, cela dès l'époque du Premier Temple. L'utilisation des Psaumes dans les liturgies s'est étendue du Temple à la Synagogue, de la Synagogue à l'Église.

Car le monde s'est reconnu dans ce petit volume. Comme il narre l'histoire de tous, il est devenu le livre de tous, infatiguable et pénétrant ambassadeur de la Bible auprès des peuples de la terre. Là aussi, il s'est insinué partout, en une carrière la plus prodigieuse, sans doute, dans l'histoire de la littérature universelle. Le fait est là : les Psaumes ont su parler dans toutes les langues, à tous les hommes, chaque jour, de siècle en siècle, pour inspirer leur prière, leurs plus altiers refus, leurs plus fécondes audaces.

Les Psaumes constituent l'âme des liturgies de la Synagogue et de l'Église : il n'y est pas de cérémonies liturgiques qui ne contienne la récitation ou le chant des Psaumes. De cette manière, ces chants des inspirés d'Ysraél qui vivaient à l'Age du Fer sont devenus plus populaires dans plusieurs pays que ceux des plus grands poètes nationaux.

Les Psaumes dans toutes les langues et dans une multitude de dialectes ont été traduits, paraphrasés en vers et en prose, glosés, commentés, illustrés, imités. Partout, les plus grands écrivains, de Clément Marot à Paul Claudel, de Thomas Sternhold à Thomas Carlyle, sont littéralement fascinés par ce livre vivant.

Partout, chez les Juifs comme chez les Chrétiens, le livre des Psaumes est, dès le Haut moyen âge, le plus populaire, le plus répandu, le plus lu, prié, illustré de tous les volumes de la Bible. Le roi Dawid jouant

de la lyre est peint dans les Psautiers, les livres d'Heures, les missels, les vitraux des villes et des villages de la chrétienté entière. Et ces tableaux sont parfois l'œuvre de Rubens, de Pieter Lastman, de Rembrandt.

Les Psaumes sont plus particulièrement chantés sur des airs inspirés, aussi bien dans les synagogues que dans les Eglises, sur d'anciennes psalmodies hébraïques. Le chant grégorien y prend sa source et inspire les développements de la musique religieuse de l'Occident chrétien, aussi bien chez les catholiques que chez les protestants. Ces derniers créent une nouvelle tradition musicale où s'illustrent Loys Bourgeois, Claude Le Jeune, Claude Goudimel. Et jusqu'à la *Symphonie des Psaumes* d'Igor Strawinsky (1930), les Psaumes de Florent Schmitt ou de Léonard Bernstein, l'écho est continu et ne cesse d'inspirer les compositeurs.

***

Depuis bientôt deux millénaires les couvents et les ghettos se rencontrent ainsi mystérieusement, en cette garde d'amour, pour psalmodier, ici en latin, là en hébreu les hymnes des chantres d'Ysraél. Quelle saveur, quel pur diamant en l'être de ceux qui ne renoncèrent jamais aux paroles reprises des lèvres mêmes du Psalmiste, pour qu'ils aient ainsi traversé toutes les nuits, toutes les guerres mûs par le fol espoir de voir un jour, au bout des ténèbres, luire la lumière d'un salut et d'une réconciliation.

Il faut trouver dans le livre lui-même le secret de cette sorte de miracle de la communication universelle, qui s'accomplit grâce à lui. Car le livre des Psaumes n'est qu'en apparence un volume de poèmes : son vrai contenu initie à la connaissance du réel, à une sagesse et à une mystique. Dans cette lumière, le chatoiement des mille versets du Psautier, cette richesse trop lourde pour être portée, ces perspectives soudaines, ouvertes sur la misère de l'homme ou sur sa gloire, sur sa terreur ou sur son amour, cette poésie souveraine qui embrase les ciels et la terre et le Sheol, qui parle au soleil, au serpent, à l'oiseau et tutoie Elohim, ce déferlement de mots dont l'assaut nous surprend et nous bouleverse, les images sans nombre, tout s'harmonise en une construction d'une rigueur classique : la poésie se métamorphose en doctrine, le lyrisme se mue en architectures profondes des hiérarchies de la création, les mots perdent leur liberté désordonné pour s'éclairer, pour s'appeler l'un l'autre comme les pierres d'un édifice.

Ainsi, les mystiques d'Ysraél lisent-ils les Louanges non pas comme de pieuses poésies, édifiantes et consolantes, mais comme l'apocalypse des déferlements eschatologiques et des libérations messianiques.

Dans la lutte contre la Bête, le Psautier constitue pour eux la réserve

des vraies armes du combat. Chaque verset, chaque mot est un glaive et chaque glaive a pouvoir de vie et de mort. Avant l'heure de la délivrance finale, le juste devait se familiariser avec la puissance des mots, comme le guerrier fourbit ses armes pour y trouver le réconfort dans le jaillissement du verbe.

Le Psalmiste sait ce qu'il dit : il s'exprime toujours en style concret, avec une maîtrise et une économie de mots qui font de ce recueil un monument unique dans l'histoire des œuvres de l'esprit.

***

*Les deux routes*

Dès le début nous sommes placés en face d'un monde qui exclut l'indifférence. Il y a deux Routes. Nous sommes avertis : le monde est cassé en deux. Le choix devient nécessaire : il est l'exigence et le risque de cette brisure. La poésie n'est ici que la parure de l'enseignement : la route des ténèbres et la route de la lumière se partagent l'universalité du réel. Deux routes inégales et ennemies, mais qui coexistent dans le temps et dans l'espace où elles définissent la frontière d'une guerre. Sur cette ligne s'inscrivent les déchirements de l'histoire. La plénitude des temps, la réalisation des promesses messianiques pourront seules faire cesser le combat meurtrier dont le Juste est la victime.

Le Psautier est ainsi le mémorial de l'histoire d'Ysraél, le livre des libérations universelles. Chaque poème y est conçu comme un acte et une illustration d'un drame qui commence aux premiers jours de la création, se déroule aux exils et aux calvaires de l'histoire pour s'achever, le jour venu, dans la gloire de la parousie. La scène en est l'univers tout entier, les ciels, la terre, les abîmes, le Sheol : le temps s'efface dans la perpétuité du lieu et l'action se déroule du commencement à la fin du monde. Un écrivain sublime anime ce drame dont l'énigme est l'accomplissement et la libération de l'homme. Les deux acteurs de ce duel, aux frontières de la vie et de la mort et qui s'affrontent du commencement à la fin sont le Juste et le Coupable.

*Le Juste et le Coupable*

Tous deux disent non. L'un refuse la lumière ; l'autre, les ténébres. L'un dit non à l'iniquité du monde, l'autre à la dilection de YHWH. Ces refus se situent à la source de la tragédie. Le conflit de deux négations contradictoires qu'une liberté permet, définit l'axe où l'horreur assaille et meurtrit la joie.

Sur la route de la mort nous rencontrons le Coupable. Le Psautier lui constitue une carte d'identité redoutable qui ne comporte pas moins de 112 noms, surnoms, titres et qualités. Le *Rasha'*, le coupable, est la source du trouble, le pourvoyeur de la mort, le détenteur du sceptre du mal, l'Accusateur : de son nom hébraïque, Satân.

Son nom définit bien ses œuvres. Le Psautier nous les décrit avec une minutie clinique : chacun des versets qui le concernent dessine chacune de ses attitudes, de ses gestes, de ses paroles. Le père de la nuit incarne une inadéquation, un vide et ses œuvres lui ressemblent. Toute sa science se résume à la négation de YHWH Elohim 'Pas d'Elohim', telle est la source de son refus de l'insatisfaction de son être, de son insatiable convoitise, de son angoisse. Sa plus haute lucidité, c'est de se voir condamné à vivre et à mourir dans l'anxiété et dans le noir. Il vit à huis-clos. A lui-même sa propre mesure, il projette sur tout ce qu'il approche l'ombre qui l'emprisonne.

Incarnation du mal, dont les œuvres se multiplient comme une noire chevelure sur les êtres qu'il séduit, subjugue ou détruit, le Rasha' se heurte à la seule limite qui puisse le nier : le Juste, l'Innocent lui révèle l'intemporel qu'il refuse et dont la réalité bouleverse ses horizons aveugles.

* * *

Et le Psautier retentit de sa guerre et de celle des nations qui reflètent son image : comme lui, elles sont asservies à la puissance des ténèbres, hostiles à la lumière de l'innocence. Dans la guerre fantastique qu'il livre contre l'Innocent, le Coupable n'a jamais devant lui qu'un seul ennemi, nu, désarmé, criant qu'il n'est d'autre guerre que celle du Révolté contre l'Innocent ni d'autre défaite que celle du Révolté devant l'Innocent. Telle est la loi d'airain du jugement de YHWH.

Le coupable n'a d'autre choix que de se renier ou d'opter pour le meurtre que permet la cassure du monde. Pas n'importe lequel. La pensée du Psalmiste ne cesse d'éclairer l'essentiel en affirmant, jusqu'à en perdre haleine, qu'il est un seul meurtre, gratuit et parfait, sur la frontière de la Vie et de la Mort : celui de l'Innocent. Rivé à son angoisse, asservi à ses limites l'unique nostalgie du Coupable demeure le meurtre à jamais impossible : le déicide. Et le Coupable tente d'assouvir dans le sang du Juste son remords de ne pouvoir tuer Elohim.



La voie du prince des ténèbres n'aboutit qu'à l'horreur de la mort. Il est, il vit, il tue dans le mensonge. Sa route est ténèbre. Il ne peut,

quoiqu'il fasse, accéder à l'œuvre qui dure. A sa puissance, cependant, il semble n'y avoir aucun frein : pour lui l'Innocent, à vrai dire, n'existe pas. A sa haine, il n'oppose rien. Il offre souvent sa gorge à son épée et ne lui dispute pas un royaume dont il a l'horreur. Le Juste est d'un autre monde. Mais devant cet être décharné, désarmé, perdu en impénétrable rêve, comme devant une lumière les ténèbres s'effacent, le Révolté doit s'incliner. Si l'Innocent est souvent tué, le Révolté est toujours vaincu. Car la ligne inflexible qui la départage est celle que trace la justice de YHWH.

***

Telle est la plus puissante intuition des Psaumes, l'articulation de toute la révélation biblique : les deux routes ne sont pas égales. Il n'est ni indifférent ni sans conséquences de s'enfermer dans les ténèbres où d'éclore à la lumière car Elohim, l'omniprésent et le tout puissant, par essence, est le juge du réel. Il est, nous le verrons, le père de l'Innocent et qui l'attaque s'attaque à lui. Ennemi de la vie, le Révolté se voue à la mort.

Le jugement de YHWH est de tous les instants et concerne tous les vivants. Le Psalmiste ne se lasse pas de nous expliquer l'admirable procès, le fonctionnement du tribunal auquel nul n'échappe. Une seule idée commande la métaphysique du code céleste : l'homme est ce qu'il veut être. Il s'identifie à ce qu'il aime et la réponse à sa seule question, être ou ne pas être, vient de lui et s'inscrit pour lui sur les balances du réel. D'où la loi d'airain qui fonde le triomphe de YHWH et celui du Juste : puissance des ténèbres, le Coupable s'en va dans les ténèbres. Voué à la mort, son élan le précipite dans l'abîme qu'il creuse.

Le sang marque ainsi l'aboutissement de la route d'iniquité. Il est le lieu où se consomme la confrontation de l'Innocent et du Coupable. Le sang de l'un que répandent les mains de l'autre barre l'accès de la route de la vie. Une tache rouge entre les ténèbres et la lumière, et qui introduit une rupture de continuité dans l'unité du réel.

Une intervention surnaturelle, un saut deviennent désormais nécessaires pour franchir cet abîme entre deux Abîmes.

Le Juste, le *Ṣadiq* se situe au centre de la route de la vie. Il incarne l'ordre réel du monde et rédime dans la lumière le chaos que déchaîne son homologue déchu, le Révolté. Les deux figures se correspondent comme les images qu'inverse le secret défaut d'un prisme. Et près d'une centaine de noms désignent dans le Psautier, le héros de lumière. Il est le gardien de fidélité, le témoin de la vérité, l'annonciateur du Nom rédempteur aux frontières où succombe le déferlement de l'ombre.

Il se situe ainsi à l'aurore neuve où le conduit sa quête de justice, de vérité, d'amour. Là, il n'est pas autre que celui qu'il annonce, l'élu, l'amant, l'aimé, le serviteur et l'ami, le fils aîné, l'inspiré, le Messie.

Un refus initial, une révolte qui puise dans l'amour, sa véhémence l'arrache aux séductions de la Route des ténèbres. Puis un premier mouvement s'oppose au mal. Une lecture même superficielle du Psautier nous dit assez quelle violence lui fait vomir le compromis. Il déclare la guerre à la guerre du haineux. Mais a-t-on suffisamment remarqué le caractère fantastique de son combat ? A-t-on suffisamment souligné qu'aux flèches qui le percent il n'oppose que sa voix ? Ses mains sont nues, YHWH seul est son arme, sa forteresse. Il ne se lasse pas de le répéter : le vrai triomphe ne vient ni de la force des armes ni de celle des stratégies et des mensonges de l'homme mais de YHWH seul. Tous les Psaumes mêmes les plus belliqueux manifestent un parfait mépris de la force matérielle, de la violence. Il ne s'agit pas là d'un renoncement héroïque, mais d'une certitude objective : la force ne sert à rien, ne fonde rien, ne mène à rien. Elle est la sanglante maîtresse du Coupable. Le Juste, lui, est engagé dans l'action triomphante de la justice et de la vérité.

Sa révolte contre l'angoisse de la nuit se nourrit de lucidité : il se sait captif. Nulle part l'impatience des frontières n'est si totale, n'anime cris plus urgents, jaillis de la plus cruelle objectivité de l'étranger. L'ennemi le guette et la terre elle-même lui apparaît être une obscure prison, étouffante, misérable. La vie n'y est qu'une longue agonie. Et rien ne peut racheter l'homme lancé dans cette folle aventure. Il n'est aucun prix que l'on puisse payer pour s'arracher au mortel tourbillon : notre route nous emporte sans arrêt, sans répit possible.

L'intensité de sa vision en précise les contours : sa vie est un souffle, un mirage, une illusion, un rêve. Conscient de sa solitude, le Juste est un étranger même au milieu des siens. Il est le *guer*, le *goï*, le *zar*, le *nokhri*, le *toshav*. Etranger et métèque sur la terre, semblable à ses pères en Miṣraïm. Exil, sommeil et mort sont ainsi les termes qui définissent la condition réelle de l'homme séparé.

***

Mais il a un viatique : la Tora est la parole de YHWH Elohim. Elle est la route, la vérité, la vie, le modèle divin qui permet à l'homme d'accéder aux fécondités de l'élection d'amour. Elle articule les relations nouvelles issues du pacte abrahamique. Elle arrache l'homme au désespoir de sa condition pour lui ouvrir les portes de la vie.

Soucieux d'imiter le modèle, le Juste vit le drame de l'incarnation de l'amour : il souffre les brûlures et les douleurs de l'identification. Les Psaumes nous décrivent toutes les étapes de sa route et son terme, dans la lumière de YHWH. L'ascèse du Juste se manifeste par la méditation, le jeûne, la prière et le chant : c'est en jouant de la harpe qu'il se dresse en face du réel.

Sur sa route, les luttes ni les souffrances ne lui sont épargnées. Aux ténèbres du révolté correspond la nuit du Juste. Le symbolisme de la nuit est constamment utilisé par le psalmiste pour définir les étapes de la purification : il accepte sa douleur, son martyre, jusqu'à ce que surgissent les lueurs de l'aurore qu'il requiert. Il doit, nous l'avons vu, subir l'assaut de l'ennemi. Le Coupable ne lui donne aucune cesse, il lui voue une haine qui ne souffre aucun répit, gratuite, passionnée, mortelle. En réponse, le Juste pour le mal rend le bien. Revêtu de cilice il se mortifie dans le jeûne et prie pour ceux qui l'écrasent. Par fidélité, il accepte son sort d'être égorgé, détruit, conduit comme une bête à l'abattoir, pour assumer le poids des folies meurtrières du prince des ténèbres.



Mais il éprouve une torture plus vive de son ennemi intérieur. Son propre tort le bloque sur la route et fait contre lui le jeu de l'ennemi. Ses fautes, volontaires ou involontaires, il les sait plus nombreuses que les cheveux de sa tête. Elles l'accablent de leur poids de mort, le submergent, l'obsèdent. Il se sait responsable non seulement de ses propres carences, mais, solidaires de toutes celles de ses pères. Le Psalmiste ne tente pas comme Iyov de se justifier. Il plaide coupable et n'attend son salut que de la générosité de YHWH.

Lui-même n'est qu'une plaie : sa blessure sans cesse ouverte sous ses yeux est purulente, nauséabonde. Ses reins sont en feu, son sang s'altère. Il se meurt dans le feu qui le brûle.

La nuit de ses purifications est mieux symbolisée encore par ces trois images qui reviennent souvent dans les Psaumes pour définir la condition du Juste : il est muet, il est sourd, il est aveugle et aux yeux du monde sa vocation est celle de l'abjection. L'hébreu n'a pas moins de dix synonymes pour désigner l'abjection de l'Innocent. Mais son tourment le plus aigu ne lui arrache qu'un gémissement, qu'un cri de douleur, rarement d'impatience, jamais de révolte.

L'homme des douleurs ; les Psaumes nous décrivent ses agonies plus sanglantes et plus solitaires que celles de la vision de Yesha'yah. Son choix le réduit à la solitude. Il est un *Yaḥid*, un solitaire. Ses ennemis

triomphent et le raillent de l'abandon où ils le voient. Il est l'*Etranger* dans le plein sens du mot : pour tous un objet d'épouvante, un hibou, le pélican du désert.

Ainsi, aux ténèbres du Coupable correspond la nuit du Juste ; à ses crimes, son ascèse ; à son blasphème, sa louange. L'un assure la permanence du crime, l'autre, la pérennité de la justice, de la vérité, de l'espoir, de l'amour. Mais la nuit de l'Innocent est purificatrice, expiatrice. YHWH recueille ses larmes dans une outre, entend son appel, exauce sa supplication. Chacune de ses souffrances, de ses agonies, marquent un progrès vers plus de lumière, un pas en avant vers les lueurs de l'aurore, vers une connaissance plus profonde, un plus grand amour : de toutes ses forces il appelle le Jugement de YHWH.

* * *

Car le jugement de YHWH consacre l'échec du Coupable et assure le triomphe de l'Innocent. La fortune terrestre de l'un aboutit à la nuit du Sheol ; la souffrance amoureuse de l'autre le mène aux parvis de la maison d'Elohim. Le Juste attend cette heure avec l'impatience de la sentinelle qui guette l'aurore. Il sait que ce jugement marquera l'heure de sa délivrance inouïe. Pour lui comme pour YHWH les mots *Mishpath*, *jugement* et *Ṣédéq*, *justice*, sont inséparables et se confondent. Là, le Juste sort victorieux du procès qu'il soutient contre le Coupable. La nuit est vaincue et s'ouvre à l'éclat des lumières d'Elohim. L'innocence brille comme la lumière et le droit comme le plein midi. Le cap des épreuves est définitivement franchi. Le Juste accède à l'assouvissement de joie dans la lumière d'Elohim. Dans un certain sens, le jugement de YHWH l'identifie à la réalité de son amour.



Soulignons ici la dialectique constante qui anime dans le Psautier la relation de l'homme à la collectivité, à la communauté des hommes. Deux acteurs, avons-nous dit, se partagent la scène de notre drame, l'Innocent et le Coupable. En réalité, ils sont assistés d'une suite innombrable : la guerre des nations contre Ysraél fait écho au combat du Coupable contre le Juste. Un parallélisme stricte régit la vie de ces couples. Jamais la loi d'ambivalence des symboles qui règne en maîtresse dans les psaumes ne joue avec autant de rigueur que là. De même que le coupable est l'ennemi du Juste, les nations sont ennemies d'Ysraél. Le Coupable est l'ennemi de YHWH dont il nie l'existence ; les nations haïssent YHWH ou le nient et se prostituent aux idoles. En réalité il ne

faut pas s'étonner de cette rigueur qui joue comme par pétition de principe. Ysraël toujours se définit par sa conformité au Juste. Quiconque en Ysraël viole la Tora déchoit du pacte et tombe sur la route des ténèbres. De même les nations se définissent par leur conformité aux œuvres du Coupable. Mais quiconque, parmi les nations, délaisse l'idolâtrie accède à la dilection issue du pacte et devient Ysraël.

Ainsi la cassure du monde, qui permet le meurtre de l'Innocent, implique le rejet d'Ysraël qui assure dans la nuit de l'exil, parmi les nations, la fonction du paria. Dépositaire de la révélation, pendant toute la longue durée de son histoire biblique, il est assailli par les empires païens qui l'entourent.

Petit et faible, toujours vaincu, il a, comme l'Innocent la vocation de l'abjection.

Le jugement de YHWH doit régler non seulement le conflit qui oppose le Coupable à l'Innocent mais encore mettre fin à la guerre que les nations font à Ysraël. Tout le Psautier vibre ainsi et brûle de cette espérance messianique.

La punition du Coupable s'accompagne du retour d'Ysraël et du jugement des nations. Celles qui résistent à YHWH et à son Messie sont brisées, les rois qui attaquent Ṣiyôn sont pris de panique et mis en déroute. Le sang innocent est vengé. Ceux qui échappent à la destruction se soumettent à YHWH. L'éclatante victoire de l'Elohim d'Ysraël achève le procès par le retour et la conversion des nations. Toutes les reconnaissent et se prosternent devant lui : l'orgueil des puissants est abaissé. Le Juste meurtri, le peuple voué à l'abjection deviennent la pierre angulaire : c'est l'œuvre de YHWH, un prodige aux yeux de tous.



Le retour d'Ysraël permet la reconstruction de Yeroushalaïm et du Temple qui est la maison de YHWH, le lieu de sa présence réelle. Elohim s'éprend à nouveau de son lieu et le bénit. Il pare ses prêtres de salut et ses saints éclatent en chants d'allégresse. Des extrémités de la terre, les nations apportent leurs offrandes au saint d'Ysraël : il fait refleurir la corne de Dawid, il restaure son trône, il prépare la lumière du Messie et son diadème qui étincelle aux aurores de gloire.



Le meshiaḥ, le Messie est sans doute la personne centrale qui éclaire le Psautier tout entier. Dès le Psaume 2, nous sommes avertis : la fina-

lité des deux voies et leur dialectique aboutissent au triomphe du fils aîné, du roi choisi par YHWH. L'exégèse hébraïque souligne le caractère messianique du Psautier. Les Psaumes royaux (2, 45, 61, 72, 90, etc.) décrivent ainsi l'écrasement définitif du Coupable. Alors Elohim fera cesser la guerre jusqu'aux extrémités de la terre, brisera les chars, le bouclier, les épées. La vérité poussera comme un arbre ; la connaissance de YHWH couvrira les ciels et la terre : la création entière chantera le Hallélouyah de gloire. Yeroushalaïm sera le centre de la réconciliation universelle : tous les peuples reconnaîtront, avec Ysraél, leur créateur, YHWH Elohim. Ils seront conduits à la victoire et gouvernés d'âge en âge par le roi de la semence de Dawid, le fils aîné de YHWH, l'élu, le Messie de gloire (89 $_{27-31}$).

La royauté terrestre de Dawid a préfiguré le règne de son fils. La terre sera soumise à son sceptre, il règnera d'une mer à l'autre, du fleuve jusqu'aux extrémités de la terre ; sa main s'étendra sur la mer, sa droite sur les fleuves : tous les rois se prosterneront devant lui, le roi d'une fraternité cosmique.

La disparition de la route des ténèbres, bouclée pour toujours enferme à jamais la création entière dans la dilection de YHWH : tout resplendit enfin dans l'unité retrouvée, où YHWH Elohim règne sur sa création, dans la plénitude de la paix.

YHWH Elohim est le maître du réel. YHWH est son nom : il a été, il est, il sera, il fait être. Il déclenche l'adorable liturgie de la création, permet les tragédies de la guerre et prépare la gloire de son salut.

Il est le Sublime, l'Elohim des milices célestes et terrestres, Adonaï Elohim Ṣevaot, l'Unique, l'incomparable, le Saint, le maître des âges et de la perpétuité des mondes. Le Psalmiste place toute son œuvre sous le signe de la louange et ne se lasse pas de chanter YHWH, l'Elohim transcendant et immanent qu'il aime et qu'il sert. La création entière, l'œuvre de ses doigts, les ciels, la terre, les abîmes comptent pour rien auprès de sa gloire : le chant du Psalmiste se situe au-delà du créé et de là sans doute cette merveilleuse lumière que ses poèmes répandent sur tout le réel : il se sait le frère du soleil, de la lune, des étoiles de la nature entière qu'il convoque pour partager sa joie. Il chante pour toute la création, et avec elle : un irrésistible élan d'amour l'arrache à ses limites pour l'unir à la source de toute lumière, de toute vie.

YHWH Elohim est doué d'omniscience, de prescience, de toute puissance. La dualité des ténèbres et de la lumière qui déchire la création au point où la révolte surgit pour lui n'existe pas. Il est partout le Vivant et tout s'éclaire en sa lumière. Souverain de l'ordre naturel et surnaturel YHWH est aussi le maître de l'histoire. Il commande les destinées de

son peuple, choisit Abraham se révèle à Moshè, sauve Ysraél de la servitude, l'établit en terre sainte, lui donne Dawid pour roi et Yeroushalaïm pour capitale, le lieu où il choisit d'habiter, dans son Temple. Il a partie liée avec Ysraél, son peuple, auquel il a révélé sa Tora. Il le délivre de tous ses ennemis, pardonne ses torts en lui communiquant sa lumière et sa sainteté. Il est le juge, le nourricier, le guérisseur, le sauveur, le libérateur. Tout vient de lui, tout est en lui, tout vit en lui. Il est la source et le lieu de toute vie, le roi de la paix. Son règne abolit la guerre, nie la mort. En lui se résolvent les conflits de la guerre et de la paix, de l'amour et de la haine, de la lumière et des ténèbres dans le triomphe de YHWH, le roi de gloire : le Psautier s'achève aux accents triomphants des Hallélouyah.

***

Trois moments articulent ainsi les rythmes intimes du Psautier. La nuit est le royaume où le juste affronte jusqu'au martyre les violences du coupable. Le jugement de YHWH marque la fin de la nuit et rétablit l'ordre réel du monde, la route de la lumière aboutit, dans la gloire du triomphe de YHWH, au règne du Messie.

Ces trois thèmes : la route des ténèbres, le Jugement de YHWH et la route de la lumière commandent la composition du volume et se retrouvent dans chacun des poèmes ou des séries de poèmes qui le composent et nous décrivent les deux routes, leur affrontement mystique, le jugement qui les départage et qui assure le triomphe de la justice sur l'iniquité, de la vie sur la mort.

Rien n'y est laissé à l'artifice poétique. Nous sommes ici dans le monde de la pleine signification, soumis à l'étreinte, à l'éblouissement de la vision. L'expression est commandée par l'ascétique nécessité de cerner le réel, de le décrire dans sa plus profonde vérité. Les mots sont chargés de pouvoirs : dans la transparence du signe, ils initient à la vérité de YHWH Elohim. Il est difficile d'imaginer une plus grande intensité de pensée, une plus puissante cohérence d'expression, transmise avec plus de splendide liberté, que dans cette inépuisable source de beauté et de vie.

Cette version des Psaumes a son histoire. Il n'est pas exagéré de le dire : comme beaucoup de mes semblables, je suis né avec ce livre aux entrailles. Mon père connaissait par cœur son Psautier en hébreu. Chaque jour, il interrompait le cours de ses occupations pour réciter une vingtaine de Psaumes, de sorte que tout le Psautier était chanté par lui chaque semaine. Je possède son livre aux pages toutes parcheminées à force d'être lues. Par surcroît, plusieurs fois par an, le 'club' des lecteurs des

Psaumes se réunissait à Aïn Témouchent comme dans toutes les communautés juives d'Afrique du Nord, pour chanter, la nuit durant, les 150 Psaumes. Nuits inoubliables aux rythmes d'antiques mélopées héritées du plus ancien passé d'Ysraël, nuits de mon enfance, vous vibrez encore dans la pensée de l'homme aux cheveux grisonnants que je suis devenu, rythmes tout puissants qui battiez en moi-même, pour moi-même, la pulsation des mondes.

Mon père perpétuait une très ancienne tradition familiale dont j'ai eu le privilège de découvrir les jalons qui remontent à la fin du 14e siècle.

Plus tard, après que j'eus publié la première version des Psaumes, celle de 1955, je découvris à New-York, dans la Bibliothèque du Jewish Theological Seminary un manuscrit hébraïque de 332 pages fort denses : un immense commentaire du Psaume 119 écrit à Tlemcen par Saadia Chouraqui, vers 1650. Cette œuvre constitue sans doute le commentaire le plus complet du Psaume le plus long du Psautier : elle l'analyse sous tous ses aspects et constitue un traité de théologie ascétique et mystique en même temps qu'un modèle d'exégèse biblique écrit par un maître initié à toutes les disciplines de l'esprit.

Ainsi les Psaumes ont-ils été les premiers chants qui m'accueillirent en ce monde. J'ai raconté par ailleurs dans quelles circonstances je m'étais consacré, dès 1940, à traduire *les Devoirs du Cœur* de Baḥya : c'était pendant la deuxième guerre mondiale dans un village de montagne du centre de la France, Chaumargeais, en Haute-Loire, qui s'était transformé pendant ces années de persécutions en un centre de résistance. En dehors du temps que je consacrais à l'activité clandestine des maquis, j'avais entrepris, comme aux portes de la mort, de traduire en français cette œuvre de vie, dont chaque page cite des versets de la Bible choisis parmi les plus significatifs, les plus beaux. Les quelques 1 500 pages de la Bible que je fus amené à traduire alors sous la direction de mon maître et ami Georges Vajda, étaient extraits de tous les livres de la Bible à l'exception de 'Ovadyah, Routh et Qohèlèt. Et quelques 300 passages des Psaumes étaient aussi cités et commentés par Baḥya. C'est dire que, dès cette lointaine époque, j'eus le loisir de faire le tour des problèmes théoriques et pratiques que pose toute traduction de la Bible, et plus particulièrement des Psaumes. Car ce livre me fascinait : chaque jour aussi j'en chantais des passages sur mes longues routes. Si bien que j'en publiais une première traduction en 1955 reprise en 1970.

Le lecteur curieux de se reporter à ces témoins constatera de profondes divergences entre mes versions de 1940, de 1955 et de 1970.

La présente traduction de *Louanges* (1975) est, me semble-t-il, fort différente de mes propres textes de jadis : puisque le traducteur ni le texte n'ont changé, la différence vient sans doute du regard neuf que mon enracinement israélien, dans la langue hébraïque, devenue ma langue parlée, me permet aujourd'hui. Ces textes doivent être chantés, plutôt que lus. J'ai tenté ici de rendre le halètement tout puissant des rythmes de l'hébreu qui ne cessent de nous émouvoir. En les épousant, j'ai voulu ne rien perdre des significations du texte, au risque de lancer dans ma traduction des calques de l'hébreu et parfois des néologismes.

Le lecteur comprendra que *matricier* (et ses dérivés *matriciel, matriçages*) veut dire : recevoir, garder, développer et transmettre la vie, ce que fait la matrice pour le fœtus et Elohim pour la création ; que *narine* et *nariner* sont des images qui évoquent la colère d'Elohim dont le nom propre YHWH se prononce Adonaï dans la tradition d'Ysraél. Si mon vocabulaire a cessé d'être abstrait, c'est qu'il est devenu plus exact et plus précis : la grande force des Psaumes réside dans leurs significations concrètes. Le lecteur constatera que plusieurs passages des Psaumes sont incompréhensibles, abscons, ambigus, ambivalents, avec des associations de mots ou d'idées déroutantes, parfois choquantes pour nos mentalités modernes. J'ai cessé de croire que ces textes avaient besoin d'être amendés, adaptés, édulcorés pour être accessibles au lecteur français. A lui de faire l'effort, dont les meilleurs hébraïsants ne sont pas dispensés, pour pénétrer les significations dont ce texte déborde. Et à lui de dire, si cet effort ne dévoile pas le meilleur. Qu'il en croie mon expérience : ces textes méritent davantage qu'une lecture distraite et dispensent leur joie à la mesure de l'effort fait pour les pénétrer.

En ce qui concerne ma traduction des verbes j'ai largement utilisé, le présent historique. Il ne s'est pas agi pour moi d'exploiter une recette littéraire, d'ailleurs excellente, pour actualiser ce texte de tous les temps.

Linguistiquement traduire les deux formes du verbe hébreu, l'accompli et l'inaccompli par l'imparfait et le futur constitue tout simplement une erreur. Le verbe hébraïque ne décrit pas le temps mais la nature de l'action : elle est achevée ou bien en cours d'exécution sans référence directe au temps où elle se situe. Pedersen a pu écrire que le verbe est, en hébreu, 'intemporel' ou 'omnitemporel'. Cette affirmation aurait besoin d'être nuancée comme d'ailleurs la discussion qu'elle inspire à James Barr[11]. Mais il est évident que le présent offre en français un outil presque idéal pour rendre les nuances du verbe hébraïque puisqu'il est lui aussi, 'intemporel' ou 'omnitemporel' et que dans

11. James Barr : *Sémantique du langage biblique*, Paris 1971.

la gamme de ses nuances dans le discours, il correspond bien aux significations de l'hébreu.

*
* *

Deux millénaires et plusieurs siècles nous séparent des auteurs des Louanges. Ils ne reconnaîtraient sans doute pas le monde où nous vivons : nous ne cessons de nous retrouver dans leurs poèmes, le temps n'a pas usé leurs images et leur message continue d'être actuel.

Leur exigence de justice et d'universalité, leur vision de l'ordre créateur et de l'homme pacifié expriment, en face des périls de la nuit, les plus criantes nécessités d'une humanité qui n'a pas fini ce goûter l'ivresse aveugle et meutrière de la coupe de violence.

D'âge en âge, ce volume suscite et nourrit l'espérance d'hommes unis par une extrême intuition des réalités de la vie et qui savent assumer la vraie présence de l'humain dans l'ordre réel du monde, tous ceux qui gravirent ou gravissent les hauteurs arides des fécondités créatrices ; tous ceux qui entendent et suivent cette voix d'au-delà du siècle pour qu'advienne le jour de la justice et d'une paix sans doute plus urgente et plus nécessaire aujourd'hui : nous sommes au temps où la fureur de la Bête ouvre, sous nos yeux aveugles ou complices, les perspectives sans phrases d'un suicide universel.

Le volume est là : il témoigne contre nous sur le roc d'éternité où son verbe nous convoque.

Il faut avoir chanté ces poèmes, ici dans la ville déchirée où ils ont été écrits, pour en comprendre peut-être toutes les puissances libératrices, pour savoir combien ils peuvent assumer tout l'homme et l'exaucer. Nuit d'Occident aux déchirements des hautes gardes, nuit attentive et silencieuse de l'Orient, nuit des déserts de Judée, brûlante d'une pure flamme qui danse au crépuscule des soirs, nuits du monde et nuits de l'esprit, sur les rythmes antiques d'un Orient toujours présent, l'être s'abandonne à la psalmodie, s'identifie à l'Homme unique qui gémit et qui souffre, qui subit les assauts de l'iniquité, qui saigne, qui est meurtri et qui ne cesse de chanter, dans la certitude fantastique qui l'inonde.

L'être est emporté par l'incantation des rythmes hébraïques : lentement le chant du Psalmiste devient notre chant, son combat notre combat, sa douleur notre douleur, son agonie notre agonie, celle de tous les hommes qui, dans les siècles des siècles, donnèrent leur vie en cette vive flamme.

Lentement notre esprit se pénètre et se nourrit de la vision encore bouleversante du chantre d'Ysraél, l'éclat qui le blesse nous transperce,

la lumière qu'il requiert nous éblouit, elle transfigure nos ténèbres en ineffable joie. Une voix nous habite et nous ravit : elle nous arrache à nos limites, nous fait traverser les murs de nos prisons, nous marie aux splendeurs soudain plus proches de nous que nous-mêmes.

Un visage nous éclaire, une présence nous féconde, un espoir nous habite et, sur la route de la vraie connaissance, un chant nous porte tout au bout de la nuit, dans ta lumière Yeroushalaïm.

A. C.

# PREMIER LIVRE

# 1

Allégresses de l'homme 1
qui n'est pas allé au conseil des coupables,
sur la route des fauteurs, ne s'est pas arrêté,
au siège des railleurs, n'a pas siégé,
mais a dans la tora de YHWH son désir : 2
il murmurera sa tora jour et nuit.

Il est comme un arbre planté aux fentes des eaux, 3
qui donnera son fruit en son temps.
Son feuillage ne fanera pas :
tout ce qu'il fait triomphera.

Pas ainsi les coupables, 4
mais comme la balle que pourchasse le souffle.

Aussi, les coupables ne se lèveront pas jugement, 5
ni les fauteurs au concile des justes.

Oui, YHWH pénètre la route des justes. 6
La route des coupables perdra.

# 2

1 Pourquoi ? Les nations se sont ébranlées,
les patries murmurent à vide.
2 Ils se postent, les rois de la terre,
les princes se liguent ensemble
contre YHWH et contre son messie :
3 « Rompons leurs liens ;
rejetons loin de nous leurs entraves ! »

4 Assis dans les ciels, il rira,
Adonaï se moquera d'eux.
5 Alors il leur parlera : en sa narine,
de sa brûlure, il les terrifiera :
6 « Et moi, j'ai enduit mon roi
sur Ṣiyôn, la montagne de mon sanctuaire. »

7 « J'énoncerai ce qui est gravé.
YHWH m'a dit :
'Mon fils, toi ;
moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.
8 Demande-moi : je donne les nations en ta possession ;
en ta propriété, les confins de la terre.
9 Tu les casseras au sceptre de fer,
comme un vase de potier, tu les fracasseras'. »

10 Maintenant, rois, instruisez-vous,
corrigez-vous, juges de la terre.
11 Servez YHWH dans le frémissement,
exultez dans le tremblement.

12 Embrassez le fils, qu'il ne narine :
vous perdriez la route.
Oui, elle brûlera presque, sa narine.

Allégresses de tous ceux qui s'abritent en lui.

# 3

Chant de Dawid dans sa fuite, 1
en face d'Avshalôm son fils.

« YHWH, ils sont nombreux mes oppresseurs, 2
nombreux, levés contre moi.
Nombreux, ils disent de mon être : 3
'Nul salut pour lui en Elohim,
Sélah !'

Et toi, YHWH, mon bouclier, 4
ma gloire, le redresseur de ma tête...

Ma voix : vers YHWH, je crie. 5
Il me répond de la montagne de son sanctuaire.
Sélah.

Moi, je me couche et je m'endors. 6
Je m'éveille : oui, YHWH me soutient.
Je ne frémirai pas des myriades du peuple 7
qui, autour, m'ont assailli.

Lève-toi, YHWH, 8
sauve-moi, mon Elohim !
Oui, tu as frappé tous mes ennemis à la joue,
les dents des coupables, tu les as brisées.
De YHWH, le salut, 9
ta bénédiction
sur ton peuple.
Sélah ! »

# 4

1 Au chorège, avec musique.
Chant de Dawid.

2 « A mon cri, réponds-moi,
Elohim de ma justice !
Dans la détresse, mets-moi au large.
Grâcie-moi,
entends ma prière.

3 Fils de l'homme !
Jusqu'à quand ma gloire en opprobre,
aimerez-vous le vide,
chercherez-vous le faux ?
Sélah.

4 Sachez-le : oui, YHWH a distingué son adorateur,
YHWH entendra, à mon cri vers lui.
5 Tremblez, ne fautez pas.
Parlez en vos cœurs sur vos couches,
et faites silence.
Sélah.
6 Sacrifiez des sacrifices de justice.
Assurez-vous en YHWH.

7 Nombreux, ils disent :
'Qui nous fera voir le bien ?'
Brandis sur nous la lumière de ta face, YHWH.

8 Tu as donné la joie à mon cœur
plus qu'au temps où leur blé et leur moût abondent.

9 Dans la paix, ensemble, je me couche et m'endors.
Oui, toi, YHWH,
solitaire, en sécurité, tu me feras retourner.

# 5

Au chorège. Sur les diaules. 1
Chant de Dawid.

« Mes dires, écoute-les, YHWH, 2
discerne mon murmure.
Sois attentif à la voix de mon appel. 3
Mon roi, mon Elohim :
oui, vers toi, je prie.

YHWH, 4
le matin tu entends ma voix :
le matin, je me prépare pour toi
et je guette.

Non, tu n'est pas un El à désirer la culpabilité, toi, 5
il ne te hante pas, le mal.
Les déments ne se postent pas devant tes yeux ; 6
tu hais tous les fauteurs de trouble,
tu perds les diseurs de faux, 7
l'homme de sangs et de fraudes,
il l'exècre, YHWH.

Et moi, dans l'abondance de ta dilection, 8
je viens dans ta maison,
je me prosterne vers le palais de ton sanctuaire,
dans ton frémissement.

YHWH, 9
conduis-moi dans ta justice
à cause de ceux qui m'épient,
redresse, en face de moi, ta route.

Non, dans sa bouche, rien de sûr : 10
leur sein, un désastre,
un sépulcre béant, leur gorge ;
leur langue, ils l'aiguisent.

11 Accuse-les, Elohim :
ils tomberont de leurs conseils.
En l'abondance de leurs carences, bannis-les :
oui, ils se sont révoltés contre toi.

12 Ils se réjouissent tous,
ceux qui s'abritent en toi
A perpétuité, ils fredonnent
et tu les protèges :
ils jubilent en toi,
les amants de ton nom.

13 Oui, toi, tu bénis le juste, YHWH !
Comme d'une targe,
de vouloir, tu le couronnes. »

# 6

Au chorège, Avec musique. A l'octave. *1*
Chant de Dawid.

« YHWH, en ta narine ne m'exhorte pas, *2*
dans ta fièvre, ne me corrige pas.

Grâcie-moi, YHWH, oui, le misérable, moi, *3*
guéris-moi, YHWH : oui, ils sont terrifiés, mes os,
mon être est fort terrifié... *4*
Et toi, YHWH, jusqu'à quand ?...

Retourne, YHWH, renfloue mon être, *5*
sauve-moi à cause de ta dilection.
Non, dans la mort, nulle mémoire de toi, *6*
au Sheol, qui te célèbre ?

Je m'épuise, en mon soupir, *7*
je nage chaque nuit dans mon lit ;
de mes larmes, je fais fondre mon grabat.
Mon œil se mite d'irritation, *8*
énucléé par tous mes oppresseurs.

Ecartez-vous de moi, vous tous, fauteurs de trouble ! *9*
Oui, YHWH a entendu la voix de mes pleurs,
YHWH a entendu ma supplication, *10*
YHWH prendra ma prière.

Pétrifiés, ils sont terrifiés, fort, tous mes ennemis : *11*
ils retournent, pétrifiés soudain. »

# 7

1 Hymne de Dawid, qu'il a chanté pour YHWH,
à propos de Koush bèn Yemini.

2 « YHWH, mon Elohim !
En toi, je me suis abrité,
sauve-moi de tous mes persécuteurs,
libère-moi,
3 qu'il ne lacère mon être comme un lion,
démonte sans libérateur.

4 YHWH, mon Elohim !
Je n'ai pas fait cela,
il n'est pas d'extorsion en mes paumes,
5 je n'ai pas rétribué mon payeur de mal :
je renfloue mon oppresseur pour rien.

6 Il poursuit, l'ennemi, mon être ;
il atteint, il piétine à terre ma vie,
ma gloire, dans la poussière, il la fait résider.
Sélah.

7 Lève-toi, YHWH, en ta narine,
surgis contre les emportements de mes oppresseurs ;
réveille pour moi le jugement que tu as ordonné.
8 Le concile des patries t'entoure :
sur lui, en haut, retourne.

9 YHWH arbitre les peuples :
juge-moi, YHWH, selon ma justice,
selon mon innocence sur moi.
10 Qu'il s'achève donc, le mal des coupables.
Affermis le juste, examine les cœurs et les reins,
Elohim juste.

Mon bouclier sur Elohim, 11
le sauveur des cœurs droits.

Elohim, juge juste, 12
El qui fulmine chaque jour.

Il retourne son épée, il l'aiguise, 13
son arc, il le bande et l'affermit.
Contre lui, il prépare des engins de mort, 14
ses flèches, en brandons, il les actionne.

Voici, il se lie au trouble, 15
s'engrosse de labeur,
puis enfante le mensonge.
la fosse il la force, la creuse 16
et tombe dans le pourrissoir qu'il actionne.
Son labeur retourne contre sa tête, 17
sur son crâne, sa violence descend.

Je célébrerai YHWH selon sa justice : 18
je chante le nom de YHWH, le sublime. »

# 8

1 Au chorège. Sur la guiterne.
Chant de Dawid.

2 « YHWH, notre Adôn,
quelle splendeur, ton nom, par toute la terre,
que ton éclat donne aux ciels !

3 Dès la bouche des bambins, des nourissons,
tu as fondé la puissance,
à cause de tes oppresseurs,
pour paralyser l'ennemi, le vengeur.

4 Oui, je vois tes ciels,
l'œuvre de tes doigts,
la lune, les étoiles que tu as affermies.
5 Qu'est l'homme que tu t'en souviennes,
le fils de l'humain, que tu le sanctionnes ?

6 Tu l'as fait à peine moindre qu'Elohim
et de gloire, de splendeur tu le couronnes.
7 Tu lui fais gouverner l'œuvre de tes mains :
tu as tout mis sous ses pieds,
8 les ovins, les taureaux tous
et même les animaux des champs,
9 l'oiseau des ciels,
les poissons de la mer,
le passant des sentiers des mers.

10 YHWH, notre Adôn,
quelle splendeur, ton nom, par toute la terre. »

# 9

Au chorège. 1
Nubiles de Labèn.
Chant de Dawid :

« Je célèbre, YHWH, de tout mon cœur, א 2
je raconte toutes tes merveilles.
Je me réjouis, 3
je jubile en toi,
je chante en ton nom, Sublime !

Au retour de mes ennemis en arrière, ב 4
ils trébuchent, ils perdent en face de toi.
Oui, tu as fait mon jugement, mon procès ; 5
tu sièges sur le trône, juge de justice.

Tu as rabroué les nations, ג 6
tu as perdu le coupable ;
tu as effacé leur nom à perpétuité, à jamais.

L'ennemi ! ה 7
Elles, sont parfaites,
les ruines avec persistance !
Les villes que tu as lâchées,
il est perdu, leur souvenir, elles-mêmes.

YHWH siège à perpétuité, ו 8
il affermit pour le jugement son trône :
lui-même juge le monde avec justice, 9
il arbitre les patries avec rectitude.
Et c'est YHWH, la citadelle de l'accablé. 10
la citadelle aux temps de la détresse.
Ils s'assurent en toi, les connaisseurs de ton nom, 11
Non, tu n'abandonnes pas ceux qui te consultent, YHWH.

Chantez pour YHWH, l'habitant de Ṣiyôn, ז 12
informez les peuples de ses agissements.

13 Oui, il consulte les sangs, il se souvient d'eux.
il n'oublie pas le cri des humbles.
14 ח Grâcie-moi, YHWH,
vois ma pauvreté, devant mes haineux,
hausse-moi au-dessus des Portes de la mort,
15 pour que je raconte toute ta louange
aux Portes de la Fille de Ṣiyôn.
J'exulte dans ton salut.

16 ט Elles se sont englouties les nations,
dans le pourrissoir qu'elles avaient fait,
dans ce filet qu'elles avaient caché,
il s'est pris, leur pied.
17 C'est connu : YHWH a fait le jugement.
A l'action de ses paumes,
il s'est piégé le coupable!
Murmure.
Sélah.

18 י Ils retournent les coupables, au Sheol,
toutes les nations oublieuses d'Elohim.

19 כ Non, avec persistance, il n'oublie pas le gueux,
l'espoir des pauvres n'est pas perdu pour toujours.
20 Lève-toi, YHWH, il ne sera plus cruel, l'homme :
elles seront jugées, les nations, devant ta face.
21 Suscite, YHWH, le frémissement contre elles :
elles pénètreront, les nations,
qu'elles-mêmes sont des hommes.
Sélah. »

# 10

« Pourquoi, YHWH, t'arrêter au loin, ל 1
te cacher aux temps de la détresse ?

A l'orgueil du coupable, 2
il est harcelé le pauvre :
ils seront attrapés
dans ces préméditations qu'ils pensent.
Oui, il se loue, le coupable, 3
de l'appétit de son être.
Le profiteur maudit, outrage YHWH.
Le coupable, narine haute, נ 4
ne consulte rien !
'Pas d'Elohim !'
Voilà toutes ses préméditations.
Elles prospèrent, ses routes, tout le temps. 5

Trop haut, tes jugements contre lui, מ
il souffle sur tous ses adversaires,
Il dit en son cœur : 6
'Je ne m'effondrerai pas, d'âge en âge,
lui qui n'est pas dans le mal,
d'imprécation sa bouche est pleine פ 7
et de ruses, de subterfuges ;
sous sa langue, le labeur et le trouble.
Il siège à l'embûche des villages, 8
en secret, il tue l'innocent :

Ses yeux guettent l'infortuné. ע
Il s'embusque en secret, 9
comme un lion dans son fourré,
il s'embusque pour ravir le pauvre.
Il ravit le pauvre
en le tirant dans son filet.
Il s'accroupit, se tapit 10
et tombe, dans sa vigueur, sur les infortunés.
Il dit en son cœur : 11

'Il oublie, El.
Il dissimule sa face.
pour ne rien voir, avec persistance'.

12 ק Lève-toi, YHWH,
El, brandis ta main :
n'oublie pas les humbles.
13 Pourquoi outrage-t-il le coupable, Elohim ?
Il dit en son cœur :
'Tu ne consultes pas'.

14 ר Tu as vu !
Oui, toi-même le labeur, l'irritation,
tu les regardes
pour donner de ta main.
Sur toi, il s'abandonne, l'infortuné,
de l'orphelin, toi-même, tu es le secours.

15 שׁ Brise le bras du coupable,
et le mal, cherchant son coupable,
ne le trouvera plus.
16 YHWH, le roi de perpétuité,
pour toujours,
elles sont perdues les nations de sa terre.

17 ת L'appétit des humbles, tu l'entends, YHWH.
Affermis leur cœur,
rends attentive ton oreille
18 pour juger l'orphelin, l'accablé,
qu'il ne continue plus à effrayer,
l'homme de la terre. »

# 11

Au chorège. 1
De Dawid.

« En YHWH, je me suis abrité.
Quoi, vous dites à mon être :
'Errez en vos montagnes, oiseau' !

Oui, voici, 2
les coupables ont bandé l'arc,
ils ont préparé leur flèche sur la corde,
pour tirer dans l'obscurité
sur les cœurs droits.
Oui, les assises sont démolies. 3
Le juste, qu'a-t-il commis ?

YHWH, au palais de son sanctuaire, 4
YHWH, aux ciels son trône :
ses yeux contemplent,
ses paupières examinent les fils de l'humain.
YHWH, examine le juste. 5
Le coupable, l'amant de la violence,
son être les hait.
Il fera pleuvoir sur les coupables 6
des braises,
le feu,
le soufre,
le souffle incendiaire,
la part de leur coupe.

Oui, juste, YHWH, 7
il aime les justices.
Les équitables contemplent sa face. »

# 12

1 Au chorège. Sur l'octave.
Chant de Dawid.

2 « Sauve, YHWH !
Oui, il est fini, l'adorateur,
oui, elles sont évanouies,
les adhésions des fils de l'humain.
3 A tort, ils parlent,
l'homme à son compagnon,
les lèvres glissantes, avec un cœur et un cœur,
ils parlent.

4 YHWH, tranche, toutes les lèvres glissantes,
la langue qui parle de grandeur,
5 ceux qui disent :
'Avec notre langue nous vaincrons,
nos lèvres avec nous,
qui serait notre Adôn ?'

6 « De la razzia des pauvres,
du gémissement des gueux,
maintenant je me lève,
dit YHWH,
je provoque le salut,
je le souffle sur lui. »

7 Dires de YHWH, dires purs,
argent épuré, au creuset de la terre,
raffiné sept fois.

8 Toi-même, YHWH, garde-les,
protège-les de cet âge, à perpétuité.

9 Autour, les coupables rôdent,
quand elle se hausse,
la vilenie des fils de l'humain. »

# 13

Au chorège. *1*
Chant de Dawid.

« Jusqu'où, YHWH, m'oublieras-tu avec persistance, *2*
jusqu'où me dissimuleras-tu ta face ?
Jusqu'où donnerai-je des conseils en mon être, *3*
l'anxiété au cœur chaque jour ?
Jusqu'où se haussera-t-il, mon ennemi, contre moi ?

Regarde, réponds-moi, YHWH, mon Elohim, *4*
éclaire mon œil,
que je ne m'endorme de mort.
Qu'il ne dise, mon ennemi : *5*
'Je l'ai pu'.
Mes oppresseurs exultent quand je m'effondre.

Et moi, dans ta dilection, je m'assure. *6*
Mon cœur exulte en ton salut.
Je chante YHWH : oui, il m'a rétribué. »

# 14

1 Au chorège. De Dawid.

Le veule dit, en son cœur :
« Pas d'Elohim ! »
Ils détruisent, ils abominent en agissement :
nul ne fait le bien.
2 YHWH, des ciels observe les fils de l'humain,
pour voir s'il existe un clairvoyant,
un consulteur d'Elohim.

3 Le tout s'écarte,
ensemble ils polluent :
nul ne fait le bien,
nul, pas même un.

4 Ne le savent-ils pas, tous les fauteurs de trouble ?
Les mangeurs de mon peuple mangent le pain :
YHWH, ils ne crient pas vers lui.

5 Là, ils tremblent de tremblement :
oui, Elohim est dans l'âge du juste.

6 Le conseil du pauvre, vous le pétrifiez :
oui, YHWH est son abri.

7 Qui donnera de Ṣiyôn le salut d'Ysraél ?

Au retour de YHWH, le retour de son peuple,
il exulte, Ya'aqov, il se réjouit, Ysraél. »

# 15

Chant de Dawid : 1

« YHWH,
qui habite dans tes tentes ?
Qui réside dans la montagne de ton sanctuaire ?

Le marcheur d'innocence, 2
l'ouvrier de justice,
le diseur de vérité dans son cœur.
Il ne diffame pas de sa langue, 3
il ne fait pas à son compagnon de mal,
la flétrissure, il ne la porte pas contre son prochain. 4
Le méprisable, à ses yeux, est repoussé,
les frémissants de YHWH, il les glorifie.
Jurant à son détriment, il ne se dédit pas.
Son argent, il ne le donne pas à usure, 5
le pot-de-vin contre l'innocent, il ne le prend pas.

Qui fait cela ne s'effondrera pas
à perpétuité. »

# 16

1 Inscription de Dawid :

« Garde-moi, El.
Oui, je me suis abrité en toi.

2 Tu as dit à YHWH :
'Adonaï, mon bien n'est rien sans toi.
3 Les saints qui sont sur la terre,
eux-mêmes, les magnifiques,
tout mon désir est en eux.'

4 Ils ont multiplié leurs idoles,
derrière l'autre, ils se sont hâtés.
Que je ne verse pas leurs libations de sang,
que je ne porte pas leurs noms sur mes lèvres !
5 YHWH, la mesure de ma part et ma coupe ;
toi-même tu détiens mon sort.
6 Les cordeaux sont tombés, pour moi dans les délices,
même la possession s'est embellie pour moi.
7 Je bénis YHWH qui me conseille,
même les nuits mes reins me corrigent.

8 Je vaux YHWH contre moi en permanence,
oui, à ma droite, je ne m'effondrerai pas.

9 Aussi, il se réjouit mon cœur,
elle exulte ma gloire,
même ma chair réside en sécurité.
10 Non, tu n'abandonneras mon être au Sheol,
tu ne donneras à tes adorateurs
de voir le pourrissoir.
11 Fais-moi pénétrer la voie de la vie,
l'assouvissement des joies avec ta face,
les ravissements, à ta droite,
avec persistance. »

# 17

Prière. De Dawid : 1

« Entends, YHWH : justice !
Sois attentif à ma complainte,
écoute ma prière
sans lèvres fourbes.

2
En face de toi, mon jugement sort,
tes yeux contemplent les rectitudes.
Examine mon cœur, 3
sanctionne, la nuit,
épure-moi,
ne me trouve jamais de préméditation,
qu'elle ne passe jamais ma bouche.
Aux actions de l'humain, par la parole de tes lèvres, 4
moi, je me garde des sentiers du bandit.
Soutiens mes foulées dans tes rondes, 5
qu'ils ne chancellent, mes pas.

Moi, je crie vers toi : 6
oui, réponds-moi, El.
Tends ton oreille vers moi,
entends mon dire.
Fais prodige de tes dilections, 7
sauveur des abrités,
devant les insurgés, par ta droite.
Garde-moi comme la pupille fille de l'œil. 8
A l'ombre de tes ailes, cache-moi,
face à ces coupables qui me razzient, 9
mes ennemis, contre mon être, me cernent.

Leur graisse les emprisonne, 10
leurs bouches parlent avec fougue.

11 Nos foulées : maintenant ils nous entourent,
leurs yeux, ils les posent pour étendre à terre.
12 A la similitude du lion, il aspire à déchirer.
Comme le lionceau, il demeure dans les secrets.
13 Lève-toi, YHWH, devance sa face,
terrasse-le.
Fais échapper mon être du coupable : ton épée !
14 Des mortels : ta main ! YHWH,
des mortels de l'univers !
Leur part dans les vivants
d'enfouissements tu remplis leur ventre :
ils assouvissent les fils
puis laissent leur reste à leurs bambins.

15 Moi, avec justice, je contemple ta face,
je m'assouvis, à l'éveil, de ton image. »

# 18

Au chorège. 1
Du serviteur de YHWH, de Dawid
qui a dit pour YHWH les paroles de ce poème
le jour où YHWH l'a délivré de la paume
de tous ses ennemis et de la main de Shaoul.
Il dit : 2

« Je te matricie, YHWH, mon renfort !
YHWH mon rocher, ma forteresse, mon refuge, 3
Eli, mon roc, je m'abrite en lui,
mon bouclier, la corne de mon salut, ma citadelle.

Il est loué, je le crie, YHWH, 4
de mes ennemis, je suis sauvé.

Elles me cernaient les cordes de la mort, 5
les torrents de Beliya'al me terrorisaient,
les cordes du Sheol m'entouraient, 6
ils me devançaient les pièges de la mort.
Dans ma détresse, je crie 'YHWH'. 7
Vers mon Elohim, j'appelle.
Il entend de son palais, ma voix,
mon appel en face de lui parvient à ses oreilles.

Elle oscille et tremble, la terre, 8
les fondements des montagnes grondent, oscillent ;
oui, il brûle.
Elle monte la fumée dans sa narine, 9
le feu de sa bouche dévore,
les braises flambent hors de lui.

Il incline les ciels, il descend, 10
une brume sous ses pieds.
Il chevauche un griffon et s'envole : 11
il plane sur les ailes du souffle.
Il pose la ténèbre, son secret, 12

autour de lui, sa cabane,
la ténèbre des eaux, les nébulosités de l'éther ;
13 contre l'éclat de ses nébulosités, elles passent :
grêle, braises de feu.

14 Il tonne dans les ciels, YHWH,
le Sublime donne de sa voix,
grêle, braises de feu.

15 Il lance ses flèches et les disperse
les éclairs nombreux et les épouvante.
16 Ils apparaissent, les ruisseaux d'eaux,
ils découvrent les fondements du monde,
parce que tu les rabroues, YHWH,
par l'haleine du souffle de ta narine.

17 Il m'envoie prendre d'en haut,
il me retire des eaux abondantes.
18 Il me délivre de mon ennemi cruel,
de mes haineux, oui, plus fermes que moi.
19 Ils m'avaient devancés le jour de ma ruine.
Et c'est YHWH : une houlette pour moi ;
20 il me fait sortir au large,
il me dégage : oui, il me désire.

21 Il me rétribue, YHWH, selon ma justice,
selon la limpidité de mes mains, il me fait retour.
22 Oui, j'ai gardé les routes de YHWH,
je n'ai pas été coupable pour mon Elohim.
23 Oui, tous ses jugements contre moi,
ses règles, je ne les écarte pas de moi.
24 Et je suis innocent avec lui :
je me garde de mon tort.
25 YHWH me retourne selon ma justice,
selon la limpidité de mes mains contre ses yeux.
26 Sois adorant avec l'adorateur,
innocent avec le gars innocent,
27 limpide avec le limpide,
rusé avec le fourbe,

Oui, toi le peuple pauvre, tu le sauves, 28
les yeux hautains, tu les rabaisses.

Oui, toi tu éclaires ma lampe, 29
YHWH, mon Elohim, illumine ma ténèbre.
Oui, en toi je pile la bande, 30
en mon Elohim, je saute la muraille.

El !Elle est intègre sa route, 31
le dire de YHWH est épuré :
un bouclier, lui-même, pour tous ceux qui s'abritent en lui.
Oui, qui est Eloah hormis YHWH ? 32
Et qui roc, sinon notre Elohim ?

El qui me ceint de prouesse, 33
il donne l'intégrité à ma route ;
il fait valoir, mes pieds, comme des biches 34
sur mes hauts-lieux, il me dresse.
Il instruit mes mains pour la guerre ; 35
mes bras ploient l'arc de bronze.
Tu me donnes un bouclier : ton salut, 36
ta droite me soutient,
ton humilité me multiplie.
Tu élargis mon pas sous moi : 37
elles ne bronchent pas, mes chevilles.
Je poursuis mes ennemis, je les atteins ; 38
je ne retournerai pas, jusqu'à leur anéantissement.
Je les pourfends : ils ne peuvent se lever, 39
ils tombent sous mes pieds.
Tu me ceins de prouesse pour la guerre, 40
tu plies mes assaillants sous moi.
Mes ennemis, tu me les donnes par la nuque ; 41
mes haineux, je les extermine.

Ils appellent... pas de sauveur, 42
vers YHWH... il ne leur répond pas.

Je les pulvérise comme de la poussière, face au souffle, 43
comme la fange des rues, je les vide.

44 Tu me fais échapper aux combats du peuple,
tu me mets à la tête des nations :
un peuple que je ne connaissais pas me sert.
45 A rumeur d'oreille, ils m'entendent :
les fils de l'étranger me flagornent.
46 Les fils de l'étranger fanent ;
ils sursautent hors de leurs enceintes.

47 Vive YHWH, il est béni, mon roc,
il se hausse, l'Elohim de mon salut :
48 l'El, le donneur de mes vengeances,
il subjugue des peuples sous moi,
49 mon refuge contre mes ennemis :
au-dessus même de mes agresseurs, tu me hausses.
De l'homme de violence, tu me délivres.

50 Ainsi, je te célèbre parmi les nations, YHWH,
pour ton nom je chante.
Il grandit les saluts de son roi,
le faiseur de dilection pour son messie,
pour Dawid, pour sa semence, à perpétuité.

# 19

Au chorège, 1
Chant de Dawid. 2

« Les ciels racontent la gloire d'El,
l'œuvre de ses mains, il l'annonce le firmament.
Le jour au jour en exprime le dire ; 3
La nuit à la nuit en transmet le savoir :
sans dires, sans paroles, 4
sans qu'elles s'entendent, leur voix,
de toute la terre, elle sort, leur ligne, 5
du bout du monde, leurs mots.

Pour le soleil, il a mis une tente là,
et lui comme un époux, il sort de son dais ; 6
il jubile, comme un héros, de parcourir la voie ;
du bout des ciels, sa sortie, 7
et sa révolution, à son bout :
rien de caché à sa chaleur.

La tora de YHWH est intègre, 8
elle restaure l'être,
le témoignage de YHWH, adhésif,
assagit le niais.
Les sanctions de YHWH, droites, 9
réjouissent le cœur ;
l'ordre de YHWH, transparent,
éclaire les yeux ;
le frémissement de YHWH, pur, 10
se dresse à jamais ;
les jugements de YHWH, vérité,
sont justes ensemble,
plus convoitables que l'or, que beaucoup de lingots, 11
plus doux que le miel et le suc des rayons.

Aussi ton serviteur averti par eux, 12
à leur garde la trace est immense.

13 Les erreurs, qui les discerne ?
Des secrètes, nettoie-moi.
14 Aussi des arrogants, épargne ton serviteur,
qu'ils ne me gouvernent pas !
Alors intègre,
je serai nettoyé de multiples carences.
15 Qu'ils soient gré,
les dires de ma bouche,
le murmure de mon cœur,
en face de toi
YHWH mon roc, mon rédempteur. »

# 20

Au chorège. 1
Chant de Dawid.

« Il te répondra YHWH au jour de détresse, 2
il te haussera le nom de l'Elohim de Ya'aqov.
Il enverra ton secours du sanctuaire 3
de Ṣiyôn, il te restaurera.
Il se souviendra de toutes tes offrandes, 4
tes montées, il les réduira en cendres.
Sélah.

Il te donnera selon ton coeur, 5
tout ton conseil, il le remplira.
Fredonnons en ton salut, 6
au nom de notre Elohim, brandissons les étendards.
YHWH remplira toutes tes demandes.

Maintenant, je le pénètre : 7
oui, il sauve, YHWH, son messie,
il lui répond des ciels de son sanctuaire,
aux héroïsmes du salut de sa droite.

Ceux-ci en chars, ceux-ci à cheval 8
mais nous, le nom de YHWH notre Elohim
nous le rappelons.
Eux plient et tombent. 9
Nous, nous nous levons, stimulés.

YHWH sauve !
Le roi nous répond
au jour de notre cri. »

# 21

1 Au chorège.
Chant de Dawid.

2 « YHWH,
en ton énergie, il se réjouit, le roi.
en ton salut, comme il exulte, fort.
3 L'appétit de son cœur, tu le lui donnes,
la requête de ses lèvres, tu ne l'interdis pas.
Sélah.

4 Oui, tu le précèdes avec les bénédictions du bien.
tu poses sur sa tête la couronne d'or.
5 La vie, il la demande de toi,
et tu la lui donnes,
la longévité des jours,
à perpétuité, à jamais.

6 Grande, sa gloire en ton salut,
la splendeur, la majesté, tu les lui vaux.
7 Oui, tu poses les bénédictions, à jamais,
tu le ravis dans la joie de ta face.
8 Oui, le roi s'assure en YHWH,
dans la dilection du Sublime, il ne chancelle pas.

9 Ta main trouve tous tes ennemis,
ta droite trouve tes haineux :
10 tu les poses comme une fournaise de feu
au temps de ta face.
YHWH, avec sa narine les engloutit,
il les dévore, le feu.

11 Leur fruit sur la terre, tu le perds,
Leur semence parmi les fils de l'humain.
12 Oui, ils ont incliné contre toi le malheur ;
ils ont calculé la préméditation,
mais ils n'ont rien pu.
13 Oui, tu leur fais tendre l'épaule

avec tes cordes, tu t'affermis contre leur face.

Hausse-toi, YHWH, dans ton énergie : *14*
nous poétisons, nous chantons ton héroïsme.

# 22

1 Au chorège. Sur : 'Biche de l'Aurore'.
Chant de Dawid.

2 « Eli, Eli, pourquoi m'as-tu abandonné
loin de mon salut, des paroles de mon rugissement ?
3 Mon Elohim,
je crie de jour : tu ne réponds pas,
la nuit : pas de silence pour moi.

4 Et toi, saint,
tu sièges aux louanges d'Ysraél.
5 En toi, ils se sont assurés nos pères,
ils se sont assurés, et tu les as délivrés ;
6 vers toi, ils ont clamé et ils ont échappé :
en toi ils se sont assurés, ils n'ont pas été pétrifiés.

7 Moi-même, ver, non pas un homme,
la flétrissure de l'humain. le rebut du peuple ;
8 tous mes voyeurs se moquent de moi,
ils grimacent de la lèvre,
ils hochent la tête.
9 « Roule vers YHWH !
Qu'il le délivre,
qu'il le libère, oui, il le désire. »

10 Oui, toi qui m'a expulsé du ventre,
mon assurance sur les seins de ma mère,
11 contre toi j'ai été lancé dès la matrice,
dès le ventre de ma mère, mon El, toi.
12 Ne t'éloigne pas de moi :
oui, la détresse est proche,
et pas d'aide.

13 Ils m'entourent les taureaux nombreux,
les aurochs de Bashân m'encerclent,
14 ils ouvrent, contre moi leur gueule.

Le lion déchire et rugit.
Comme de l'eau, je suis versé ; 15
tous mes os se disloquent.
Et c'est mon cœur : comme de la cire,
il fond dans mes entrailles.
Elle est sèche comme de l'argile, ma force ; 16
ma langue colle à mon palais :
à poussière de mort tu m'as réduit.

Oui, ils m'entourent, les chiens. 17
Une bande de malfaiteurs : ils me cernent.
Comme un lion : mes mains, mes pieds !

Je compte tous mes os : 18
eux me regardent, ils voient en moi.
Ils se partagent mes habits, 19
pour mes vêtements, ils font tomber le sort.

Toi, YHWH, ne t'éloigne pas, 20
ma véhémence, à mon secours, hâte-toi.
Délivre de l'épée mon être, 21
de la griffe du chien, mon unité.
Sauve-moi de la gueule du lion, 22
des cornes de l'antilope : réponds-moi.

Je raconte ton nom à mes frères, 23
au milieu de l'assemblée, je te loue :
« Frémissants de YHWH, louez-le, 24
toute la semence de Ya'aqov, glorifiez-le,
frissonnez de lui, toute, semence d'Ysraél.
Non, il ne méprise pas, 25
il ne dédaigne pas le supplice du pauvre.
Il ne cache pas sa face de lui,
à son appel vers lui, il entend.

Elle est de toi, ma louange, dans l'immense assemblée : 26
mes vœux je les acquitte devant ses frémissants.
« Les humbles mangent et s'assouvissent, 27
ils louent YHWH, ceux qui le consultent,

Vive votre cœur à jamais ! »

28 Ils se souviennent et retournent vers YHWH,
tous les confins de la terre,
ils se prosternent en face de toi
tous les clans des nations.
29 Oui, à YHWH, la royauté,
le gouverneur des nations.

30 Ils mangent, se prosternent
tous les repus de la terre,
en face de lui ils s'agenouillent,
tous les gisants de la poussière,
l'être par lui vivifié.
31 Une semence le sert,
l'âge le raconte pour Adonaï.
32 Ils viennent, ils annoncent sa justice
au peuple naissant,
Oui, il l'a fait. »

# 23

Chant de Dawid. 1

« YHWH est mon berger : 2
je ne manque de rien.
Dans les oasis, sur l'herbe, il m'accroupit
sur les eaux du repos, il me conduit,
mon être, il le restaure 3
et me dirige dans les rondes de justice
à cause de son nom.

Même si j'allais au val d'ombremort 4
je ne frémirais pas du mal :
oui, toi avec moi,
ton sceptre, ta houlette
eux-mêmes me réconfortent.

Tu dresses en face de moi une table 5
contre mes oppresseurs,
tu parfumes d'huile ma tête
ma coupe déborde !

Mais le bien, la dilection me poursuivent 6
tous les jours de ma vie :
j'habite la maison de YHWH
à longueur de jours. »

# 24

1 De Dawid, Chant.

« A YHWH, la terre et sa plénitude,
le monde et ses habitants.
2 Oui, lui-même sur les mers la fonde,
sur les fleuves l'affermit.

3 Qui monte à la montagne de YHWH ?
Qui se lève au lieu de son sanctuaire ?

4 Propre des paumes, transparent de cœur,
celui qui ne porte pas à tort son être
et ne jure pas pour la fraude.
5 Il porte la bénédiction de YHWH,
la justesse de l'Elohim de son salut.

6 Voilà l'âge de ceux qui le consultent,
les chercheurs de ta face, Ya'aqov.
Sélah.

7 Haussez, portes, vos têtes,
soyez haussées, ouvertures de la perpétuité,
que vienne le roi de gloire.

8 — Qui est ce roi de gloire ?

— YHWH, l'impétueux, le héros,
YHWH, le héros de la guerre.

9 Haussez, portes, vos têtes,
haussez-vous, ouvertures de la perpétuité,
que vienne le roi de gloire.

10 — Qui est-il, ce roi de gloire ?

— YHWH Ṣevaot, lui-même, le roi de gloire.
Sélah. »

# 25

De Dawid. 1

« Vers toi, YHWH, je porte mon être, א
mon Elohim, 2
en toi, je m'assure, ב
jamais pétrifié.
Ils ne jubileront pas de moi, mes ennemis.
Aussi, tous ceux qui t'espèrent ne seront pas pétrifiés, ג 3
pétrifiés, les traîtres, à vide.

Tes routes, YHWH, fais-les moi pénétrer, ד 4
de tes voies instruis-moi.
Guide-moi dans ta vérité, ה 5
instruis-moi.
Oui, toi, Elohim de mon salut :
toi, je t'espère tout le jour. ו
Souviens-toi de tes matricages, YHWH, de tes dilections, ז 6
oui, à perpétuité, elles-mêmes.
Des fautes de ma jeunesse, de mes carences, ח 7
ne te souviens pas.
Selon ta dilection, souviens-toi de moi, toi-même,
à cause de ton bien, YHWH.
Bien, droit, YHWH : ט 8
ainsi il enseigne les fauteurs sur la route.
Il guide les humbles au jugement, י 9
il instruit les humbles de sa route.
Toutes les voies de YHWH sont dilection, vérité כ 10
pour les protecteurs de son pacte, de ses témoignages.
A cause de ton nom, YHWH ; ל 11
pardonne mon tort, oui, il est immense.

Quel est l'homme qui frémit de YHWH ? מ 12
Il l'enseigne sur la route qu'il choisit.
Son être, dans le bien, nuite : נ 13
sa semence hérite la terre.
Le mystère de YHWH à ses frémissants, ס 14

son pacte, pour le leur faire pénétrer.

15 ע Mes yeux en permanence vers YHWH,
oui, il fait lui-même sortir du filet mes pieds.
16 פ Fais-moi face, grâcie-moi,
oui, le solitaire, le pauvre, moi.
17 צ Les détresses de mon cœur s'élargissent,
de mes misères, fais-moi sortir.
18 ק Vois ma pauvreté, mon labeur,
porte toutes mes fautes.
19 ר Vois mes ennemis, oui, ils se multiplient,
d'une haine violente, ils me haïssent.
20 ש Garde mon être, délivre-moi :
je ne serai pas pétrifié,
oui, je m'abrite en toi.
21 ת L'intégrité, la rectitude me protègent :
oui, je t'espère.

22 Rachète, Elohim, Ysraél de toutes ses détresses. »

# 26

De Dawid. *1*

« Juge-moi, YHWH :
oui, moi, dans mon intégrité, je vais,
en YHWH je m'assure : je ne buterai pas.
Examine-moi, YHWH, éprouve-moi, *2*
épure mes reins, mon cœur.
Oui, ta dilection contre mes yeux, *3*
je chemine dans ta vérité.

Je ne siège pas avec de vains mortels, *4*
avec les dissimulateurs, je ne viens pas.
Je hais l'assemblée des malfaiteurs. *5*
Avec les coupables je ne siège pas.
Je lave de propreté mes paumes, *6*
j'entoure ton autel, YHWH,
pour faire entendre la voix de merci, *7*
pour raconter tous tes prodiges.

YHWH, j'aime le logis de ta maison, *8*
le lieu, la résidence de ta gloire.
Ne réunis pas avec les fauteurs mon être, *9*
avec les hommes de sang ma vie
qui ont en mains l'infamie, *10*
leur droite remplie de pots-de-vin.

Moi, dans mon intégrité je vais : *11*
rachète-moi, grâcie-moi !
Mon pied s'arrête dans la plaine. *12*
Dans les rassemblements, je bénis YHWH. »

# 27

1 De Dawid.

« YHWH, ma lumière, mon salut,
de qui frémirais-je ?
YHWH, citadelle de ma vie,
de qui tremblerais-je ?

2 A l'approche, contre moi des malfaiteurs,
pour manger ma chair,
mes oppresseurs, mes ennemis
eux-mêmes trébuchent, ils tombent.
3 Si un camp campait contre moi
mon cœur ne frémirait pas,
si une guerre se levait contre moi,
en cela, je serais assuré.

4 Une, je la demande de YHWH,
elle-même, je la cherche :
habiter la maison de YHWH
tous les jours de ma vie,
contempler le ravissement de YHWH,
visiter son palais.
5 Oui, il m'enfouit dans sa cabane,
le jour du malheur,
il me cache au secret de sa tente,
sur le roc, il me hausse.
6 Maintenant, il hausse ma tête,
contre mes ennemis autour de moi.
Je sacrifie dans sa tente des sacrifices d'ovation.
Je poétise, je chante pour YHWH.

7 Entends, YHWH, ma voix, je crie :
grâcie-moi, réponds-moi.
8 A toi, mon cœur dit :
'Cherhez ma face'.
Ta face, YHWH, je la cherche.

Ne me cache pas ta face. *9*
Ne repousse pas, avec narine, ton serviteur,
mon secours, tu l'as été.
Ne me lâche pas, ne m'abandonne pas,
Elohim de mon salut.
Oui, mon père et ma mère m'ont abandonné : *10*
YHWH me ramasse.

Enseigne-moi, YHWH, ta route, *11*
conduis-moi sur la voie de la plaine,
à cause de ceux qui me fixent.
Ne me donne pas à l'être de mes oppresseurs : *12*
Oui, ils se lèvent contre moi, les témoins du mensonge,
ils soufflent la violence.

Si j'adhérais, *13*
pour voir le bien de YHWH,
sur la terre des vivants...

Espère YHWH. *14*
Qu'il soit ferme et fort, ton cœur.
Espère YHWH. »

# 28

1 De Dawid.

« Vers toi, YHWH, je crie
mon roc, ne sois pas sourd pour moi,
que, toi muet, je ne sois assimilé
aux gîsants de la fosse.
2 Entends la voix de mon imploration,
mon appel vers toi,
quand je porte mes mains
vers le chœur de ton sanctuaire.
3 Ne me tire pas avec les coupables,
avec les fauteurs de trouble,
diseurs de paix à leurs semblables,
la malfaisance au cœur.
4 Donne-leur selon leur action,
selon le mal de leurs agissements,
selon l'œuvre de leurs mains, donne-leur,
retourne leur rétribution contre eux-mêmes.
5 Non, ils ne discernent pas les actes de YHWH
ni l'œuvre de ses mains.
Il les démolira, il ne les construira pas.

6 YHWH est béni : oui, il entend la voix de mon imploration.
7 YHWH, mon énergie, mon bouclier,
mon cœur s'assure en lui,
je suis aidé,
mon cœur jubile :
par mon poème, je le célèbre.

8 YHWH, leur énergie,
la citadelle des saluts de son messie, lui-même.

9 Sauve ton peuple, bénis ta possession :
fais-les paître, porte-les
jusqu'à perpétuité. »

# 29

Chant. De Dawid. 1

« Rendez à YHWH, fils d'Elohim,
rendez à YHWH gloire, énergie,
rendez à YHWH gloire à son nom. 2
Prosternez-vous devant YHWH
dans la splendeur du sanctuaire.

La voix de YHWH sur les eaux, 3
l'El de gloire tonne,
YHWH sur les eaux immenses.

La voix de YHWH dans la force, 4
la voix de YHWH dans la splendeur,
la voix de YHWH brise les cèdres, 5
YHWH brise les cèdres du Levanôn.
Il les fait danser comme un veau, 6
le Levanôn, le Siriôn, comme un petit oryx.

La voix de YHWH extrait les flammes de feu, 7
la voix de YHWH fait trembler le désert, 8
il fait trembler, YHWH, le désert de Qadesh.
La voix de YHWH fait trembler les chênes, 9
il dénude les forêts.
Dans son palais tout dit :
'Gloire !'.

YHWH au déluge siège, 10
il siège, YHWH, le roi, à perpétuité.

YHWH donne l'énergie à son peuple. 11
YHWH bénit son peuple par la paix. »

# 30

1 Chant.
Poème d'inauguration de la maison.
De Dawid.

2 « Je t'exalte, YHWH !
Oui, tu m'as puisé,
tu n'as pas réjoui mes ennemis contre moi.
3 YHWH, mon Elohim :
j'appelle vers toi, guéris-moi.
4 YHWH,
tu as fait monter du Sheol mon être,
tu me vivifies loin des gisants de la fosse.

5 Chantez pour YHWH, vous, ses adorateurs,
célébrez le souvenir de son sanctuaire.
6 Oui, l'instant dans sa narine,
la vie, dans son vouloir.
Le soir, il nuite en pleurs :
au matin, la chanson.

7 Moi, je dis en ma quiétude :
'Je ne chancellerai pas à perpétuité.'

8 YHWH,
en ton vouloir, tu dresses ma montagne d'énergie.
Tu avais caché ta face :
j'étais épouvanté.

9 Vers toi, YHWH, je crie,
vers Adonaï, je demande grâce.
10 Quel profit en mon sang,
dans ma descente au pourrissoir ?
Te célèbre-t-elle, la poussière ?
Annonce-t-elle ta vérité ?
11 Entends, YHWH, grâcie-moi,
YHWH, sois un secours pour moi.

Tu as changé mon deuil en danse pour moi, 12
tu as ouvert mon cilice, tu me ceins de joie
pour qu'elle te chante, la gloire, 13
sans se taire.

YHWH, mon Elohim,
à perpétuité, je te célèbre. »

# 31

1 Au chorège.
Chant. De Dawid.

2 « En toi, YHWH, je m'abrite,
que je ne sois pétrifié à perpétuité :
en ta justice, fais-moi trouver refuge.
3 Tends vers moi ton oreille, vite,
délivre-moi,
sois pour moi roc, citadelle,
maison-forteresse
pour me sauver.
4 Oui, mon rocher, ma forteresse, toi,
à cause de ton nom,
guide-moi, dirige-moi.
5 Fais-moi sortir de ce filet qu'ils ont caché pour moi :
oui, toi, ma citadelle.
6 Dans ta main, je dépose mon souffle :
tu me rachètes, YHWH, El de vérité.

7 Je hais les gardiens des fumées vaines,
moi, en YHWH, je m'assure.
8 J'exulte, je me réjouis dans ta dilection
toi qui as vu ma pauvreté,
tu pénètres les détresses de mon être.
9 Tu ne m'as pas livré dans la main de l'ennemi :
tu as dressé au large mes pieds.

10 Grâcie-moi, YHWH, oui, la détresse sur moi,
il se mite d'irritation mon œil,
mon être avec mon ventre.
11 Oui, elle se consume de chagrin, ma vie,
mes années, de soupir.
Elle trébuche dans mon tort, ma force,
mes os se mitent.

12 De par tous mes oppresseurs, je suis une flétrissure,

et de mes voisins, fort,
un tremblement pour mes connaissances :
mes voyeurs, dehors, errent loin de moi.
Je suis oublié, comme un mort, loin du cœur. *13*
Je suis comme un vase perdu.

Oui, j'entends la calomnie des multitudes, *14*
l'épouvante alentour,
quand ils complotent ensemble contre moi,
et préméditent de prendre mon être.
Moi, je m'assure en toi, YHWH *15*
Je dis :
'Mon Elohim, toi !
En ta main, mes temps, *16*
délivre-moi de la main de mes ennemis,
de mes persécuteurs.
Eclaire ta face sur ton serviteur. *17*
Sauve-moi dans ta dilection.'

YHWH, je ne serai pas pétrifié, oui, je crie vers toi. *18*
Les coupables seront pétrifiés,
silencieux au Sheol.
Qu'elles soient muettes, les lèvres du mensonge *19*
qui parlent contre le juste, arrogantes,
dans l'orgueil et le mépris.

Qu'elle est immense, ta bonté, *20*
que tu as enfoui pour tes frémissants :
tu agis pour ceux qui s'abritent en toi,
tout contre les fils de l'humain.
Tu les caches au secret de ta face *21*
contre les traquenards de l'homme.
Tu les enfouis dans la cabane,
loin du combat des langues.
YHWH est béni ! *22*
Oui, il fait prodige de sa dilection pour moi
dans la ville assiégée.
Moi, je disais dans ma précipitation : *23*
'J'étais coupé loin de tes yeux.'

Mais tu as entendu la voix de mon imploration
à mon appel vers toi.

*24* Aimez YHWH, tous, ses adorateurs.
Les adhésions, il les protège, YHWH.
Il paye de plus le faiseur d'orgueil.

*25* Soyez forts, qu'il s'affermisse votre cœur,
vous tous qui souhaitez YHWH.

# 32

De Dawid. 1
Initiatique.

« Allégresses de l'humain dont la faute est couverte,
de l'exempt de carence,
allégresses de l'humain à qui 2
YHWH n'impute pas le tort contre lui,
sans ruse en son souffle.

Oui, je me taisais : 3
ils s'usaient mes os,
en mon rugissement tout le jour.
Oui, jour et nuit tu avais appesanti contre moi ta main. 4
Ma moelle s'altérait aux siccités de l'été.
Sélah.

Ma faute, je te l'ai faite pénétrer ; 5
mon tort, je ne l'ai pas couvert.
J'ai dit :
'J'avouerai contre moi mes carences à YHWH,
toi, tu porteras le tort, ma faute.
Sélah !'

Pour cela, il prie, tout adorateur, vers toi, 6
au temps trouvé :
au déferlement des eaux immenses,
que seulement elles ne l'atteignent pas.
Toi secret pour moi, 7
de la détresse tu me protèges :
complaintes de délivrance,
entoure-moi !
Sélah.

'Je t'initie, je t'enseigne sur cette route où tu vas, 8
je te conseille, mon œil sur toi.'

Ne soyez pas comme un cheval, 9

comme un mulet sans discernement :
le mors et la bride le parent pour le refréner,
pour qu'il n'approche pas de toi.

10 Multiples souffrances du coupable !
Qui s'assure en YHWH, la dilection l'entoure.

11 Réjouissez-vous en YHWH, exultez, justes,
fredonnez, vous tous, cœurs droits. »

# 33

Fredonnez, justes, en YHWH ; 1
pour les équitables, elle est splendide la louange.
Célébrez YHWH à la lyre ; 2
chantez-le à la harpe, au luth,
poétisez pour lui un poème nouveau, 3
excellez à jouer l'ovation.
Oui, elle est droite la parole de YHWH 4
toute son œuvre en adhésion.
Il aime la justesse, le jugement : 5
la dilection de YHWH remplit la terre.

Par la parole de YHWH, les ciels sont faits ; 6
par le souffle de sa bouche, toutes leurs milices.
Il accumule, comme dans une outre, les eaux de la mer, 7
il donne aux trésors les abîmes.
Frémissez de YHWH toute la terre, 8
de lui, frissonnez, tous les habitants du monde.
Oui, lui-même dit : tout est, 9
lui-même ordonne : tout surgit.

YHWH annule le conseil des nations, 10
il abolit les pensées des peuples.
Le conseil de YHWH à perpétuité se dresse, 11
les pensées de son cœur, d'âge en âge.
Allégresses de la nation
dont YHWH est l'Elohim 12
du peuple qu'il choisit en possession pour lui.

Des ciels, il regarde, YHWH. 13
Il voit tous les fils de l'humain.
De l'assise de son siège, 14
il fixe tous les habitants de la terre.
Auteur, ensemble, de leurs cœurs, 15
il discerne tous leurs actes.

Le roi n'est pas sauvé par l'immensité de l'armée, 16

le héros n'est pas libéré par l'immensité de la force.
*17* Mensonge le cheval pour la salvation,
par l'immensité de sa vigueur, il n'échappe pas.
*18* Voici l'œil de YHWH sur ses frémissants,
sur ceux qui souhaitent sa dilection.
*19* Pour libérer de la mort leur être,
pour les faire vivre pendant la famine.

*20* Notre être attend YHWH,
*21* notre aide, notre bouclier, lui-même.
Oui, en lui, il se réjouit, notre cœur,
oui, dans le nom de sa sainteté
nous sommes assurés.

*22* Qu'elle soit, ta dilection, sur nous, YHWH,
comme nous te souhaitons. »

# 34

De Dawid, 1
quand il simule la folie
en face d'Avimèlèkh.
Chassé, il s'en va.

« Je bénis YHWH en tout temps, א 2
en permanence, sa louange sur ma bouche.
En YHWH, il se loue, mon être. ב 3
Ils entendent, les humbles, et se réjouissent.
Grandissez YHWH avec moi. ג 4
Exaltons son nom, ensemble.

Je consulte YHWH : il me répond, ד 5
de toutes mes épouvantes, il me délivre.
Ils le regardent, ils irradient ה 6
et leurs faces ne sont pas atterrées. ו
Ce pauvre crie : YHWH entend, ז 7
de toutes ses détresses, il le sauve.

Il campe le messager de YHWH, ח 8
autour de ses frémissants :
il les renfloue.
Goûtez et voyez, oui, le bien, YHWH : ט 9
allégresses du gars qui s'abrite en lui.
Frémissez de YHWH, vous, ses saints : י 10
non, nulle pénurie pour ses frémissants.
Les lionceaux, dépourvus, sont affamés, כ 11
ceux qui consultent YHWH ne manquent d'aucun bien.

Allez, fils, entendez-moi : ל 12
du frémissement de YHWH, je vous instruirai.
Qui est l'homme désireux de vie, מ 13
qui aime les jours pour voir le bien ?

Protège ta langue du mal, נ 14

tes lèvres du parler de fraude.

15 ס Fuis le mal, fais le bien,
cherche la paix, poursuis-la.

16 ע Les yeux de YHWH vers les justes,
ses oreilles vers leur appel.
17 פ La face de YHWH contre les faiseurs de mal,
pour trancher de terre leur souvenir.

18 צ Ils hurlent : YHWH entend ;
de toutes leurs détresses, il les délivre.
19 ק Proche, YHWH, des cœurs brisés,
les accablés du souffle, il les sauve.
20 ר Multiples malheurs du juste :
d'eux tous, il le délivre, YHWH.
21 שׁ Gardien de tous ses os,
pas un ne se brise.
22 ת Le malheur met à mort le coupable,
les haineux du juste sont condamnés.

23 פ Il rachète, YHWH, l'être de ses serviteurs :
ils ne sont pas condamnés,
tous ceux qui s'abritent en lui.

# 35

De Dawid. *1*

« Dispute, YHWH, mes disputeurs,
assaille, mes assaillants.
Renforce le bouclier, la targe : *2*
lève-toi à mon secours.
Dénude la lance, et barre *3*
à la rencontre de mes persécuteurs.
Dis à mon être :
'Ton salut, moi !'

Ils sont pétrifiés et dans l'opprobre, *4*
les chercheurs de mon être,
ils reculent, en arrière, ils sont atterrés,
les calculateurs de mon malheur.
Ils sont comme la balle face au souffle *5*
et le messager de YHWH bannit.
Qu'elle soit, leur route, ténèbre et verglas : *6*
le messager de YHWH les poursuivant.
Oui, pour rien, ils ont enfoui contre moi *7*
le pourrissoir de leur filet,
pour rien, ils ont creusé contre mon être.
Elle vient pour lui la catastrophe qu'il ne pénétrait pas : *8*
son filet qu'il avait enfoui le capture
dans la catastrophe où il tombe.

Mon être exulte en YHWH, *9*
il jubile en son salut.
Tous mes os le disent : *10*
'YHWH, qui est comme toi ?
Il délivre le pauvre de plus fort que lui,
le pauvre, le gueux, de son ravisseur ?'
Ils se lèvent, les témoins de violence : *11*
sur ce que je ne connaissais pas, ils m'interrogent.
Ils me payent le mal pour le bien : *12*
désenfanter mon être.

13 Mais moi, quand ils étaient malades,
je me vêtais d'un cilice
je violentais, par le jeûne, mon être.
Ma prière sur mon sein, retourne.
Comme un compagnon,
14 comme un frère pour moi, je chemine,
comme au deuil d'une mère, sombre, je m'incline.

15 Quand je boîte, ils se réjouissent, se réunissent,
ils réunissent contre moi des infirmes
sans que je le pénètre,
ils déchirent sans se taire.

16 Avec les hypocrites et les moqueurs, la grimace,
le grincement de leurs dents contre moi.

17 Adonaï, jusqu'à quand le verras-tu ?
Fais retourner mon être loin de leurs catastrophes,
loin des lionceaux, mon unité.

18 Je te célèbre dans l'immense assemblée,
dans le peuple dense, je te loue.

19 Qu'ils ne se réjouissent pas contre moi
mes ennemis par mensonge.
Mes haineux, pour rien, clignent de l'œil.
20 Non, de paix, ils ne parlent pas.
Contre les pacifiques de la terre,
les paroles retorses, ils les pensent.
21 Ils élargissent contre moi leur bouche.
Ils disent :
'Ohé ! Ohé ! Notre œil l'a vu.'

22 Tu l'as vu, YHWH :
ne te tais pas !
Adonaï, ne t'éloigne pas de moi.
23 Eveille-toi, réveille-toi pour mon jugement,
mon Elohim, Adonaï, pour mon combat.
24 Juge-moi selon ta justice, YHWH, mon Elohim,

qu'ils ne se réjouissent pas contre moi,
qu'ils ne disent pas en leur cœur : 25
'Ohé, notre être !'
Qu'ils ne disent pas :
'Nous l'avons avalé !'
Ils sont pétrifiés, atterrés ensemble, 26
les joyeux de mon malheur,
ils se revêtent de pétrification, d'opprobre,
ceux qui se grandissent contre moi.

Ils fredonnent et se réjouissent, 27
les désireux de ma justice.
Ils disent en permanence :

Il est grand YHWH,
il désire la paix de son serviteur.
Ma langue murmure ta justice, 28
tout le jour ta louange. »

# 36

1 Au chorège.
Du serviteur de YHWH, de Dawid.

2 « La harangue, la carence du coupable au sein de mon cœur,
nulle peur d'Elohim contre ses yeux !
3 Oui, il glisse vers lui ses yeux,
pour trouver son tort, pour haïr.
4 Les paroles de sa bouche : le trouble, la fraude.
Il manque de comprendre, d'exceller.
5 Le trouble, il le calcule sur sa couche.
Il se poste sur la route de nul bien.
Le mal, il ne le repousse pas.

6 YHWH, dans les ciels, ta dilection,
ton adhésion jusque dans l'éther,
7 ta justesse, comme les montagnes d'El,
tes jugements, un abîme immense :
l'humain et la bête, tu les sauves, YHWH !

8 Qu'elle est précieuse ta dilection, Elohim :
les fils de l'humain à l'ombre de tes ailes, s'abritent,
9 ils se désaltèrent de la crème de ta maison,
du torrent de tes suavités, tu les abreuves.
10 Oui, avec toi la source de vie,
en ta lumière, nous voyons la lumière.

11 Tire ta dilection pour ceux qui te pénètrent,
ta justesse pour les cœurs droits.
12 Ne fais pas venir contre moi le pied de l'orgueil,
par la main des coupables, ne me fais pas errer.
13 Là, ils tombent les ouvriers du trouble :
bannis, ils ne peuvent se lever.

# 37

De Dawid. 1

« Ne rivalise pas avec les malfaiteurs,
ne jalouse pas les faiseurs d'extorsion.
Oui, comme l'herbe, vite, ils sont fauchés ; א 2
comme la verdure, le gazon, ils se fanent.

Assure-toi en YHWH, fais le bien, ב 3
hante la terre, pais en adhésion.
Délecte-toi en YHWH : 4
il te donnera les demandes de ton cœur.
Roule vers YHWH ta route : ג 5
assure-toi en lui, lui-même agira.
Il fait sortir, comme la lumière, ta justice, 6
ton jugement comme le Midi.
Silencieux pour YHWH, languis de lui, ד 7
ne rivalise pas avec qui fait triompher sa route,
avec l'homme qui fait des préméditations.

Apaise la narine, délaisse la fièvre, ה 8
ne rivalise pas seulement pour méfaire :
oui, les malfaiteurs seront tranchés. 9
ceux qui espèrent YHWH
héritent la terre.

Encore un peu et plus de coupable : ו 10
tu chercheras à le discerner sur son lieu, il ne sera plus.
Les humbles héritent la terre, 11
ils jouissent
d'une immense paix.
Il complote, le coupable, contre le juste, ז 12
il grince contre lui des dents.
Adonaï se rit de lui, 13
oui, il le voit,
oui, il vient, son jour.
L'épée, ils la dégaînent, les coupables, ח 14

ils bandent leur arc
pour abattre le pauvre, le gueux,
pour égorger les équitables de la route.
15 ט Leur épée pénètrera leur cœur ;
leurs arcs seront brisés.

16 Le peu du juste est meilleur
que l'opulence de coupables nombreux.
17 Oui, les bras des coupables seront brisés ;
Il est le soutien des justes, YHWH.
18 י YHWH, pénètre, les jours des intègres,
leur possession est à perpétuité.
19 Ils ne sont pas pétrifiés au temps du malheur,
aux jours de la famine, ils s'assouvissent.
20 כ Oui, les coupables perdent,
les ennemis de YHWH comme la parure des prés,
sont achevés, dans la fumée, achevés.

21 ל Le coupable emprunte et ne paye.
Le juste gratifie, donne.
22 Oui, ses bénisseurs héritent la terre,
ses maudisseurs sont tranchés.
23 מ Par YHWH, les pas du gars s'affermissent,
sa route, il la désire.
24 S'il tombe, il ne succombe pas,
oui, YHWH soutient sa main.

25 נ Jeune j'étais, j'ai même vieilli
mais je n'ai pas vu de juste abandonné,
ni sa semence chercher du pain.
26 Tout le jour il gratifie et prête,
sa semence est en bénédiction.
27 ס Fuis le mal, fais le bien,
réside à perpétuité.
28 Oui, YHWH aime le jugement :
il n'abandonne pas ses adorateurs,
à perpétuité gardés.
La semence des coupables est tranchée.
29 Les justes héritent la terre,

ils résident, pour toujours, sur elle.
La bouche du juste murmure la sagesse, ע 30
sa langue parle avec jugement ;
la tora de son Elohim en son cœur, פ 31
elles ne vascillent jamais, ses foulées.

Le coupable guette le juste ; צ 32
il cherche à le mettre à mort.
YHWH ne l'abandonne pas en sa main, 33
il ne le condamne pas quand il le juge.
Espère YHWH, garde sa route ; ק 34
il te haussera pour hériter la terre :
au tranchement des coupables, tu le verras.

J'ai vu un coupable agressif ר 35
s'implanter comme une cytise luxuriante.
Mais il passe et voici, il n'est plus. 36
Je le cherche : il ne se trouve pas.

Garde l'intégrité, vois droit : שׁ 37
oui, l'avenir est à l'homme de paix.
Les carents ont été anéantis ensemble : 38
l'avenir des coupables a été tranché.

La salvation des justes vient de YHWH, ת 39
leur citadelle au temps de la détresse,
il les secourt, YHWH, il les libère, 40
il les libère des coupables et les sauve :
oui, ils s'abritent en lui.

# 38

1 Chant. De Dawid.
Pour commémorer.

2 « YHWH !
Dans ton écume, ne m'exhorte pas,
dans ta fièvre, ne me corrige pas.
3 Oui, tes flèches fondent sur moi,
elle fond contre moi, ta main.
4 Rien d'intact en ma chair
en face de ta fureur ;
pas de paix en mes os,
en face de ma faute.
5 Oui, mes torts dépassent ma tête :
comme une charge pesante,
ils pèsent plus que moi.
6 Elles puent, elles pourrissent mes plaies,
en face de ma démence.
7 Je suis tordu, plié à l'extrême :
tout le jour, sombre, je vais !
8 Oui, mes lombes sont pleins de douleurs :
rien d'intact en ma chair.
9 Je suis épuisé, accablé à l'extrême :
je rugis au tumulte de mon cœur.

10 Adonaï,
contre toi tout mon appétit,
mon soupir de toi n'est pas caché.
11 Mon cœur a le vertige, elle m'a abandonné, ma force.
La lumière de mes yeux :
eux-mêmes ne sont plus avec moi.
12 Mes amants, mes compagnons contre ma plaie se dressent,
mes proches au loin se dressent.
13 Ils me traquent, les chercheurs de mon être,
les quêteurs de mon malheur,
parlent de ruines.
Les fourberies, tout le jour, ils les murmurent.

Et moi, comme un sourd, je n'entends pas, 14
comme un muet qui n'ouvre pas la bouche :
je suis comme un homme qui n'a pas entendu, 15
la bouche sans preuve.

Oui, je te souhaite, toi, YHWH, 16
toi-même réponds, Adonaï, mon Elohim.
Oui, j'ai dit : 17
« Qu'ils ne se réjouissent pas de moi
quand chancelle mon pied !
contre moi, ils se grandissent. »

Oui, moi, prêt à boiter, 18
ma douleur est contre moi, en permanence.
Oui, mon tort, je l'annonce, 19
je m'inquiète de ma faute.
Mes ennemis, vivants, sont denses, 20
ils se multiplient, mes haineux par mensonge.
Les payeurs du mal pour le bien, m'accusent 21
pour ma poursuite du bien.

Ne m'abandonne pas, YHWH, mon Elohim, 22
ne t'éloigne pas de moi !
Hâte-toi à mon aide, 23
Adonaï, ma salvation ! »

# 39

1 Au chorège.
De Yedoutoûn.
Chant de Dawid.

2 « J'avais dit :
'Je garderai mes routes pour ne pas fauter avec ma langue,
je garderai sur ma bouche un baillon,
tant que le coupable est contre moi.
3 Je suis resté muet, en silence,
je me suis tû, sans bien,
ma douleur me perturbe.

4 Mon cœur s'échauffe en mon sein,
dans mon murmure, le feu brûle.
Je parle de ma langue :
5 'Fais-mois pénétrer, YHWH, ma fin ;
la mesure de mes jours, quelle est-elle ?
Je pénétrerai combien je suis éphémère.
6 Voici des empans : tu as donné mes jours.
Moi, éphémère, comme un rien contre toi.
Mais tout fumée, tout humain posté.
Sélah.

7 Mais dans l'ombre, il chemine, l'homme.
Mais fumée, ils font tumulte.
Il entasse et ne le pénètre : qui les ramassera ?

8 Maintenant que puis-je espérer, Adonaï ?
Mon souhait, c'est toi.
9 De toutes mes carences, délivre-moi,
la flétrissure du veule, ne m'y mets pas.
10 Je suis muet, je n'ouvre pas la bouche :
oui, toi-même, tu as agi.
11 Ecarte de moi ta plaie :
à l'attaque de ta main, je suis achevé.

Aux exhortations contre le tort, tu corriges l'homme. *12*
Tu ronges comme la mite, son charme.
Mais fumée, tout humain !
Sélah !

Entends ma prière, YHWH, *13*
mon appel, écoute-le,
à mes larmes, ne sois pas sourd.
Oui, un métèque moi-même avec toi,
un résident, comme tous mes pères.

Lâche prise, je rayonnerai, *14*
avant que je m'en aille
et ne sois plus. »

# 40

1 Au chorège.
De Dawid. Chant.

2 « J'espérais, j'espérais YHWH :
il s'incline vers moi,
il entend mon appel.
3 Il me fait monter de la fosse du vacarme,
de la fange du bourbier.
il dresse sur le rocher mes pieds,
il affermit mes pas.
4 Il donne sur ma bouche un poème nouveau,
la louange de notre Elohim.
Beaucoup le voient et frémissent :
ils s'assurent en YHWH.

5 Allégresses du gars
qui met en YHWH son assurance,
qui ne se tourne pas vers les idoles,
vers les égarés de la fausseté.

6 Beaucoup tu as fait,
toi, YHWH, mon Elohim !
Tes prodiges, tes pensées envers nous :
rien ne t'est comparable.
J'annoncerai, je parlerai...
Trop denses à raconter !
Le sacrifice, l'offrande. tu ne les désires pas.
7 D'oreilles, tu m'as creusé :
la montée, la coulpe, tu ne les demandes pas.
8 Alors j'ai dit :
'Voici, je viendrai avec le volume
de l'acte écrit pour moi !
9 Faire ton vouloir, mon Elohim, je le désire,
ta tora dans mes entrailles :
10 j'annonce la justice dans l'immense assemblée,
Voici mes lèvres, je ne les bouclerai pas.

YHWH, toi, tu le pénètres.
Ta justesse, je ne l'ai pas couverte dans mon cœur. *11*
Ton adhésion, ta salvation, je les dis,
je n'ai pas camouflé ta dilection,
ta vérité à l'immense assemblée.

Toi, YHWH, ne boucle pas tes matriçages loin de moi. *12*
Ta dilection, ta vérité, en permanence,
qu'elles me protègent.
Oui, ils me cernent, les malheurs sans nombre. *13*
Mes torts m'ont atteint,
et je ne peux voir.
Ils sont plus denses que les cheveux de ma tête :
mon cœur m'abandonne.

Veuille, YHWH, me délivrer. *14*
YHWH, à mon aide, hâte-toi !
Ils sont pétrifiés, atterrés ensemble, *15*
les chercheurs de mon être pour le couler.
Ils reculent en arrière, dans l'opprobre,
les désireux de mon malheur.
Ils sont désolés sur le talon de leur pétrification, *16*
ceux qui me disaient :
'Ohé ! Ohé !'
Ils jubilent, ils se réjouissent en toi, *17*
tous tes chercheurs.
Ils disent en permanence :
'Il est grand YHWH !'
les amants de ta salvation.

Et moi, le pauvre, le gueux, *18*
Adonaï pense à moi :
mon aide, mon refuge, toi,
mon Elohim, ne tarde pas. »

# 41

1 Au chorège.
Chant. De Dawid.

2 « Allégresses du protecteur de l'indigent :
au jour du malheur, YHWH le fait échapper.
3 YHWH le garde et le fait vivre,
allègre sur terre.
Il ne le donne pas à l'être de ses ennemis.
4 YHWH le restaure sur le berceau de la souffrance :
toute sa couche, tu la changes, pendant sa maladie.

5 Moi, je dis :
'YHWH, grâcie-moi
guéris mon être :
oui, j'ai fauté contre toi.'
6 Mes ennemis disent le mal contre moi :
'Quand mourra-t-il,
perdra-t-il son nom ?'

7 S'il vient pour voir,
d'inanité, il parle.
Son cœur rallie le trouble contre lui.
Il sort dehors, il parle...
8 Ensemble, contre moi, ils chuchottent,
tous mes haineux,
contre moi ils calculent le malheur.
9 'La parole de Beliya'al coule en lui.
Qui est couché, ne continuera pas à se lever.'

10 Même l'homme de ma paix,
en qui je m'assurais,
le mangeur de mon pain,
grandit contre moi le talon.

11 Et toi, YHWH, grâcie-moi, relève-moi :
je les paierai.

En cela je pénètre que tu me désires : *12*
non, il n'ovationnera pas, mon ennemi contre moi.

Et moi, dans mon intégrité, tu m'appuies, *13*
tu me postes en face de toi, à perpétuité.

Il est béni, YHWH, l'Elohim d'Ysraél, *14*
de perpétuité en perpétuité
amen, amen. »

# DEUXIÈME LIVRE

# 42

Au chorège. 1
Initiatique. Des Benéi Qoraḥ.

« Comme le cerf brame sur les courants d'eaux, 2
ainsi mon être brame vers toi, Elohim.
Il a soif, mon être, d'Elohim, d'El vivant. 3
Quand viendrai-je et verrai-je
la face d'Elohim ?

Ma larme est pour moi le pain, 4
jour et nuit,
quand il m'est dit tout le jour :
'Où est ton Elohim ?'

De cela je me souviens 5
et je répands sur moi mon être :
oui, je passais sous l'arceau,
je déambulais jusqu'à la maison d'Elohim
à la voix, la chanson, la merci
de la foule en fête.

Quoi, tu te prosternes, mon être, 6
et tu gémis contre moi ?
Souhaite Elohim :
oui, encore je le célèbrerai,
les saluts de sa face !

Mon Elohim, contre moi mon être se prosterne, 7
Sur quoi je t'évoque de la terre du Yardén,
des Ḥermôn, du mont Miṣ'ar.

L'abîme à l'abîme crie 8
à la voix de tes cataractes,
tous tes brisants, tes vagues
sur moi passent.
Le jour, YHWH ordonne sa dilection 9

et la nuit son poème avec moi,
la prière à l'El de ma vie.
10 Je dis à El, mon rocher :
'Pourquoi m'as-tu oublié ?
Pourquoi, sombre, je vais
sous la pression de l'ennemi ?'
11 Au meurtre,
en mes os, ils me flétrissent mes oppresseurs,
en me disant tout le jour :
'Où est ton Elohim ?'

12 Quoi, tu te prosternes, mon être,
et quoi, tu gémis contre moi ?
Souhaite Elohim :
oui, encore je le célébrerai,
les saluts de ma face, mon Elohim ! »

# 43

« Juge-moi, Elohim, combats en mon combat 1
contre une nation non-adorante.
De l'homme de fourberie, d'extorsion, délivre-moi,
oui, toi, Elohim, mon bastion ! 2
Pourquoi m'as-tu négligé ?
Pourquoi, sombre, je chemine
sous la pression de l'ennemi ?

Envoie ta lumière, ta vérité ; 3
elles me mèneront,
elles me feront venir à la montagne de ton sanctuaire,
vers tes résidences.
Je viendrai à l'autel d'Elohim, 4
vers El, joie de mon exultation,
je te célébrerai sur la lyre, Elohim, mon Elohim !

Quoi, tu te prosternes, mon être 5
et quoi, tu gémis contre moi ?
Souhaite Elohim :
oui, encore je le célèbrerai,
les saluts de ma face, mon Elohim ! »

# 44

1 Au chorège.
Des Benéi Qoraḥ. Initiatique.

2 « Elohim !
De nos oreilles, nous l'avons entendu ;
nos pères nous l'ont raconté :
tu as agi, agi en leurs jours,
aux jours d'antan.

3 Toi, ta main,
des nations, tu les as déshéritées puis implantées,
tu as malmené des patries,
tu les as renvoyées.
4 Non, par leur épée, ils n'ont pas hérité la terre,
leur bras ne les a pas sauvés,
oui, ta droite, ton bras, la lumière de ta face :
oui, tu les as voulus !

5 Toi, lui-même mon roi, Elohim,
ordonne les saluts de Ya'aqov !
6 En toi nos oppresseurs nous les bouterons.
En ton nom, nous écraserons nos assaillants.
7 Non, je ne m'assure pas avec mon arc,
mon épée ne me sauve pas.
8 Oui, tu nous as sauvés de nos oppresseurs,
nos haineux, tu les as pétrifiés.
9 En Elohim, nous louons, tout le jour,
ton nom, à perpétuité, nous le célébrons,
Sélah !

10 Mais tu nous as négligés, mis en opprobre,
tu n'es pas sorti avec nos milices.
11 Tu nous as fait retourner en arrière,
devant l'oppresseur,
nos haineux nous ont pillés.
12 Tu nous as donnés en nourriture comme des ovins,

dans les nations tu nous as aliénés.
Tu as vendu ton peuple contre aucune aisance, *13*
tu ne t'es pas battu pour leur prix.
Tu nous as mis en flétrissure pour nos voisins, *14*
en moquerie, en dérision de notre entourage.
Tu nous as mis en exemple dans les nations, *15*
en hochements de têtes des patries.

Tout le jour mon opprobre contre moi, *16*
la pétrification de ma face me couvre,
à la voix de l'insulteur, du détracteur, *17*
face à l'ennemi, au vengeur.

Tout cela nous est advenu *18*
et nous ne t'avons pas oublié,
nous n'avons pas menti à ton pacte.
Il n'a pas reculé, notre cœur, *19*
nos pas n'ont pas dévié de ta voie.
Oui, tu nous as accablés dans le lieu des dragons, *20*
tu nous as recouverts en ombremort.
Nous n'avons pas oublié le nom de notre Elohim : *21*
nous n'avons pas étendu nos paumes vers un El étranger.
Elohim n'a-t-il pas scruté cela ? *22*
Oui, lui-même pénètre les secrets du cœur.
Oui, pour toi nous avons été tués tout le jour, *23*
considérés comme ovins d'abattoir.

Eveille-toi ! *24*
Pourquoi dors-tu, Adonaï ?
Réveille-toi,
ne néglige pas avec persistance.
Pourquoi dissimules-tu ta face, *25*
oublies-tu notre pauvreté, notre oppression. »
Oui, dans la poussière, il ploie, notre être, *26*
il colle à terre, notre ventre.
Lève-toi à notre aide, *27*
Rachète-nous, à cause de ta dilection. »

# 45

1 Au chorège. Sur les lys.
Des Benéi Qoraḥ.
Initiatique.
Poème des chérissements.

2 « Mon cœur vibre à la parole du bien.
Moi, je dis mes œuvres au roi.
Ma langue est le stylet de l'écrivain rapide.

3 Plus beau que les fils de l'humain,
la grâce coule de tes lèvres,
sur quoi il t'a béni, Elohim, à perpétuité.

4 Ceins ton épée sur la cuisse, héros,
ta majesté, ta splendeur !
5 Ta splendeur ! Triomphe, chevauche,
pour la parole de vérité, l'humilité, la justice...
Elle t'enseignera les effrois de ta droite.
6 Tes flèches acérées,
les peuples sous toi tomberont,
au cœur des ennemis du roi.

7 Ton trône, Elohim, à perpétuité, à jamais !
Spectre de rectitude, le spectre de ton royaume !
8 Tu aimes la justice, tu hais la culpabilité,
sur quoi il t'a messié Elohim, ton Elohim,
d'huile de liesse, plutôt que tes compagnons,
9 la myrrhe, l'aloès, la cannelle sur tous tes habits.
Des palais d'ivoire les concerts te réjouissent.
10 Des filles de rois parmi tes chers,
elle est postée, la Dame, à ta droite,
dans l'or d'Ophir.

11 « Entends, fille, vois, tends ton oreille :
oublie ton peuple, la maison de ton père.
12 Le roi a l'appétit de ta beauté,

oui, lui-même, ton Adôn :
prosterne-toi devant lui.
Fille de Ṣor, 13
avec des offrandes, ta face, ils la souhaitent,
les riches du peuple.
Toute sa gloire, fille de roi, à l'intérieur !' 14

Dans les sertissures d'or de son habit vêtue,
dans les broderies, elle est transportée vers le roi, 15
les vierges derrières elles, ses compagnes,
amenées pour toi,
transportées dans les joies et l'exultation : 16
elles viennent au palais du roi.

A la place de tes pères seront tes fils : 17
tu les établiras pour chefs sur toute la terre.
Je rappellerai ton nom partout d'âge en âge, 18
sur quoi les peuples te célèbreront
à perpétuité, à jamais.

# 46

1 Au chorège.
Des Benéi Qoraḥ.
Pour ‘Alamot. Poème.

2 « Elohim pour nous, l’abri, l’énergie,
l’aide dans les détresses, il se trouve fort.
3 Sur quoi, nous ne frémissons pas
quand la terre mue,
quand elles chancellent, les montagnes,
au cœur des mers,
4 grondent, bouillonnent leurs eaux,
tremblent les montagnes dans son orgueil.
Sélah.

5 Le fleuve, ses fentes réjouissent la ville d’Elohim,
la plus sainte des résidences du Sublime.
6 Elohim en son sein, elle ne chancelle jamais.
Il l’aide, Elohim, face au matin.
7 Elles grondent les nations,
ils chancellent les royaumes,
il donne de la voix :
elle fond la terre,
8 YHWH Ṣevaot avec nous,
notre citadelle, l’Elohim de Ya’aqov.
Sélah.

9 Allez, contemplez les actions de YHWH
qui a mis les désolations sur terre.
10 Il fait chômer les guerres jusqu’au confin de la terre.
L’arc, il le brise, il broie la lance ;
les chariots, il les brûle au feu.

11 Calmez-vous et pénétrez, oui, moi-même, Elohim :
je me hausse sur les nations,
je me hausse sur la terre. »

YHWH Ṣevaot avec nous, 12
notre citadelle, l'Elohim de Ya'aqov.
Sélah.

# 47

1 Au chorège.
Des Benéi Qoraḥ. Chant.

2 Vous tous, peuples, battez des mains,
faites ovation pour Elohim,
à la voix d'une chanson.

3 Oui, YHWH, le sublime, le terrible,
le roi, grand sur toute la terre,
4 il a subjugué des peuples, sous nous,
des patries, sous nos pieds.
5 Il a choisi pour nous notre possession,
le génie de Ya'aqov qu'il aime.
Sélah.

6 Il monte, Elohim, dans l'ovation,
YHWH à la voix du shophar.
7 Chantez Elohim, chantez.
Chantez notre roi, chantez,
8 oui, le roi de toute la terre, Elohim,
chantez l'initiatique !

9 Il règne Elohim, sur les nations,
Elohim siège sur le trône de son sanctuaire.
10 Les magnifiques parmi les peuples se réunissent,
le peuple de l'Elohim d'Avraham :
oui, pour Elohim les boucliers de la terre,
le très sublime.

# 48

Poème. 1
Chant. Des Benéi Qoraḥ.

Il est grand YHWH, très loué 2
dans la ville de notre Elohim,
la montagne de son sanctuaire.
Beau belvédère, 3
jubilation de toute la terre,
Mont Ṣiyôn,
arcanes du Septentrion,
cité du roi immense.
Elohim en ses châteaux se pénètre pour citadelle. 4

Oui, voici : les rois se sont ligués, 5
ils passent ensemble.
Eux-mêmes voient, ainsi stupéfaits : 6
ils s'épouvantent et se pressent.
Un tremblement les saisit là, 7
un spasme comme une parturiente.
Au souffle d'Orient, 8
tu brises les navires de Tarshish.

Comme nous l'avions entendu, nous l'avons vu 9
dans la ville de YHWH Ṣevaot,
dans la ville de notre Elohim :
Elohim l'affermira jusqu'en perpétuité.
Sélah.

Nous imaginions, Elohim, ta dilection 10
au sein de ton palais.
Comme ton nom, Elohim, telle est ta louange 11
aux confins de la terre :
la justice remplit ta droite.
Il se réjouit, le Mont Ṣiyôn, 12
elles exultent, les filles de Yehouda,
à cause de tes jugements.

13 Faites le tour de Ṣiyôn,
tournez autour d'elle,
comptez ses tours.
14 Reposez votre cœur en son glacis,
gravissez ses châteaux
pour le raconter à l'âge dernier :
15 oui, voici Elohim, notre Elohim,
à perpétuité, à jamais.
lui-même nous conduit au-delà de la mort. »

# 49

Au chorège. 1
Des Benéi Qoraḥ. Chant.
« Entendez ceci, vous tous, peuples, 2
écoutez tous, habitants de l'univers,
même les fils de l'humain, même les fils de l'homme, 3
ensemble le riche avec le gueux !
Ma bouche parle sagesses, 4
le murmure de mon cœur, discernements.
Je tends à l'exemple mon oreille, 5
j'ouvre, à la lyre mon énigme.

Pourquoi frémirai-je aux jours du malheur ? 6
Le tort de mes talons me cerne.

Ceux qui s'assurent en leur glacis, 7
dans l'immensité de leur richesse se louent.
Le frère ! Il ne peut se racheter, se racheter, l'homme, 8
il ne donne pas à Elohim sa rançon :
il est trop cher, le rachat de leur être, 9
éphémère, à perpétuité.

Vivra-t-il encore avec persistance, 10
ne verra-t-il pas le pourrissoir ?
Oui, il le voit : 11
les sages meurent,
ensemble le fou et l'abruti sont perdus,
ils abandonnent à d'autre leur glacis.
Leur sépulcre sont leurs maisons à perpétuité, 12
leurs résidences d'âge en âge,
ils avaient crié leurs noms sur des sols.
Mais l'humain dans la cherté ne nuite, 13
à l'exemple des bêtes, identiques.

Voilà leur route, leur folie. 14
Après eux, de leur bouche, ils le veulent !
Sélah.

15 Comme des ovins, au Sheol ils sont déposés :
la mort les fait paître.
Mais ils les dominent, les équitables, au matin,
leur forme, à corruption de Sheol,
un logis pour lui.

16 Mais Elohim rachète mon être de la main du Sheol :
oui, il me prend.
Sélah.

17 Ne frémis pas quand s'enrichit l'homme,
si elle s'accroît, la gloire de sa maison.
18 Non, il ne prendra pas tout dans sa mort,
elle ne descendra pas derrière lui, sa gloire.

19 Oui, son être en sa vie, il le bénit.
Ils te célèbrent quand tu excelles en toi-même.
20 Tu viendras jusqu'à l'âge de ses pères :
jusqu'en persistance, ils ne verront plus la lumière...

21 L'humain dans la cherté ne discerne pas,
à l'exemple des bêtes, identiques.

# 50

Chant. D'Assaph. 1

« El, Elohim, YHWH parle,
il crie à la terre,
de l'Orient du soleil à son déclin.

De Ṣiyôn, totalité de beauté, 2
Elohim apparaît.
Il vient notre Elohim, il ne se tait pas : 3
en face de lui dévore le feu,
autour de lui il tempête fort.
Il crie vers les ciels, en haut, 4
à la terre, pour juger son peuple.
'Réunissez-moi mes adorateurs, 5
les trancheurs de mon pacte sur le sacrifice'.
Ils annoncent, les ciels, sa justice, 6
oui, Elohim le juge lui-même.
Sélah.

'Entends, mon peuple, je parle, 7
Ysraél, je témoigne contre toi,
Elohim, ton Elohim, moi-même.
Non, pour tes sacrifices je ne t'exhorte pas, 8
pour tes montées contre moi en permanence.
Je ne prends pas de ta maison le bœuf, 9
ni de tes parcs les béliers.
Oui, ils sont à moi tous les animaux de la forêt, 10
les bêtes des monts-milliers.
Je connais tous les volatiles des montagnes, 11
le grouillement de mes champs est avec moi.
Si j'avais faim, je ne te le dirais pas : 12
oui, à moi le monde et sa plénitude.

Est-ce que je mange la chair des bouvillons ? 13
le sang des béliers, est-ce que je le vois ?
Sacrifie pour Elohim la merci, 14
paye, pour le Sublime, tes vœux.

15 Crie vers moi, le jour de la détresse :
je te renflouerai, tu me glorifieras. »

16 Au coupable, Elohim dit :
« Qu'as-tu à raconter mes lois,
à porter mon pacte sur ta bouche.
17 Toi, tu hais la discipline,
tu rejettes mes paroles derrière toi.
18 Si tu vois un voleur, tu cours avec lui,
avec les adultères, ta part.
19 Ta bouche tu l'envoies au malheur,
et ta langue, tu l'accouples à la fourberie.
20 Tu sièges contre ton frère, tu parles.
contre le fils de ta mère tu répands l'infâmie,
21 cela tu l'as fait, et je me suis tû ;
tu l'as imaginé : suis-je, suis-je comme toi ?
Je t'exhorte et le dresse à tes yeux. »

22 Discernez donc cela, oublieux d'Eloah,
que je ne lacère, sans sauveteur.

23 Le sacrificateur de merci me glorifie.
Il se met en route :
je lui fais voir le salut d'Elohim. »

# 51

Au chorège. 1
Chant. De Dawid.
Quand Natân, l'inspiré, vient à lui, 2
alors qu'il était venu vers Batshéva'.

'Grâcie-moi, Elohim, selon ta dilection, 3
selon l'immensité de tes matriçages,
efface mes carences.
Lave-moi bien de mon tort, 4
de ma faute, purifie-moi.
Oui, mes carences, je les pénètre, 5
ma faute contre moi, en permanence.
Contre toi seul j'ai fauté, 6
le mal à tes yeux, je l'ai fait,
pour que tu sois justifié en ton parler,
gagnant en ton jugement.

Certes, dans le tort, j'ai été conçu, 7
de faute elle m'a enfiévré, ma mère.
Certes, la vérité tu la désires, 8
aux latences, à huis-clos,
la sagesse, tu me la fais pénétrer.

Epure-moi à la marjolaine, je serai pur. 9
lave-moi ; plus que neige, je serai blanc.
Fais-moi entendre la liesse et la joie, 10
qu'exultent les os que tu as accablés !
Cache ta face devant mes fautes, 11
tous mes torts, efface-les.
Crée-moi un cœur pur, Elohim, 12
un souffle ferme, rénove-le en mon sein.
Ne me rejette pas loin de ta face, 13
le souffle de ta sainteté, ne me le prends pas.
Retourne-moi la liesse de ton salut, 14
du souffle de générosité, soutiens-moi.
J'instruirai les carents de tes routes, 15

les fauteurs vers toi, retourneront.

16 Délivre-moi des sangs, Elohim !
Elohim de mon salut,
ma langue fredonnera ta justesse,
17 Adonaï, ouvre mes lèvres :
ma bouche annoncera ta louange.
18 Non, tu ne désires pas de sacrifice :
et j'en donne,
tu ne la veux pas, la montée.
19 Les sacrifices d'Elohim :
un souffle brisé,
un cœur brisé, accablé,
Elohim, tu ne le méprises pas.

20 Excelle, dans ton vouloir, avec Ṣiyôn.
Construis les remparts de Yeroushalaïm.
21 Alors tu désireras les sacrifices de justice,
la montée, la totalité.
Alors ils monteront sur ton autel, les taureaux.

# 52

Au chorège. 1
Initiatique. De Dawid.
A la venue de Doëg, l'Edomi. 2
Il l'annonce à Shaoul et lui dit :
« Dawid est venu dans la maison d'Aḥimèlèkh. »

« Quoi tu te loues du malheur, héros ? 3
La dilection d'El, tout le jour.
Les tourments, elle les calcule, ta langue, 4
comme une lame acérée, ouvrière de perfidie.
Tu aimes le mal plus que le bien, 5
le mensonge, plus que parler justice.
Sélah.
Tu aimes toutes les paroles d'engloutissement, 6
langue fourbe,
El aussi te fracassera avec persistance. 7
Il te balayera et t'expulsera de la tente,
il te déracinera de la terre des vivants.
Sélah.
Les justes le voient, ils frémissent. 8
De lui ils se rient :
« Le voilà, le gars : 9
il n'a pas mis en Elohim son bastion
il s'assure dans l'immensité de sa richesse,
il ose, dans son tourment. »

Et moi comme un olivier luxuriant, 10
dans la maison d'Elohim,
je m'assure dans la dilection d'Elohim,
à perpétuité, à jamais.

Je te célèbre à perpétuité : oui, tu as agi. 11
J'espère ton nom, oui, le bien,
tout contre tes adorateurs. »

# 53

1 Au chorège. Sur les danses.
Initiatique. De Dawid.

2 Le veule dit en son cœur :
« Pas d'Elohim ! »
Ils détruisent, ils abominent d'extorsion :
nul ne fait le bien.

3 Elohim observe des ciels les fils de l'humain, pour voir :
existe-t-il un clairvoyant,
un consulteur d'Elohim ?

4 Tout entier, il recule,
ensemble, ils sont pollués.
Nul ne fait le bien,
nul, pas même un.

5 Ne le savent-ils pas, les fauteurs de trouble ?
Les mangeurs de mon peuple mangent le pain :
Elohim, ils ne crient pas vers lui.
6 Là, ils tremblent de tremblement,
il n'était pas de tremblement.
Oui, Elohim disperse les ossements de qui t'assiégeait.
Tu les as pétrifiés. Oui, Elohim les a repoussés.

7 Qui donnera de Ṣiyôn, les saluts d'Ysraél ?
Au retour d'Elohim avec le retour de son peuple,
il exulte, Ya'aqov, il se réjouit, Ysraél ! »

# 54

Au chorège. Avec musiques. 1
Initiatique. De Dawid.
A la venue des Ziphîm, ils disent à Shaoul : 2
« Dawid ne se cache-t-il pas avec nous ? »

« Elohim 3
par ton nom, sauve-moi,
par ton héroïsme, juge-moi.
Elohim, 4
entends ma prière,
écoute les dires de ma bouche.
Oui, des étrangers se sont levés contre moi, 5
des terroristes recherchent mon être :
ils n'ont pas mis Elohim tout contre eux.
Sélah.

Voici, Elohim m'aide, 6
Adonaï aux soutiens de mon être.
Le mal retourne contre mes épieurs : 7
en ta vérité anéantis-les.
Avec magnificence, je sacrifie pour toi, 8
je célèbre ton nom, YHWH, oui, le bien.
Oui, de toute détresse, il m'a délivré, 9
mon œil a vu mes ennemis.

# 55

1 Au chorège. Avec musiques.
Initiatique. De Dawid.

2 « Ecoute, Elohim, ma prière,
ne disparais pas à mon imploration.
3 Sois-moi attentif, réponds-moi.

Je dormais dans mon épanchement, tumultueux.
4 A la voix de l'ennemi
face à la torture du coupable,
oui, ils ont fait chanceller contre moi le trouble,
avec narine ils m'exècrent.
5 Mon cœur tressaille en mon sein,
les épouvantes de la mort tombent sur moi.
6 Le frémissement, le tremblement viennent en moi :
elle me recouvre, la terreur.

7 Et je dis :
'Qui me donnera des ailes comme le ramier ?
Je m'envolerai, je me poserai ;
8 voici, je m'éloignerais, errant,
je nuiterai au désert.
Sélah.
9 Je me hâterai vers un refuge pour moi
contre le souffle impétueux, contre la tempête... »

10 Engloutis, Adonaï,
fends leur langue !
Oui, je vois la brutalité,
le combat dans la ville.
11 De jour et de nuit, ils tournent sur ses remparts,
le trouble, le labeur en son sein,
12 les tourments en son sein.
Elles ne se retirent pas de sa vue
l'intrigue, la fourberie.

Non, ce n'est pas l'ennemi qui me flétrit : 13
je le supporterais,
ni mon haineux contre moi, qui fait grand :
je me cacherais loin de lui.
Mais toi, homme, selon ma valeur, 14
mon champion, ma pénétration,
avec qui, ensemble, nous savourions la confidence, 15
dans la maison d'Elohim, allant en émoi.

Malemort sur eux ! 16
Ils descendront au Sheol, vivants !
Oui, les malheurs dans leur demeure, dans leur sein.
Moi, vers Elohim je crie : 17
YHWH me sauve.
Le soir, le matin, le midi, 18
je m'épanche, tumultueux :
il entend ma voix.
Il rachète en paix mon être sans lutte pour moi. 19
Oui, nombreux ils étaient contre moi :
El entend, il les violente, 20
il siège, antique.
Sélah.
Lui sans changements en lui,
mais ils ne frémissent pas d'Elohim.

Il lance ses mains contre ses pacifiques, 21
il profane son pacte.
Les compliments de sa bouche glissent, 22
la lutte de son cœur.
Plus tendres, ses paroles, que l'huile.
Mais ce sont des poignards.

Rejette sur YHWH ton fardeau : 23
lui-même, t'entretiendra.
Il ne donne pas à perpétuité,
au juste de chanceler.

24 Et toi, Elohim, fais les descendre
dans la fosse du pourrissoir,
les hommes de sang et de fourberie :
ils n'atteindront pas la moitié de leurs jours.

Moi, je m'assure en toi. »

# 56

Au chorège. Sur 'Ramier silencieux des lointains'. 1
De Dawid. Inscription.
Quand les Pelishtim le saisissent à Gath.

Grâcie-moi, Elohim ! 2
Oui, il me happe, l'homme,
tout le jour, il guerroie contre moi et me presse ;
Ils me happent, ceux qui m'épient tout le jour. 3
Oui, nombreux, ils guerroient contre moi, altier !
Le jour où je frémis, 4
en toi je m'assure.
En Elohim, je loue sa parole ;
en Elohim je m'assure, 5
je ne frémis pas :
que me ferait-elle, la chair ?

Tout le jour, mes paroles, ils les sapent, 6
toutes leurs pensées contre moi en mal.
Ils terrorisent, ils enfouissent, 7
eux-mêmes, les surveillent mes talons,
comme ils espèrent mon être.

Sur le trouble, leur refuge, 8
avec narine, fais choir les peuples, Elohim.
Mon errance, tu l'as comptée, toi-même : 9
mets ma larme dans ton outre,
n'est-ce pas, dans ton calcul.
Alors mes ennemis retourneront en arrière, 10
le jour, je crierai.
Cela je le pénètre :
oui, Elohim est pour moi.

En Elohim je loue la parole, 11
en YHWH, je loue la parole.
En Elohim je m'assure : 12
je ne frémis pas.

Que me ferait-il, l'humain ?

13 A moi, Elohim, tes vœux :
je te paie les merci.
14 Oui, tu as délivré mon être de la mort,
n'est-ce pas, mes pieds du banissement,
pour cheminer en face d'Elohim
dans la lumière des vivants. »

# 57

Au chorège. Ne détruis pas. 1
De Dawid. Inscription.
En sa fuite, face à Shaoul, dans la grotte.

« Grâcie-moi, Elohim, grâcie-moi, 2
oui, en toi il s'abrite mon être,
à l'ombre de tes ailes, je m'abrite,
jusqu'à ce que passe le tourment.

Je crie vers Elohim, le sublime, 3
vers El qui parachève pour moi.
Il envoie des ciels et me sauve, 4
au mépris de qui me happe.
Sélah.
Elohim envoie sa dilection, sa vérité.

Mon être au milieu des félidés, je me couche, 5
dans les flammes des fils de l'humain,
leurs dents, une lance, des flèches,
leur langue une épée acérée.

Hisse sur les ciels, Elohim, 6
sur toute la terre, ta gloire.

Ils ont préparé un filet pour mes pas, 7
il a courbé mon être.
Ils ont creusé en face de moi un pourrissoir.
Ils y tombent !
Sélah.

Il est ferme mon cœur, Elohim, 8
il est ferme, mon cœur,
je poétise et je chante. 9
Eveille-toi, ma gloire.
Eveillez-vous, harpe, lyre :
j'éveillerai l'aurore.

10 Je te célèbre parmi les peuples, Adonaï,
je te chante, dans les patries.

11 Oui, elle est grande jusqu'aux ciels, ta dilection,
jusque dans l'éther, ta vérité.

12 Hisse sur les ciels, Elohim,
sur toute la terre, ta gloire. »

# 58

Au chorège. 1
'Ne détruis pas'.
De Dawid. Inscription.

En vérité, juges, la justice la dites-vous, 2
avec rectitude, jugez-vous les fils de l'humain ?
Même de cœur, les extorsions vous les faites ! 3
Sur terre, la brutalité de vos mains, vous la nivelez !
Ils s'aliènent, les coupables, dès la matrice, 4
ils s'égarent dès le ventre, les diseurs de faux.
Leur venin est identique au venin de serpent, 5
comme un cobra sourd qui bouche son oreille,
qui n'entend pas la voix des enchanteurs, 6
du charmeur de charmes, expert.

Elohim, casse leurs dents dans leur bouche, 7
les crocs des lionceaux, fracasse-les, YHWH !
Qu'ils fondent comme des eaux, 8
qu'ils s'en aillent.
Qu'il tende ses flèches
et qu'ils soient pulvérisés,
comme la limace qui fond et va, 9
l'avorton de la femme qui n'a pas contemplé le soleil.
Avant que vos chaudières ne discernent le lyciet 10
comme vif, comme brûlure, il tempête contre lui.

le juste se réjouit, 11
oui, il contemple la vengeance,
ses pas, il les lave dans le sang du coupable.
L'humain dit : 12
« Mais il est un fruit pour le juste,
Mais il est un Elohim qui juge sur terre. »

# 59

1 Au chorège. 'Ne détruis pas.'
De Dawid. Inscription.
A l'envoi de Shaoul :
ils gardent la maison pour le mettre à mort.

2 « Délivre-moi de mes ennemis, mon Elohim,
sur mes assaillants, hausse-moi !
3 Délivre-moi des fauteurs de trouble,
des hommes de sang, sauve-moi.
4 Oui, voici, ils s'embusquent contre mon être,
ils me terrorisent, les féroces,
ce n'est pas par ma carence,
ce n'est pas par ma faute, YHWH.
5 Sans tort, ils courent, ils s'affermissent :
éveille-toi à ma rencontre et vois.
6 Toi, YHWH Elohim Ṣevaot,
Elohim d'Ysraél,
réveille-toi pour sanctionner toutes les nations,
ne grâcie pas tous les traîtres du trouble.
Sélah.

7 Ils retournent au soir,
ils hurlent comme le chien,
ils tournent dans la ville.
8 Voici, ils profèrent par leur bouche,
des épées sur leurs lèvres :
'Oui, qui entend ?'

9 Toi, YHWH, tu te ris d'eux,
tu te moques de tous les nations.
10 Son énergie pour toi je la garde,
oui, Elohim, ma citadelle !

11 L'Elohim de ma dilection me devance,
Elohim me fait voir ceux qui m'épient.

Ne les tue pas, *12*
qu'il n'oublie, mon peuple.
Fais-les mouvoir de ton glacis, et choir,
notre bouclier, Adonaï !
La faute de leur bouche *13*
c'est la parole de leurs lèvres :
ils sont pris dans leur génie.
L'imprécation, la négation,
ils les racontent.
Achève avec fièvre, *14*
achève : ils ne seront plus.
Ils pénètreront qu'Elohim gouverne Ya'aqov,
jusqu'aux confins de la terre.
Sélah.

Ils retournent au soir, *15*
ils hurlent comme le chien,
ils tournent dans la ville.
Eux-mêmes ils errent pour manger *16*
mais, non rassasiés, ils nuitent.

Et moi, je chante ton énergie, *17*
je fredonne au matin ta dilection.
Oui, tu es une citadelle pour moi,
un abri au jour de ma détresse.
Mon énergie, je te chante, *18*
oui, Elohim, ma citadelle,
l'Elohim de ma dilection.

# 60

1 Au chorège.
Sur le lys du témoignage. Inscription.
De Dawid. Pour instruire.
2 Dans son conflit contre Aram-Naharayîm et contre Aram Ṣovah.
Yohav retourne et bat Edom au Val du Sel : douze mille.

3 « Elohim,
tu nous as négligés, tu nous as mis en brêche,
tu as nariné.
Rétablis-nous.
4 Tu as fait trembler la terre,
tu l'as tailladée.
Guéris ses brisures : oui, elle chancelle.

5 Tu as fait voir à ton peuple l'inexorable,
tu nous as abreuvés de vin empoisonné.
6 Donne à tes frémissants la bannière qui flotte,
face au réel.
Sélah.
7 Pour qu'ils soient renfloués, tes amis,
sauve par ta droite, réponds-moi.

8 Elohim parle en son sanctuaire :
« J'exulte, je partage Shekhèm,
la Vallée de Soukot, je l'arpente.
9 A moi Guil'ad, à moi Menashé,
Ephraïm, bastion de ma tête,
Yehouda, mon exarque !
10 Moav, mon vase d'ablution,
sur Edom, je lance ma sandale.
Pour moi, Pelèshèt, fais ovation. »
11 Qui me transportera dans la ville assiégée ?

Qui me mènera jusqu'en Edom ?
N'est-ce pas toi, Elohim ? *12*
Tu nous avais négligé.
Tu ne sortais pas, Elohim, dans nos milices.

Rends-nous l'aide contre l'oppresseur : *13*
vaine la salvation de l'humain.

En Elohim nous faisons prouesses. *14*
Lui-même écrase nos oppresseurs. »

# 61

1 Au chorège. Sur les musiques.
De Dawid.

2 « Entends, Elohim, ma complainte,
sois attentif à ma prière !
3 Du confin de la terre, vers toi je crie,
quand mon cœur se voile.
Au roc plus haut que moi, mène-moi.
4 Oui, tu es un abri pour moi,
une tour d'énergie en face de l'ennemi.
5 Je demeurerai dans ta tente à perpétuité,
je m'abriterai dans le mystère de tes ailes.
Sélah.

6 Oui, toi-même, Elohim, tu as entendu mes vœux,
tu as donné l'héritage des frémissants de ton nom.
7 Ajoute des jours aux jours du roi,
ses années, comme d'âge en âge :
8 il siègera à perpétuité en face d'Elohim.
La dilection, la vérité, impartis-leur de le protéger.

9 Ainsi, je chanterai ton nom à jamais,
pour payer mes vœux, jour après jour. »

# 62

Au chorège. 1
Sur Yedoutoûn. Chant. De Dawid.

Mais en Elohim, il est silencieux, mon être : 2
mon salut vient de lui.
Mais lui-même mon roc, mon salut, ma citadelle, 3
je ne chancellerai jamais.

Jusqu'à quand tourmenterez-vous l'homme ? 4
Vous serez assassinés vous tous,
comme le mur incliné ou la clôture bannie.
Mais sans sa charge, ils conseillent de le bannir : 5
ils veulent le faux.
De leur bouche, ils bénissent,
en leur sein, ils maudissent.
Sélah.

Mais pour Elohim, sois silencieux, mon être. 6
Oui, de lui, mon espoir.
Mais lui-même, mon roc, mon salut, ma citadelle : 7
je ne chancellerai pas.

Sur Elohim, mon salut, ma gloire, 8
le roc de mon énergie, mon abri en Elohim.
Assurez-vous en lui en tout temps, peuple. 9
Répandez en face de lui votre cœur.
Elohim, un abri pour nous.
Sélah.

Mais fumée, les fils de l'humain, 10
fausseté, les fils de l'homme :
aux balances, pour monter,
ils sont moins qu'une fumée, ensemble.
Ne vous assurez pas sur l'exploitation, 11
sur le rapt, ne vous illusionnez pas.
La puissance, quand elle fructifie,
n'y mettez pas le coeur.

12 Un : Elohim parle.
Deux : ceci, je l'ai entendu.
Oui, l'énergie est à Elohim.

13 A toi, Adonaï, la dilection.
oui, toi-même tu payes l'homme
selon son acte. »

# 63

Chant. 1
De Dawid. Quand il est au Désert de Yehouda :

« Elohim, Eli, toi, je te quête. 2
Il a soif de toi, mon être,
elle languit de toi, ma chair.
Sur une terre d'erg, épuisé, sans eau,
ainsi, dans le sanctuaire, je te contemple 3
pour voir ton énergie, ta gloire.

Oui, meilleure, ta dilection que la vie, 4
mes lèvres t'exaltent.
Ainsi, je te bénis dans ma vie, 5
à ton nom, je lève mes paumes.
Comme de graisse et de moelle, il s'assouvit mon être. 6

Lèvres fredonnantes, elle loue, ma bouche.

Si je me souviens de toi sur mon lit, 7
aux vigiles, je murmure en toi.
Oui, tu es une aide pour moi : 8
à l'ombre de tes ailes, je fredonne.
mon être colle, après toi, 9
qu'elle m'appuie ta droite.

Eux-mêmes, pour la catastrophe, ils cherchent mon être : 10
qu'ils viennent aux cryptes de la terre
Saignés par la main de l'épée 11
ils seront la proie des chacals.

Le roi se réjouit en Elohim. 12
Il se loue, quiconque jure par lui.
Oui, elle est barrée 13
la bouche des diseurs de mensonge. »

# 64

1 Au chorège.
Chant. De Dawid.

2 « Entends, Elohim, ma voix avec mon épanchement.
Contre la peur de l'ennemi, protège ma vie.
3 Cache-moi loin du complot des malfaiteurs,
loin de l'émoi des fauteurs de trouble,
4 qui aiguisent, comme une épée, leur langue.
Ils tendent leur flèche, parole amère,
5 pour tirer dans les cachettes sur l'intègre.
Soudain ils tirent sur lui, sans frémir.

6 Ils se fortifient par la parole du mal.
Ils parlent d'enfouir des pièges. Ils disent :
'Qui les verra ?'
7 Ils recherchent les extorsions :
ils ont terminé la recherche, ce qui était recherché !
Sein de l'homme, cœur profond !

8 Elohim leur tire une flèche.
Soudain, ils sont battus.
9 Ils ont fait trébucher contre eux leur langue.
Ils hochent la tête, tous ceux qui les voient.

10 Tous les humains frémissent, ils annoncent :
'L'œuvre d'Elohim !'
Et ses actes, ils les comprennent.

11 Il se réjouit, le juste, en YHWH. Il s'abrite en lui.
Ils se louent, tous les cœurs droits.

# 65

Au chorège. *1*
Chant. De Dawid. Poème.

« Pour toi, le silence est louange, *2*
Elohim en Ṣiyôn,
et pour toi, il est payé, le vœu.
Entendeur de la prière, *3*
jusqu'à toi toutes les chairs viennent.

Les paroles de torts sont plus fortes que moi : *4*
nos carences, toi, tu les absous.
Allégresses de qui tu choisis et rapproches, *5*
il réside en tes parvis.
Nous nous assouvissons du bien de ta maison,
au sanctuaire de ton palais.

Aux frémissements ! *6*
Avec justice, tu nous réponds Elohim de notre salut,
assurance de tous les confins de la terre
et de la mer lointaine.
Il affermit les montagnes par sa force, *7*
ceint d'héroïsme.
Il flatte le fracas des mers, *8*
le fracas de leurs vagues,
le tumulte des patries.
Ils frémissent, les habitants des confins à tes signes. *9*
Les issues du matin et du soir, tu les fais fredonner.

Sanctionne la terre : irrigue-la, *10*
d'abondance, enrichis-là.
La fente d'Elohim pleine d'eaux,
tu prépares leur froment. Oui, ainsi tu la prépares :
ses sillons, tu les irrigues, tu aplanis ses mottes, *11*
de goutelettes, tu l'attendris ;
ses germes, tu les bénis.
Tu couronnes l'année par ton bien : *12*

tes voûtes ruissellent de moelle,
13 elles ruissellent, les oasis du désert.
D'exultation, les collines sont ceintes,
14 les prairies se revêtent d'ovins,
les vallées se voilent de froment.
Ils acclament et même poétisent.

# 66

Au chorège. 1
Poème. Chant.

Acclamez Elohim,
toute la terre !
Chantez la gloire de son nom, 2
mettez en gloire sa louange.
Dites à Elohim : 3
'Quel frémissement, tes œuvres,
dans l'immensité de ton énergie
ils se renient devant toi, tes ennemis.

Toute la terre se prosterne devant toi : 4
ils te chantent,
ils chantent ton nom.
Sélah !

Allez, voyez les entreprises d'Elohim, 5
le frémissement de l'acte sur les fils de l'humain.

Il transforme la mer en continent, 6
sur le fleuve ils sont passés à pied.
Là, nous nous sommes réjouis en lui.

Il gouverne en son héroïsme la perpétuité : 7
ses yeux guettent les nations.
Les dévoyés, qu'ils ne se haussent pas contre lui.
Sélah.

Bénissez, peuples, notre Elohim, 8
faites entendre la voix de sa louange.
Il met notre être en vie, 9
il ne donne pas à notre pied de chanceler.
Oui, tu nous examines, Elohim, 10
tu nous épures comme l'argent est épuré.
Tu nous as fait venir dans la forteresse, 11

tu as mis l'angoisse dans nos hanches.
12 Tu as fait chevaucher l'homme sur nos têtes :
nous sommes venus à travers le feu et les eaux.
Et tu nous fais sortir dans la satiété.

13 Je viens dans ta maison avec des montées,
je te paye mes vœux
14 pour lesquels mes lèvres se sont fendues
et dont ma bouche a parlé dans ma détresse ;
15 des montées moelleuses, je les fais monter pour toi,
avec l'encens des béliers :
j'offrirai le bovin avec les béliers.
Sélah.

16 Allez, entendez, je raconterai,
vous tous, frémissants d'Elohim,
ce qu'il a fait à mon être.
17 Vers lui, de ma bouche, j'ai crié,
l'exaltation sous ma langue.
18 Le trouble, si je le voyais en mon cœur,
il n'entendrait pas, Adonaï.
19 Aussi il a entendu, Elohim,
il est attentif à la voix de ma prière.

20 Il est béni, Elohim, qui n'écarte de moi
ni ma prière ni sa dilection.

# 67

Au chorège. 1
Avec musiques. Chant. Poème.

« Elohim nous grâcie, il nous bénit, 2
il éclaire sa face pour nous.
Sélah !

Pour pénétrer, sur terre, ta route, 3
sur toutes les nations, ton salut,
ils te louent, les peuples, Elohim, 4
ils te louent les peuples, tous.
Elles se réjouissent, 5
elles fredonnent, les patries :
oui, tu juges les peuples avec rectitude,
les patries, sur terre, tu les mènes.
Sélah !

Ils te célèbrent, les peuples, Elohim, 6
ils te célèbrent, les peuples, tous.
La terre a donné sa récolte. 7
Il nous bénit Elohim, notre Elohim,
il nous bénit, Elohim. 8

Elles frémissent de lui,
toutes les extrémités de la terre.

# 68

1 Au chorège.
De Dawid. Chant. Poème.

2 Il se lève, Elohim !
Ils se dispersent ses ennemis,
ils fuient, ses haineux, loin de sa face.

3 Comme elle se dissipe, la fumée, tu les dissipes.
Comme elle fond, la cire, en face du feu,
ils sont perdus, les coupables, en face d'Elohim.
4 Les justes se réjouissent,
ils exultent en face d'Elohim,
ils jubilent de joie.

5 Poétisez pour Elohim,
chantez son nom,
exaltez le cavalier des nues :
Yah est son nom !
Exultez en face de lui.

6 Le père des orphelins,
le juge des veuves,
Elohim au logis de son sanctuaire.
7 Elohim installe les solitaires dans la maison ;
il fait sortir les captifs avec des hymnes.
Mais les rebelles habitent le dessèchement.

8 Elohim à ta sortie face à ton peuple,
en ta marche au désert.
Sélah.
9 La terre a tremblé
même les ciels ont dégouliné en face d'Elohim,
ce Sinaï,
en face d'Elohim, l'Elohim d'Ysraél.
10 La pluie de générosités, tu la fais gicler, Elohim,
ta possession épuisée, toi-même tu l'affermis,

tes animaux y habitent, 11
tu l'affermis en ta bonté pour le pauvre, Elohim.

Adonaï a donné le dire : 12
elle l'annonce la milice immense.
Les rois des milices s'esquivent, ils s'esquivent 13
et l'exquise de la maison partage le butin.

Même si vous étiez couchés entre deux prés, 14
les ailes du ramier sont plaquées d'argent,
ses rémiges d'or mordoré.

Quand Shadaï a déployé des rois, 15
il neigeait en Ṣalmôn.

Montagne d'Elohim, montagne de Bashân, 16
montagnes escarpées, montagne de Bashân !
Pourquoi dansez-vous, montagnes escarpées ? 17
La montagne qu'Elohim a convoitée pour sa demeure,
oui, YHWH y réside avec persistance.

Le char d'Elohim : 18
deux myriades de milliers d'archers !
Adonaï est en eux, Sinaï en sainteté.
Tu es monté sur la hauteur, 19
tu as capturé des captifs,
tu as pris les dons de l'humain
et même des rebelles, pour résider,
Yah, Elohim !

Il est béni, Adonaï, 20
de jour en jour, il nous comble, l'El de notre salut.
Sélah.
L'El est pour nous l'El de salvations : 21
pour YHWH Adonaï, la mort a des issues.
Mais Elohim fend la tête de ses ennemis, 22
le crâne chevelu qui chemine en ses condamnations.

Adonaï dit : 23

« De Bashân, je fais retourner,
je fais retourner des gouffres de la mer
24 pour que tu enfonces ton pied dans le sang,
que la langue de tes chiens, des ennemis, ait sa portion ;

25 Ils voient tes marches, Elohim,
les marches de mon El, mon roi de sainteté.
26 Ils précèdent, les chanteurs,
suivent les musiciens
parmi les nubiles qui tambourinent.
27 Dans les chœurs, ils bénissent Elohim,
Adonaï, de la source d'Ysraél !
28 Là, Binyamîn, le jeune, les domine,
les chefs de Yehouda, dans leur parure,
les chefs de Zevouloûn, les chefs de Naphtali.

29 Ton Elohim ordonne ton énergie,
cette énergie, Elohim, que tu as faite pour nous.
30 De ton palais, sur Yeroushalaïm,
pour toi, les rois, transportent le tribut.

31 Rabroue l'animal de la jonchaie,
la bande de bouvillons avec les taurillons des peuples,
qui rampe pour des lingots d'argent.
Disperse les peuples
qui désirent les luttes.
32 Ils apporteront les indigos de Mişraïm,
Koush dépêche ses mains pour Elohim.

33 Royaumes de la terre, poétisez pour Elohim,
chantez Adonaï.
Sélah !

34 Le cavalier aux ciels des ciels antiques,
certes, il donne de sa voix, la voix de l'énergie :
35 'Donnez énergie à Elohim !'
Sur Ysraél son orgueil,
son énergie dans l'éther !

Frémissement d'Elohim ! 36
De tes sanctuaires, El d'Ysraél,
lui-même donne l'énergie et le courage au peuple.

Il est béni, Elohim !

# 69

1 Au chorège. Sur les lys.
De Dawid.

2 « Sauve-moi, Elohim,
oui, elles viennent les eaux, jusqu'en l'être !
3 Je sombre dans un gouffre de fange,
et pas d'appui.
Je viens dans les profondeurs de l'eau,
le tourbillon m'inonde.

4 Je m'épuise à crier,
elle brûle ma gorge,
ils se consument mes yeux,
à souhaiter mon Elohim.
5 Ils abondent plus que les cheveux de ma tête,
mes haineux, pour rien.
Ils se renforcent, les exterminateurs,
mes ennemis par mensonge.
Ce que je n'ai pas dérobé
je le retournerai alors.

6 Elohim !
tu connais ma démence,
mes responsabilités ne te sont pas voilées.
7 Qu'ils ne soient pas pétrifiés pour moi,
ceux qui t'espèrent,
Adonaï YHWH Ṣevaot,
qu'ils ne soient pas dans l'opprobre par moi,
ceux qui te cherchent,
Elohim d'Ysraél.
8 Oui, pour toi je porte la flétrissure,
l'opprobre couvre ma face.
9 Aliéné, je le suis, pour mes frères,
étranger, pour les fils de ma mère.
10 Oui, la jalousie, pour ta maison me dévore,
les flétrissures de tes flétrisseurs tombent contre moi.

Et je pleure, au jeûne de mon être : *11*
c'est une flétrissure pour moi.
Je me donne pour vêtement un cilice *12*
et je suis pour eux un exemple.
Ils s'épanchent contre moi ceux qui siègent à la Porte, *13*
musique des buveurs de liqueurs.

Et moi, ma prière devant toi, *14*
YHWH, au temps du vouloir,
Elohim, dans l'abondance de ta dilection,
réponds-moi par la vérité de ton salut.
Délivre-moi de la boue, que je ne me noie pas, *15*
je serai délivré de mes haineux
et des profondeurs de l'eau.
Ne m'inonde pas d'un tourbillon d'eau, *16*
qu'il ne m'engloutisse pas, le gouffre,
qu'elle ne boucle pas sur moi, la fosse, sa gueule.

Réponds-moi YHWH : oui, le bien, ta dilection. *17*
Selon tes matriçages immenses, fais-moi face.
Ne cache pas ta face à ton serviteur : *18*
oui, je suis dans la détresse.
Vite, réponds-moi.
Approche de mon être, rédime-le, *19*
à cause de mes ennemis, rachète-moi.
Toi, tu connais ma flétrissure, *20*
ma pétrification, mon opprobre
contre toi tous mes oppresseurs.
La flétrissure a brisé mon cœur et je succombe. *21*
J'espère pitié : rien !
Des réconforts ? Je n'en trouve pas.
Ils me donnent pour pitance de la coloquinte, *22*
et pour ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.
Que leur table soit en face d'eux un piège, *23*
pour les alliés une trappe.
Leurs yeux s'enténèbreront à ne plus voir, *24*
leurs hanches, en permanence, fais-les flancher.
Répands sur eux ta fureur : *25*
la brûlure de ta narine les atteindra.

26 Que leur enclos soit désolé,
qu'en leurs tentes il ne soit plus d'habitant.
27 Oui, toi celui que tu as battu, ils le persécutent,
la douleur de tes victimes, ils la racontent.
28 Donne leur tort sur tort :
ils ne viendront pas dans ta justesse.
29 Ils seront effacés de l'acte des vivants,
avec les justes, ils ne seront pas inscrits.

30 Et moi, le pauvre, l'endolori,
ton salut, Elohim, me rehausse.
31 Je loue le nom d'Elohim dans le poème,
je le grandis dans la merci.
32 C'est meilleur pour YHWH que taureau,
taurillon, cornus, bisulces.

33 Ils le voient les humbles, ils se réjouissent.
Chercheurs d'Elohim, vive votre cœur.
34 Oui, il entend les gueux, YHWH,
ses captifs, il ne les méprise pas.

35 Ils te louent, les ciels et la terre,
les mers et tout ce qui y grouille.
36 Oui, Elohim, sauve Ṣiyôn.
Il construit les villes de Yehouda.
Ils habitent là, ils en héritent.

37 La semence de ses serviteurs la possède,
les amants de son nom y résident.

# 70

Au chorège. 1
De Dawid. Pour commémorer.

« Elohim, pour me délivrer, 2
YHWH à mon aide, hâte-toi.
Ils sont pétrifiés, atterrés, 3
les chercheurs de mon être.
Ils reculent en arrière dans l'opprobre
les désireux de mon malheur.
Ils retournent sur le talon de leur pétrification, 4
ceux qui disent : 'Ohé, Ohé !'
Ils jubilent et se réjouissent en toi, 5
tous tes chercheurs.
Ils disent en permanence :
« Il est grand Elohim »,
les amants de ton salut.

Et moi, le pauvre, le gueux, 6
Elohim, hâte-toi pour moi,
mon aide, mon refuge, toi,
YHWH, ne tarde pas. »

# 71

1 « En toi, YHWH, je m'abrite,
que je ne sois pétrifié, à perpétuité.

2 En ta justice, tu me délivres,
tu me fais trouver refuge,
tends vers moi ton oreille, sauve-moi !
3 Sois pour moi le roc, le logis
pour venir en permanence.
Tu as ordonné de me sauver,
oui, mon rocher, ma forteresse, toi...

4 Mon Elohim, fais-moi trouver refuge
contre la main du coupable,
contre la paume de l'escroc, de la brute,
5 oui, toi, mon espérance,
Adonaï YHWH, mon assurance dès ma jeunesse.
6 Sur toi je me suis appuyé dès le ventre,
dès les entrailles de ma mère,
toi, mon élan,
en toi ma louange, en permanence.

7 Comme un prodige je suis pour beaucoup
et toi-même, mon abri d'énergie...
8 Elle s'emplit, ma bouche, de ta louange,
tout le jour, de ta splendeur.

9 Ne me rejette pas au temps de la vieillesse ;
à l'épuisement de ma force de m'abandonne pas.
10 Oui, ils parlent de moi, mes ennemis.
les gardiens de mon être, se concertent, ensemble,
11 pour dire : 'Elohim l'a abandonné !
Poursuivez-le, saisissez-le
non, il n'a pas de sauveteur.'
12 Elohim ne t'éloigne pas de moi,
mon Elohim à mon aide, hâte-toi.

Ils sont pétrifiés, exterminés, 13
les accusateurs de mon être.
ils se voilent de flétrissure et d'opprobre,
les chercheurs de mon malheur.

Et moi, en permanence je souhaite 14
et j'ajoute à toute ta louange.
Ma bouche raconte ta justesse, 15
tout le jour, ta salvation :
non, je n'en pénètre pas le nombre.

Je viens dans les héroïsmes d'Adonaï YHWH, 16
j'évoque ta justesse, toi seul.

Elohim, tu m'as instruit dès ma jeunesse, 17
et jusque là j'annonce tes prodiges.
Même jusque dans la vieillesse et le vieillissement 18
Elohim, ne m'abandonne pas,
que je n'aie annoncé ton bras à l'âge,
à tout venant, ton héroïsme.
Ta justesse, Elohim, jusque dans l'altitude 19
où tu fais des grandeurs.
Elohim qui est comme toi ?
Toi qui m'as fait voir 20
des détresses multiples et mauvaises,
retourne, fais-moi vivre,
des abîmes de la terre,
retourne, fais-moi monter.
Multiplie ma grandeur, 21
tourne-toi, réconforte-moi.
Moi aussi, je te célèbre, 22
avec la harpe, ta vérité,
mon Elohim.
Je te chante sur la lyre,
saint d'Ysraél.

Mes lèvres fredonnent : 23
oui, je chante pour toi
avec mon être que tu as racheté.

24 Ma langue aussi, tout le jour,
murmure ta justice...
Oui, ils sont pétrifiés, oui, atterrés,
les chercheurs de mon malheur.

# 72

De Shelomo. *1*

Elohim tes jugements au roi, donne-les,
ta justesse au fils du roi.
Il jugera ton peuple avec justice, *2*
tes pauvres avec jugement.
Les montagnes porteront la paix pour le peuple, *3*
les collines, avec justesse.

Il jugera les pauvres du peuple, *4*
il sauvera les fils du gueux,
il accablera l'exploiteur.
Ils frémiront de toi devant le soleil *5*
et face à la lune, aux âges des âges.

Il descend, comme l'ondée sur la tonte, *6*
comme l'averse, à flot, sur la terre.
Il fleurit en ses jours, le juste, *7*
l'abondance de paix
aux lunes sans nombre.

Il domine de la mer à la mer, *8*
du fleuve aux extrémités de la terre.
En face de lui, ils s'agenouillent, les bédouins, *9*
ses ennemis lèchent la poussière.
Les rois de Tarshish et des îles *10*
retournent l'offrande.
Les rois de Sheva' et Seva
présentent la ristourne.
Ils se prosternent devant lui, tous les rois, *11*
toutes les nations le servent.
Oui, il délivre le gueux qui appelle, *12*
le pauvre sans aide.
Il abrite l'indigent et le gueux, *13*
l'être des gueux, il le sauve.

14 De l'intrigue, de la brutalité,
il redîme leur être :
leur sang est précieux à ses yeux.
15 Il vit.
Il lui donne de l'or de Sheva,
il prie pour lui en permanence,
tout le jour, il le bénit.

16 C'est pléthore de froment sur terre,
en tête des montagnes,
il bruisse comme le Levanôn, son fruit.
Ils germent de la ville
comme l'herbe de la terre.
17 Qu'il soit, son nom, à perpétuité,
face au soleil, Yinôn, son nom.
Elles se bénissent en lui,
toutes les nations,
qu'elles disent ses allégresses.

18 Il est béni, YHWH Elohim,
l'Elohim d'Ysraél,
le faiseur de prodiges,
lui seul.
19 Il est béni le nom de sa gloire, à perpétuité :
sa gloire remplit toute la terre.

Amen. Amen.

20 S'achèvent les prières de Dawid bèn Yishaï.

# TROISIÈME LIVRE

# 73

Chant d'Assaph : 1

« Oh, le bien pour Ysraél, Elohim,
pour les cœurs limpides !

Mais moi d'un peu mes pieds butaient, 2
d'un rien mes foulées versaient.
Oui, je jalousais les insensés. 3
La paix des coupables, je la vois.
Non, pas d'entraves à leur mort : 4
elle est tenace, leur fougue.
Au labeur de l'homme, il n'est pas, 5
avec l'humain, ils ne sont pas heurtés.
Aussi, il les boucle au col, l'orgueil, 6
elle les enveloppe, la tunique de leur brutalité.
Il s'exorbite de trop de graisse, leur œil : 7
ils dépassent les fantaisies du cœur.
Ils narguent et ils parlent de mal, d'exploitation, 8
de haut, ils parlent.
Ils mettent contre les ciels leur bouche, 9
et leur langue déambule sur terre.

Aussi, il fait retourner son peuple ici, 10
l'eau, plein, ils se la procurent.
Et ils disent : 11
'Quoi il pénètre, El ?
Existe-t-il une pénétration dans le Sublime ?'
Les voici ces coupables, 12
les tranquilles de la perpétuité,
ils ont atteint la puissance.
Oh ! A vide, aurais-je purifié mon cœur, 13
lavé dans la propreté mes paumes ?
Je suis heurté tout le jour, 14
exhorté jusqu'aux matins.
Si je dis : 15
'Je raconterai de même !

Voici, l'âge de tes fils, je le trahirais !
16 Et je pensais pour pénétrer cela,
c'était une peine à mes yeux,
17 jusqu'à ce que je vienne aux sanctuaires d'El :
je discerne leur avenir.

18 Oh ! Sur des glissades, tu les mets
et tu les fais tomber dans les calamités.
19 Quoi, ils sont désolés en un instant,
finis, terminés dans les épouvantes,
20 comme un rêve à l'éveil !
Adonaï, au lever, leur image tu la méprises.

21 Oui, il s'aigrit mon cœur
et mes reins me lancinent.
22 Moi, stupide, je ne pénètre pas :
j'étais une bête avec toi.

23 Et moi en permanence avec toi,
tu as saisi ma main droite,
24 en ton conseil, tu me mènes.
Après, dans la gloire, tu me prendras.

25 Qui est pour moi dans les ciels ?
Sauf toi, je ne désire rien sur terre.

26 Ma chair et mon cœur s'épuisent,
roc de mon cœur et ma part,
Elohim, à perpétuité.

27 Oui, voici tes éloignés perdent,
tu extermines tous ceux qui putassent loin de toi.
28 Et moi,
la proximité d'Elohim est pour moi le bien :
je mets en Adonaï YHWH mon abri,
pour raconter toutes tes œuvres. »

# 74

Initiatique. D'Assaph. 1

« Pourquoi, Elohim ?
Tu négliges avec persistance.
Elle fume, ta narine, contre les ovins de ton pâturage.
Rappelle-toi ta communauté, 2
que tu as acquise jadis.
Tu as rédimé le rameau de ta possession,
ce Mont Ṣiyôn, où tu résides.
Soulève tes pas 3
sur les calamités persistantes,
sur tout le mal de l'ennemi dans le sanctuaire.
Ils ont rugi tes oppresseurs au sein de tes assignations, 4
ils ont érigé leurs signes pour signes.
Il est connu pour avoir porté haut 5
au hallier des bois, les haches.
Et maintenant tous ses reliefs ensemble, 6
à coup de massues et de martoire, ils les martèlent.
Ils ont envoyé au feu ton sanctuaire, 7
à terre ils ont profané la résidence de ton nom.
Ils disent en leur cœur : 8
'Nous les ruinerons ensemble'.
Ils ont brûlé tous les rendez-vous d'El sur terre.

Nos signes nous ne les voyons plus, 9
il n'est plus d'inspiré,
et nul parmi nous ne pénètre
jusqu'où ?...
Jusqu'à quand, Elohim flétrira-t-il, l'oppresseur ? 10
L'ennemi outragera-t-il ton nom avec persistance ?
Pourquoi fais-tu retourner ta main, ta droite ? 11
De ton sein, achève.
Elohim, mon roi dès jadis, 12
il forge les saluts au sein de la terre.
Toi, tu as éparpillé, en ton énergie, la mer. 13

Toi, tu as brisé les têtes des dragons sur les eaux,
14 Toi, tu as fracassé les têtes de Liwyatân,
tu l'as donné en nourriture
au peuple des ergs.
15 Toi, tu as fendu la source et le torrent,
Toi, tu as asséché les fleuves constants.
16 A toi le jour, à toi, même la nuit.
Toi, tu as préparé le lustre et le soleil.
17 Toi, tu as fixé toutes les frontières de la terre,
l'été, l'hiver. toi, tu les as formés.

18 Souviens-toi de cela :
l'ennemi a flétri YHWH,
et le peuple veule : ils ont dédaigné ton nom.
19 Ne donne pas à l'animal l'être de ta tourterelle,
la vie de tes pauvres ne l'oublie pas, avec persistance.

20 Regarde le pacte :
oui, elles se remplissent, les opacités de la terre,
d'oasis de brutalité.
21 Il ne retournera pas, l'accablé, dans l'opprobre :
le pauvre et le gueux loueront ton nom.

22 Lève-toi, Elohim,
combats en ton combat,
souviens-toi de ta flétrissure, du veule,
tout le jour.

23 N'oublie pas la voix de tes oppresseurs,
le vacarme de tes assaillants qui monte en permanence. »

# 75

Au chorège. 'Ne détruis pas'. 1
Chant. D'Assaph. Poème.

« Nous te célébrons, Elohim, nous te célébrons, 2
il est proche, ton nom :
ils racontent tes prodiges.

Oui, je prends le rendez-vous, 3
moi, dans les rectitudes, je juge.
La terre et tous ses habitants fondent : 4
moi-même j'ai affermi ses colonnes.
Sélah !

J'ai dit aux insensés : 5
'Ne soyez pas insensés !'
Et aux coupables :
'Ne haussez pas la corne.
Ne haussez pas haut votre corne, 6
ne parlez pas le col insolent.'

Non, pas du Levant ni de l'Occident, 7
et pas du désert des montagnes...
Oui, Elohim juge : 8
celui-ci, il l'abaisse, celui-là, il le relève.
Oui, la coupe est dans la main de YHWH, 9
le vin fermente, plein de drogue, il en déborde.
Oh ! Sa lie, ils la sucent, ils la boivent,
tous les coupables de la terre.

Et moi je l'annonce à perpétuité, 10
je chante l'Elohim de Ya'aqov.

'Toutes les cornes des coupables, je les arrache.
Elles se haussent, les cornes du juste'. »

# 76

1 Au chorège. Avec musiques.
Chant d'Assaph. Poème.

2 « Il est connu en Yehouda, Elohim,
en Ysraél il est grand, son nom.
3 Elle est à Shalém, sa cabane,
son logis à Ṣiyôn.
4 Là, il a brisé les étincelles de l'arc,
le bouclier, l'épée, la guerre.
Sélah !

5 L'éblouissant !
Toi, éminent plus que les montagnes déchirantes !

6 Ils ont été pris de panique, les cœurs intrépides.
Ils dormaient en leur sommeil.
Tous les hommes d'arme n'ont pas retrouvé, leurs mains.
7 A ta menace, Elohim de Ya'aqov,
ils s'étaient endormis, le char et le cheval.

8 Toi,
l'Effrayant, toi.
Qui peut tenir en face de toi ?
Depuis toujours ta narine...
9 Des ciels, tu as fait entendre l'arrêt :
la terre a frémi et s'est calmée
10 au lever pour le jugement d'Elohim,
pour sauver tous les humbles de la terre.
Sélah.

11 Oui, la fièvre de l'humain te célèbre :
le reste des fièvres, tu les boucles.
12 Vouez et payez pour YHWH votre Elohim :
tous ses entourages, transportez le tribut à l'Effroyable.
13 Il vendange le souffle des guides,
terrible pour les rois de la terre. »

# 77

Au chorège. Sur Yedoutoûn. 1
D'Assaph. Chant.

« Ma voix vers Elohim : 2
je réclame.
Ma voix vers Elohim :
il m'écoute.

Au jour de ma détresse, Adonaï, 3
j'ai consulté ma main.
La nuit, il sanglotte sans arrêt,
mon être se refuse au réconfort.
Je me rappelle Elohim et je gémis. 4
Je m'épanche, il s'enveloppe, mon être.
Sélah.

Tu as saisi les gardiennes de mes yeux : 5
je suis sonné et ne parle plus.

Je calcule les jours d'antan, 6
les années de perpétuités.
Je me souviens de ma musique, la nuit, 7
de mon cœur je m'épanche
et il cherche, mon souffle.

A perpétuités, négligera-t-il, Adonaï ? 8
Ne continuera-t-il plus à vouloir encore ? 9
Sera-t-elle nulle, avec persistance, sa dilection ?
A-t-il épuisé le dire pour les âges des âges ?
A-t-il oublié de grâcier, El ? 10
Ou bien a-t-il resserré, avec narine, ses matriçages ?
Sélah.

Et je dis : 11
'Mon souhait :
changer la droite du Sublime.'

12 Je rappelle les agissements de Yah,
oui, je rappelle d'antan ton prodige.
13 Et je murmure tout ton acte,
en tes agissements, je m'épanche.

14 Elohim, ta route en sainteté,
quel El est grand comme Elohim ?
15 Toi l'El, faiseur de prodige ;
tu as fait pénétrer aux peuples ton énergie.

16 Tu as redimé par ton bras ton peuple,
les Benéi Ya'aqov et Yosséph.
Sélah.

17 Elles t'ont vu, les eaux, Elohim,
elles t'ont vu, les eaux : elles tressaillent,
ils tremblent même les abîmes,
18 les nébulosités ruissellent d'eaux :
il donne de la voix, l'éther,
et tes flèches même filent.

19 Voix de ton tonnerre dans la tornade,
les éclairs illuminent le monde :
elle s'irrite et tremble, la terre.
20 Dans la mer ta route,
ton sentier dans les eaux immenses,
mais tes traces ne se pénètrent pas.

21 Tu mènes comme des ovins ton peuple
par la main de Moshè et d'Aharôn. »

# 78

Initiatique. D'Assaph. 1

'Ecoute, mon peuple, ma tora,
tendez vos oreilles aux dires de ma bouche.
J'ouvrirai ma bouche avec un exemple, 2
j'exprimerai les énigmes d'antan,
que nous avons entendues et pénétrées, 3
que nos pères nous ont racontées.
Nous ne les dissimulerons pas à leurs fils. 4
à l'âge dernier, ils raconteront
les louanges de YHWH,
son ardeur, ses prodiges qu'il a faits.

Il a érigé un témoignage en Ya'aqov, 5
la tora, il l'a mise en Ysraél,
ce qu'il avait ordonné à nos pères
de faire pénétrer à leurs fils,
pour qu'il le pénètre, l'âge dernier. 6
Des fils naîtront,
ils se lèveront et le raconteront à leurs fils.
Ils mettront en Elohim leur certitude, 7
ils n'oublieront pas les agissements d'El,
ses ordres, ils les protègeront.

Ils ne seront pas comme leurs pères, 8
un âge dévoyé et rebelle,
un âge qui n'a pas préparé son cœur
et dont le souffle n'a pas adhéré à El.

Les Benéi Ephraïm, 9
armés de traits et d'arcs
ont détalé le jour du combat.
Ils n'avaient pas gardé le pacte d'Elohim, 10
dans sa tora ils avaient refusé d'aller,
oubliant ses agissements et ses prodiges 11
qu'il leur avait faits voir.

12 Contre leurs pères il a fait prodige
en terre de Miṣraïm, au champ de Ṣo'ân
13 Il a fendu la Mer et les a faits passer :
il a figé la mer comme une digue.
14 Il les a menés avec la nuée de jour
toute la nuit, à la lumière du feu.

15 Il a fendu des rocs, au désert :
il les a abreuvés, comme les abîmes immenses.
16 Il a fait jaillir des liquides du rocher
et descendre, comme des fleuves, les eaux.

17 Ils ont continué encore à fauter contre lui,
à se rebeller contre le Sublime dans l'erg.
18 Ils ont éprouvé El en leur cœur
en demandant de la nourriture pour leur être.
19 Ils ont parlé contre Elohim.
Ils ont dit :
« Pourra-t-il, El, dresser une table au désert ?'
20 Certes, il a frappé le roc,
elles ont affluées, les eaux,
les torrents ont été inondés.
Mais aussi, du pain pourra-t-il en donner,
ou apprêter de la viande pour son peuple ? »
21 Aussi YHWH a entendu, il s'est emporté,
un feu s'est emvrasé contre Ya'aqov
et la narine aussi est montée contre Ysraél.
22 Non, ils n'ont pas adhéré à Elohim,
ils ne se sont pas assurés en son salut.
23 Il l'a ordonné à l'éther, en haut.
les portails des ciels, il les a ouverts.
24 Il a fait pleuvoir sur eux de la manne pour manger,
le froment des ciels, il le leur a donné.
25 Le pain des forts, l'homme l'a mangé,
viatique lancé pour eux, à satiété.

26 Il a député le souffle d'Orient dans les ciels
et conduit dans son énergie le Téimân.
27 Il a fait pleuvoir sur eux, comme une poussière,

de la viande,
et comme le sable des mers,
le volatile ailé.
Il l'a fait tomber au milieu de son camp, 28
autour de ses résidences.

Ils ont mangé, ils se sont assouvis fort : 29
leur appétit, il l'a satisfait.

Mais pas encore aliénés de leur appétit, 30
leur manger encore en bouche,
la narine d'Elohim est montée contre eux : 31
il a tué leurs obèses,
les adolescents d'Ysraél, il les a fait ployer.

Malgré cela, ils ont fauté encore : 32
ils n'ont pas adhéré à ses prodiges.
Il a consumé en fumée leurs jours, 33
leurs années dans l'épouvante.
S'il les tuait, ils le consultaient, 34
ils retournaient en quête d'El.
Ils se souvenaient de ce qu'Elohim est leur roc, 35
l'El, le Sublime, leur rédempteur.

Ils l'ont vulvé de leur bouche 36
de leur langue, ils l'ont illusionné.
Mais leur cœur n'a pas été ferme, avec lui, 37
ils n'ont pas adhéré à son pacte.

Lui-même, matriciel, 38
a absous le tort, il n'a pas détruit,
il a abondé à faire retourner sa narine,
il n'a pas éveillé toute sa fièvre.
Il s'est souvenu de ce qu'ils sont chair, 39
un souffle qui va et ne retourne pas.

Comme ils se sont rebellés contre lui au désert, 40
ils l'ont peiné,
dans les déserts.

41 Et ils se sont retournés, ils ont éprouvé El,
le saint d'Ysraél, ils l'ont limité !
42 Ils ne se sont pas souvenus de sa main
du jour où il les a rachetés de la détresse,
43 lui qui avait mis en Miṣraïm ses signes
et ses prodiges au Champ de So'ân.
44 Il a changé en sang leurs Yeors,
leurs liquides, pour qu'ils n'en boivent plus.
45 Il a lancé contre eux le fauve et il les a dévorés,
la grenouille, et elle les a détruits.
46 Il a donné à la chenille leur récolte,
et leur effort au criquet.
47 Il a tué par la grêle leur vigne,
leurs sycomores par le frimas.
48 Il a livré à la grêle leurs bestiaux,
leur bétail à la foudre.
49 Il a lancé contre eux la brûlure de sa narine,
l'emportement, la fureur, la détresse,
la délégation des messagers du malheur.
50 Il a aplani un sentier pour sa narine :
il n'a pas épargné de la mort leur être
et leur vie, à la peste, il l'a livrée.

51 Il a frappé tous les aînés de Miṣraïm,
l'en-tête des virilités, aux tentes de Ḥam.

52 Il a fait partir, comme des ovins, son peuple,
il les a conduits comme un troupeau dans le désert.
53 Il les a menés en sécurité : il n' a pas tremblé.
Leurs ennemis, elle les a recouverts, la mer.
54 Il les a faits venir à la frontière de son sanctuaire,
ce mont acquis par sa droite.

55 Il a expulsé en face d'eux des nations,
il fait tomber pour eux, au cordeau, la possession.
Il fait résider dans leurs tentes les rameaux d'Ysraél.

56 Ils ont éprouvé Elohim, le Sublime
et se sont rebellés contre lui.

Ses témoignages, ils ne les ont pas gardés.
Ils ont reculé, ils ont trahi, comme leurs pères. 57
Ils ont été renversés, comme un arc faussé.
Ils l'ont irrité avec leurs hauts-lieux, 58
avec leurs statues, ils l'ont rendu jaloux.
Il a entendu Elohim : il s'est emporté, 59
il a repoussé, fort, Ysraél.
Il a lâché la résidence de Shilo, 60
la tente où il résidait parmi les humains.
Il a donné à la captivité son énergie, 61
sa splendeur aux mains de l'oppresseur.
Il a livré à l'épée son peuple 62
et contre sa possession il s'est emporté.
Ses adolescents, le feu les a dévorés, 63
ses vierges n'ont pas été louées.
Ses prêtres par l'épée sont tombés, 64
ses veuves n'ont pas pleuré.

Mais il se réveille comme un dormeur, Adonaï, 65
comme un héros délirant de vin.
Il frappe ses oppresseurs à l'arrière, 66
la flétrissure, à perpétuité, il la leur donne.
Il repousse la tente de Yosséph 67
le rameau d'Ephraïm, il ne le choisit pas.

Il choisit le rameau de Yehouda 68
le Mont Ṣiyôn, qu'il aime.
Il construit, comme les altitudes, son sanctuaire ; 69
comme la terre, il le fonde à perpétuité.
Il choisit Dawid son serviteur, 70
il le prend aux enclos des ovins,
de derrière les laitières, il le fait venir 71
pour faire paître Ya'aqov son peuple,
Ysraél sa possession.

Il les fait paître selon l'intégrité de son cœur, 72
en l'intelligence de ses paumes, il les mène. »

# 79

1 Chant. D'Assaph.

Elohim, elles sont venues, les nations, dans ta possession ;
elles ont souillé le palais de ton sanctuaire,
elles ont mis Yeroushalaïm en éboulis.
2 Ils donnent la charogne de tes serviteurs
en nourriture pour le volatile des ciels,
la chair de tes adorateurs
à l'animal de la terre.
3 Ils versent leur sang comme de l'eau
autour de Yeroushalaïm
et pas un fossoyeur.
4 Nous sommes la flétrissure de nos voisins,
la moquerie, la dérision de notre entourage.

5 Jusqu'à quand, YHWH, narineras-tu avec persistance,
brûlera-t-elle comme un feu, ta jalousie ?
6 Répands ta fièvre
sur les nations qui ne te connaissent pas,
sur les royaumes qui ne crient pas ton nom.
7 Oui, il a dévoré Ya'aqov
et son oasis, ils l'ont désolée.

8 Ne rappelle pas contre nous
les torts des premiers.
Vite, qu'ils nous précèdent, tes matriçages.
Oui, nous sommes très indigents.
9 Aide-nous, Elohim de notre salut,
sur la parole de gloire de ton nom.
Délivre-nous, absous nos fautes
à cause de ton nom.
10 Pourquoi diraient-elles les nations :
'Où est leur Elohim ?'
Qu'elle se pénètre,
parmi les nations sous nos yeux
la vengeance du sang répandu de tes serviteurs.

Qu'elle vienne en face de toi, la complainte du captif. *11*
Selon la grandeur de ton bras,
relâche les condamnés à mort.
Retourne à nos voisins au septuple, en leur sein, *12*
la flétrissure dont ils t'ont flétri, Adonaï.

Nous-mêmes, ton peuple, les ovins de ton pâturage, *13*
nous te célébrons à perpétuité,
d'âge en âge nous racontons ta louange.

# 80

1 Au chorège.
Sur les Lys. Témoignage. D'Assaph. Chant.

2 Berger d'Ysraël, écoute,
toi qui conduis comme des ovins Yosséph,
assis sur les griffons, apparais.
3 En face d'Ephraïm, de Binyamîn, de Menashé
éveille ton héroïsme
et va vers le salut, pour nous.
4 Elohim fais-nous retourner,
éclaire ta face,
nous serons sauvés.

5 YHWH, Elohim Ṣevaot,
jusqu'à quand fulmineras-tu
contre la prière de ton peuple ?
6 Tu les nourris au pain de larmes,
tu les abreuves de larmes triples.
7 Tu nous mets en litige pour nos voisins :
nos ennemis se moquent de nous.
8 Elohim Ṣevaot fais-nous retourner,
éclaire ta face,
nous serons sauvés.

9 Une vigne de Miṣraïm, tu l'as faite partir,
tu as expulsé des nations et tu l'as plantée.
10 Tu as frayé, en face d'elle.
Elle a enraciné ses racines, elle remplit la terre.
11 Les montagnes se sont recouvertes de son ombre :
ses ceps sont cèdres d'El.
12 Elle a lancé ses vrilles jusqu'à la Mer,
et vers le Fleuve ses scions.
13 Pourquoi as-tu percé ses clôtures ?
Ils l'égrappent, tous les passants de la route.
14 Il la ronge, le sanglier de la forêt,
le grouillement du champ la pâture.

Elohim Şevaot, retourne donc, *15*
regarde des ciels et vois :
sanctionne cette vigne,
la souche que ta droite a plantée, *16*
le fils que tu as adopté.
Brûlés au feu, rasés *17*
à la menace de ta face, ils perdent.

Que ta main soit sur l'homme, *18*
ta droite sur le fils de l'humain que tu as adopté.
Nous ne reculerons pas loin de toi, *19*
fais-nous vivre : ton nom, nous le crierons.

Adonaï Elohim Şevaot, fais-nous retourner, *20*
éclaire ta face,
nous serons sauvés.

# 81

1 Au chorège. Sur la guiterne.
D'Assaph.

2 « Fredonnez pour Elohim, notre énergie,
acclamez l'Elohim de Ya'aqov.
3 Portez le chant, donnez du tambour,
lyre suave avec la harpe.
4 Sonnez à la lunaison, du shophar,
à la néoménie, au jour de notre fête.
5 Oui, c'est une loi pour Ysraél,
6 un jugement de l'Elohim de Ya'aqov,
un témoignage en Yehosséph mis,
à sa sortie de la terre de Miṣraïm.

Une lèvre que je ne pénétrais pas : je l'entends.

7 « Je dégage du fardeau son épaule,
ses paumes, du faix, passent.
8 Dans la détresse tu cries et je te renfloue.
Je te réponds au secret du tonnerre,
et t'examine au Eaux de Meriva. »
Sélah !

9 Entends, mon peuple, je témoigne contre toi.
Ysraél si tu m'entendais...
10 « Il ne serait pas en toi d'El étranger,
tu ne te prosternerais pas devant un El exotique.
11 Moi-même, YHWH, ton Elohim
qui t'ai fait monter de la terre de Miṣraïm :
élargis ta bouche, je la remplirai.

12 Mais mon peuple n'a pas entendu ma voix,
Ysraél, n'a pas consenti à moi.
13 Et je le renvoie dans l'obstination de leur cœur,
ils vont dans leurs conseils.
14 Si mon peuple m'entendait !

Ysraël, sur mes routes s'ils allaient !
D'un peu, leurs ennemis je les ferais ployer, 15
contre leurs oppresseurs je retournerais ma main,
Les haineux de YHWH le flagorneraient, 16
et leur temps serait perpétuité.

Il le nourrit de crème de blé, 17
du roc de miel, je t'assouvis. »

# 82

1 Chant. D'Assaph.

« Elohim se poste au concile d'El,
au milieu des Elohim, il juge.

2 Jusqu'à quand jugerez-vous par escroquerie,
la face des coupables, la relèverez-vous ? »
Sélah.

3 Jugez l'indigent, l'orphelin,
le pauvre, le miséreux, justifiez-les.
4 Donnez refuge à l'indigent, au gueux,
de la main des coupables délivrez.

5 Ils ne pénètrent pas, ils ne discernent pas :
dans la ténèbre ils cheminent,
tous les fondements de la terre chancellent.
6 Moi je dis :
'Elohim, vous-mêmes,
des fils du Sublime, vous tous !'
7 Mais comme l'humain, vous mourrez,
comme l'un des chefs, vous tomberez.

8 Lève-toi, Elohim, juge la terre.
Oui, toi-même tu possèdes toutes les nations. »

# 83

Poème. 1
Chant. D'Assaph.

« Elohim, ne sois pas silencieux, 2
ne sois pas sourd, ne te tais pas, El.

Oui, voici, tes ennemis grondent, 3
tes haineux portent la tête.
Contre ton peuple, ils rusent en secret, 4
ils se concertent contre tes protégés.
Ils disent : 5
« Allez ! Anéantissons-les en tant que nation :
il ne sera plus rappelé, le nom d'Ysraél. »
Oui, ils se concertent d'un seul cœur. 6
Contre toi, ils tranchent un pacte
les tentes d'Edom, les Yshme'élim, 7
Moav et les Hagrim,
Gueval, 'Amôn, 'Amaleq, 8
Pelèshèt avec les habitants de Ṣor.
Ashour aussi se joint à eux : 9
ils sont le bras des Benéi Lot.
Sélah.

Fais-leur comme Midyân, 10
comme Sissera,
comme Yavîn, au torrent de Qishôn.
Exterminés à 'Eïn-Dor 11
ils ont été du fumier pour le sol.
Rends leurs magnifiques 12
comme 'Orév, comme Zeév, comme Zèvaḥ
et comme Ṣalmouna', tous leurs princes,
qui disaient : 13
'Nous hériterons pour nous
les oasis d'Elohim.'
Elohim, mets-les comme l'aubépine, 14
comme la paille face au souffle,

15 comme le feu qui incendie la forêt,
comme la flamme qui embrase les montagnes.
16 Poursuis-les ainsi, dans ta tempête,
dans ton ouragan, épouvante-les.
17 Remplis leur face d'ignominie :
ils chercheront ton nom, YHWH.
18 Pétrifiés, épouvantés pour toujours,
ils seront atterrés, ils perdront.

19 Ils pénètreront oui, toi-même,
ton nom, YHWH, toi seul,
Sublime, sur toute la terre.

# 84

Au chorège. 1
Sur la guiterne. Des Benéi Qoraḥ. Chant.

Qu'elles sont chéries tes résidences, 2
YHWH Ṣevaot !
Il languit et même défaille, mon être 3
pour les parvis de YHWH.
Mon cœur et ma chair
fredonnent à l'El vivant.

Même l'oiseau trouve une maison, 4
et le passereau un nid pour lui
où il dépose ses oisillons.

Tes autels, YHWH Ṣevaot,
mon roi, mon Elohim !

Allégresses des habitants de ta maison : 5
encore ils te loueront,
Sélah !
Allégresses de l'humain dont l'énergie est en toi, 6
des sentiers en leur cœur.

Les passants, dans la vallée du peuplier 7
y suscitent une source
et d'étangs même, elle la voile, l'ondée.
Ils vont de puissance en puissance 8
pour apparaître devant l'Elohim en Ṣiyôn.

YHWH Elohim Ṣevaot, 9
entends ma prière !
Ecoute, Elohim de Ya'aqov.
Sélah !
Notre bouclier ! Vois ! Elohim ! 10
Regarde la face de ton Messie.
Oui, le bien : un jour dans tes parvis plutôt que mille. 11

J'ai choisi d'être au seuil
de la maison de mon Elohim
plutôt que de hanter
les tentes de la culpabilité.

12 Oui, soleil, bouclier, YHWH, Elohim,
la grâce et la gloire, il les donne, YHWH.
Il n'interdit pas le bien
aux marcheurs d'intégrité,

YHWH Ṣevaot,
allégresses de l'homme qui s'assure en toi. »

# 85

Au chorège. 1
Des Benéi Qoraḥ. Chant.
« Tu as voulu, YHWH, ta terre, 2
tu as fait retourner le retour de Ya'aqov,
tu as porté le tort de ton peuple, 3
et recouvert toute leur faute.
Sélah.

Tu as ramassé tout ton emportement, 4
tu es retourné de la brûlure de ta narine.
Retourne vers nous, Elohim de notre salut, 5
annule ton irritation contre nous.

A perpétuité narineras-tu contre nous ? 6
Tireras-tu ta narine d'âge en âge ?
N'est-ce pas toi ? 7
Tu retourneras, tu nous feras vivre
et ton peuple se réjouira en toi.
Fais-nous voir, YHWH ta dilection, 8
ton salut, donne-le nous !

J'ai entendu ce qu'a dit El, YHWH, 9
oui, il a parlé de paix,
à son peuple, à ses adorateurs,
qu'ils ne retournent vers la folie.
Oh, son salut est proche de ses frémissants 10
pour faire résider la gloire sur notre terre.

La dilection, la vérité se rencontrent, 11
la justice et la paix s'embrassent.
La vérité de terre germe, 12
la justice des ciels observe.
Aussi, YHWH donne le bien, 13
notre terre donne sa récolte.
La justice en face de lui va, 14
il a mis sur la route ses pas... »

# 86

1 Prière. De Dawid.

« Tends, YHWH, ton oreille,
réponds-moi,
oui, pauvre, gueux, moi...
2 Garde mon être,
oui, l'adorateur, moi-même.
Sauve ton serviteur, toi, mon Elohim,
qui s'assure en toi.

3 Grâcie-moi, Adonaï,
oui, vers toi, je crie tout le jour.
4 Réjouis l'être de ton serviteur,
oui, vers toi, Adonaï, mon être, je le porte.
5 Oui, toi, Adonaï, le bien : il pardonne,
abondant en dilection
pour tous ceux qui crient vers toi.

6 Ecoute, YHWH, ma prière,
sois attentif à la voix de mes supplications.
7 Au jour de ma détresse, je crie vers toi :
oui, tu me réponds.

8 Nul n'est comme toi parmi les Elohim, Adonaï,
et nul comme tes œuvres,
9 Toutes les nations que tu as faites,
elles viendront, elles se prosterneront en face de toi,
elles glorifieront ton nom.
10 Oui, grand, toi, le faiseur de prodiges.
toi, Elohim, toi seul.
11 Enseigne-moi, YHWH, ta route,
j'irai dans ta vérité ;
unis mon cœur pour frémir de ton nom.
12 Je te célèbre, Adonaï, mon Elohim,
de tout mon cœur,

je glorifie ton nom à perpétuité.
Oui, ta dilection est grande sur moi : 13
tu as délivré mon être du Sheol souterrain.

Elohim, 14
des arrogants se lèvent contre moi,
le concile des violents cherche mon être :
ils ne te mettent pas contre eux.
Et toi, Adonaï, 15
El matriciel et grâciant,
long de narines, abondant en dilection et vérité,
fais-moi face, grâcie-moi, 16
donne ton énergie à ton serviteur,
sauve le fils de ta servante.
Fais avec moi le signe du bonheur : 17
mes haineux le verront, ils seront pétrifiés.
Oui, toi-même, YHWH,
tu m'aides et me réconfortes.

# 87

1 Des Benéi Qoraḥ. Chant. Poème.
Son fondement aux montagnes du sanctuaire.

2 « YHWH aime les portes de Ṣiyôn,
plus que toutes les résidences de Ya'aqov.
3 Les gloires sont dites en toi,
ville d'Elohim.
Sélah !

4 Je rapelle Rahav et Bavèl pour mes connaissances ;
voici Pelèshèt et Ṣor avec Koush :
« Celui-là naquit là. »
5 Mais de Ṣiyôn, il est dit :
« L'homme, l'homme naquit là ;
et lui-même, il l'affermit, le Sublime. »

6 YHWH compte en inscrivant les peuples :
« Celui-là naquit là. »
Sélah.

7 Poètes comme danseurs :
« Toutes mes sources sont en toi. »

# 88

Poème. Chant. Des Benéi Qoraḥ. 1
Au chorège. Sur le fifre pour répons.
Initiatique. A Heymân l'Ezraḥi.

« YHWH, Elohim de mon salut ! 2
Le jour de ma clameur
dans la nuit, contre toi,
vienne en face de toi, ma prière : 3
tends ton oreille à ma complainte.

Oui, il est rassasié de malheurs, mon être, 4
mes vies au Sheol arrivent.
Je suis compté avec les gisants de la fosse. 5
Je suis comme un gars sans vigueur,
parmi les morts, libéré, 6
comme les victimes couchées au sépulcre,
dont tu ne te souviens plus,
eux-mêmes par ta main coupés.

Tu m'as déposé dans la fosse souterraine, 7
dans les enténèbrements, dans les gouffres.
Sur moi s'appuie ta fièvre. 8
Tu m'as violenté avec tous tes brisants.
Sélah !

Tu as éloigné mes connaissances de moi, 9
tu m'as mis en abominations pour elles.
Prisonnier, je ne sortirai plus.

Mon œil languit de pauvreté, 10
je crie vers toi, YHWH, chaque jour,
je déploie vers toi mes paumes.
« Pour les morts, ferais-tu un prodige ? 11
Ou bien les spectres se lèvent-ils, te célèbrent-ils ? »
Sélah.

12 « Est-elle racontée dans le sépulcre, ta dilection,
ton adhésion dans la perdition ?
13 Est-il connu dans la ténèbre, ton prodige ?
et ta justice en terre d'amnésie ? »

14 Et moi vers toi, YHWH, j'appelle,
le matin ma prière te devance.
15 Pourquoi, YHWH, négliges-tu mon être,
dissimules-tu ta face de moi ?
16 Pauvre, moi, en agonie dès la jeunesse,
je soulève tes effrois, roué.

17 Sur moi, elles sont passées, tes brûlures,
tes épouvantes m'étouffent.
18 Ils m'entourent comme des eaux, tout le jour,
ils m'encerclent, ensemble, contre moi.
19 Tu as éloigné de moi l'amant et le compagnon.
Mes pénétrations : l'enténèbrement ! »

# 89

Initiatique. D'Eytân l'Ezraḥi. 1

« Dilections de YHWH, à perpétuité je poétise, 2
d'âge en âge je fais pénétrer ton adhésion
dans ma bouche.
Oui, je dis : 3
« A perpétuité,
la dilection bâtit les ciels.
Tu affermis ton adhésion en eux.

« Je tranche un pacte pour mon élu, 4
je le jure à Dawid, mon serviteur.
Jusqu'à perpétuité, j'affermirai ta semence : 5
je bâtirai, d'âge en âge, ton trône. »
Sélah.

Les ciels célèbrent ton prodige, YHWH, 6
ton adhésion même dans l'assemblée des saints.
Oui, qui, dans l'éther, égale YHWH, 7
ressemble à YHWH parmi les Benéi Elim ?
El, très admiré au mystère des saints 8
et terrible contre tous ses alentours.

YHWH Elohim Ṣevaot ! 9
Qui comme toi est tenace, Yah,
ton adhésion autour de toi ?
Toi, le gouverneur de la frénésie de la mer, 10
à l'assaut de ses vagues, tu les apaises.
Toi, tu as accablé, comme une victime, Rahav. 11
au bras de ton énergie, tu as dispersé tes ennemis.
A toi les ciels, à toi-même la terre, 12
le monde et sa plénitude, toi tu les fondes.
Le Septentrion et le Midi, tu les as toi-même crées, 13
le Tavor et le Ḥermôn, à ton nom, fredonnent.

A toi le bras avec l'héroïsme, 14
énergique ta main, altière ta droite,

15 la justice et le jugement, l'assise de ton trône ;
la dilection, la vérité devancent ta face.

16 Allégresses du peuple qui pénètre l'ovation,
YHWH, à la lumière de ta face, ils vont,
17 ils exultent en ton nom tout le jour,
dans ta justesse, ils se haussent.
18 Oui, splendeur de leur énergie, toi,
en ton vouloir tu hausses notre corne,
19 oui, pour YHWH, notre bouclier,
pour le saint d'Ysraél, notre roi.

20 Alors tu as parlé dans une contemplation à tes adorateurs,
tu as dit :
« Je vaux l'aide au héros,
je hausse un adolescent du peuple.
21 J'ai trouvé Dawid, mon serviteur,
à mon huile de sainteté, je l'ai messié,
22 ma main ferme avec lui,
mon bras même le renforce.
23 L'ennemi ne l'abusera pas,
le fils de l'extorsion ne le violentera pas.
24 Je pile en face de lui ses oppresseurs,
ses haineux, je les cingle.
25 Mon adhésion, ma dilection avec lui,
en mon nom, elle se hausse sa corne.

26 Je mets sur la mer, sa main,
sur les fleuves, sa droite.
27 Lui, crie vers moi :
« Mon père, toi,
mon El, le roc de mon salut ! »

28 Aussi, moi en aîné je le donne,
sublime pour les rois de la terre.
29 A perpétuité, je garde pour lui ma dilection,
mon pacte adhésif pour lui.
30 Je mets pour toujours sa semence,
son trône, comme les jours des ciels.

Si les fils abandonnent ma tora, 31
et dans mes jugements ne vont,
si mes règles, ils les profanent, 32
si mes ordres, ils ne les gardent pas,
je sanctionnerai au bâton leur carence, 33
par des plaies, leur tort.
Ma dilection, je ne l'annulerai pas pour lui, 34
je ne mentirai pas en mon adhésion.
Je ne profanerai pas mon pacte, 35
l'expression de mes lèvres, je ne la changerai pas,
Une : j'ai juré en ma sainteté. 36
Dawid, le décevrai-je ?
Sa semence, à perpétuité sera 37
et son trône comme le soleil contre moi,
comme la lune il sera ferme à perpétuité, 38
témoin, dans l'éther, adhérant.
Sélah.

Mais toi, tu négliges et tu repousses : 39
tu t'emportes contre ton messie,
tu maudis le pacte de ton serviteur 40
et profanes à terre son diadème.
Tu perces toutes ses clôtures, 41
et mets ses forteresses en éboulis.
Ils le saccagent tous les passants de la route, 42
il est la flétrissure de ses voisins.
Tu as haussé la droite de ses oppresseurs : 43
tu réjouis tous ses ennemis,
et même retourne le silex de son épée : 44
tu ne le lèves pas dans la guerre.
Tu fais chômer son auréole, 45
son trône, à terre, tu le précipites.
Tu abrèges les jours de sa nubilité 46
et tu étends sur lui la pétrification.
Sélah.

Jusqu'à quand, YHWH te cacheras-tu avec persistance 47
et flambera-t-elle comme un feu, ta fièvre ?
Souviens-toi de moi : combien éphémère ! 48

Sur quelle inanité as-tu créé tous les fils de l'humain ?
49 Quel gars vivrait sans voir la mort,
son être échappant à la main du Sheol ?
Sélah.

50 Où sont tes dilections, les premières, Adonaï,
que tu as jurées à Dawid en ton adhésion ?
51 Souviens-toi, Adonaï, de la flétrissure de tes serviteurs.
Je le porte en mon sein pour tous les nombreux peuples,
52 ce dont flétrissent tes ennemis, YHWH,
ce dont ils flétrissent les talons de ton messie.

53 Il est béni, YHWH, à perpétuité.
Amen. amen. »

# QUATRIÈME LIVRE

# 90

Prière de Moshè, l'homme d'Elohim. *1*

« Adonaï,
un logis, toi tu l'es pour nous,
d'âge en âge.
Avant que les montagnes n'aient été enfantées, *2*
engendrés la terre et le monde,
de perpétuité en perpétuité,
toi, El !

Tu fais retourner l'homme *3*
jusqu'à l'accabler et tu dis :
« Retournez, fils d'humains ! »
Oui, mille ans à tes yeux *4*
sont comme le jour d'hier : oui, il est passé,
une vigile dans la nuit.
Tu les fais couler : ils sont en sommeil, *5*
au matin, comme l'herbe qui disparaît,
au matin, elle germe et disparaît, *6*
au soir fauchée, elle sèche.

Oui, nous sommes achevés par ta narine, *7*
par ta fièvre épouvantés.
Tu as mis nos torts contre toi, *8*
nos secrets au lustre de ta face.
Oui, tous nos jours s'effacent en ton emportement, *9*
nous achevons nos années comme en un murmure.

Les jours de nos années : en elles soixante-dix ans, *10*
ou, avec héroïsme, quatre-vingts ans.
Mais leur superbe est labeur, trouble :
oui, vite tondus, nous nous envolons.

Qui pénètre l'énergie de ta narine ? *11*
Semblable au frémissement de toi, ton emportement.
A compter nos jours, ainsi, fais-nous pénétrer. *12*

Nous apporterons un cœur de sagesse.

13 Retourne, YHWH.
Jusqu'à quand ?
Réconforte tes serviteurs...
14 Assouvis-nous, au matin, de ta dilection :
nous fredonnerons, nous nous réjouirons, tous nos jours.
15 Réjouis-nous autant de jours que tu nous as violentés,
d'années où nous avons vu le malheur.
16 Elle apparaîtra pour tes serviteurs, ton action,
ton resplendissement, sur leurs fils.

17 Que la suavité soit sur nous, Adonaï, notre Elohim.
L'œuvre de nos mains, affermis-la sur nous,
l'œuvre de nos mains, affermis-la.

# 91

Assis au secret du Sublime, 1
à l'ombre de Shadaï, il se nuite.

« Je dis à YHWH : 2
'Mon abri, ma forteresse !
Mon Elohim ! Je m'assure en lui.'

Oui, lui-même te délivre 3
du piège des chasseurs,
de la peste, des désastres.
De ses rémiges, il te couvre. 4
Sous ses ailes tu t'abrites :
targe, cuirasse, sa vérité.

Tu ne frémis pas de peur, la nuit, 5
de la flèche qui vole le jour,
de la peste qui dans l'obscurité va, 6
du fléau qui razzie à midi.

Tombe à ton côté un millier, 7
une myriade à ta droite :
toi, rien ne t'atteint.
Seulement de tes yeux tu regardes : 8
la rétribution des coupables, tu la vois.

'Oui, toi, YHWH, mon abri !' 9
Le Sublime, tu l'as mis pour ton logis.
Le malheur n'advient pas contre toi, 10
la plaie n'approche pas de ta tente.
Oui, ses messagers, il leur ordonne pour toi 11
de te garder sur toutes tes routes.
A deux paumes, ils te portent, 12
que tu ne heurtes une pierre de ton pied.
Sur le lion et le cobra, tu marches, 13
tu piétines le lionceau, le crocodile.

14 Oui, de moi il a désir, je le fais échapper,
je le rehausse,
oui, il pénètre mon nom.
15 Il crie vers moi, je lui réponds.
Avec lui, moi-même dans la détresse,
je le renfloue et le glorifie.
A longueur de jours, je l'assouvis
et lui fais voir mon salut. »

# 92

Chant. Poème. 1
Pour le jour du shabbat.

« Le bien : célébrer YHWH, 2
chanter ton nom, Sublime,
annoncer, le matin, ta dilection, 3
ton adhésion dans les nuits,
sur le luth, sur la harpe, 4
au murmure, à la lyre.

Oui, tu me réjouis, YHWH, par ton action ; 5
l'œuvre de tes mains, je la fredonne.
Qu'elles sont grandes, tes œuvres, YHWH, 6
fort profondes, tes pensées.

L'homme abruti ne le pénètre, 7
le fou ne discerne pas cela :
à la floraison des coupables comme l'herbe, 8
ils germent tous les fauteurs de trouble,
pour être exterminés, à jamais.

Toi, altier, à perpétuité, YHWH ! 9

Oui, voici tes ennemis, YHWH, 10
oui, voici, tes ennemis perdent,
ils se disloquent, tous les fauteurs de trouble.
Tu hausses comme aux antilopes ma corne, 11
l'huile luxuriante m'impreigne.

Mon œil regarde ceux qui me fixent, 12
ceux qui se lèvent contre moi, les malfaiteurs.
Elle entend, mon oreille :
« Le juste comme un dattier fleurit 13
comme un cèdre au Levanôn, il s'épanouit.
Plantés dans la maison de YHWH 14
aux parvis de notre Elohim, ils fleurissent.

15 Dans la vieillesse, ils fleurissent encore,
ils sont féconds et luxuriants,

16 pour annoncer :
'Oui, il est droit, YHWH, mon roc,
sans extorsion en lui'. »

# 93

YHWH règne 1
de majesté drapé,
drapé, YHWH,
d'énergie, il se ceint :
aussi il est ferme le monde,
jamais il ne chancelle.
Il est ferme, ton trône, dès jadis, 2
à perpétuité, toi-même.

Ils portent, les fleuves, YHWH, 3
ils portent les fleuves, leurs voix,
ils porteront, les fleuves leur fracas :
plus que les voix des eaux immenses, 4
les formidables brisants de la mer,
il est formidable, en haut, YHWH.

Tes témoignages fort adhésifs, 5
à ta maison la sainteté sied,
YHWH, à longueur de jours.

# 94

1 El des vengeances, YHWH,
El des vengeances, apparais !
2 Surgis, juge de la terre,
retourne la rétribution sur les orgueilleux.

3 Jusqu'à quand, les coupables, YHWH,
jusqu'à quand les coupables, exulteront-ils ?
4 Ils divaguent, ils parlent avec arrogance,
ils se rengorgent, tous les fauteurs de trouble.

5 Ton peuple, YHWH, ils l'accablent,
ta possession, ils la violentent.
6 La veuve, le métèque, ils les tuent,
les orphelins, ils les assassinent.
7 Ils disent :
« Il ne voit pas, Yah,
il ne discerne pas, l'Elohim de Ya'aqov. »

8 Discernez, abrutis, peuple,
fous, quand donc le pénètrerez-vous ?
9 Le planteur d'oreille n'entendrait-il pas ?
L'inventeur de l'œil ne regarderait-il pas ?
10 Le correcteur des nations n'exhorterait-t-il pas ?
L'instructeur de la pénétration à l'humain ?

11 YHWH pénètre les pensées de l'humain :
oui, elles-mêmes, une fumée.

12 Allégresses du gars
que tu corriges, Yah :
de ta tora, tu l'instruis,
13 pour le calmer aux jours du malheur,
jusqu'à ce qu'il soit creusé pour le coupable, le pourrissoir.
14 Non, YHWH ne lâche pas son peuple,
sa possession, il ne l'abandonne pas.
15 Oui, à la justice, il retourne, le jugement,

avec, derrière lui, tous les cœurs droits.

Qui se lèvera pour moi contre les malfaiteurs ? *16*
Qui se postera pour moi contre les fauteurs de troubles ?

Sans YHWH à mon aide, *17*
il résiderait presque dans le silence, mon être.
Si je dis : *18*
'Mon pied chancelle',
ta dilection, YHWH, me restaure.
Aux nombreux chagrins de mon sein, *19*
tes réconforts divertissent mon être.

Est-il ton compère, le trône des désastres, *20*
qui forge le tourment en loi ?
Ils s'ameutent contre l'être du juste, *21*
le sang innocent, ils le condamnent.

Et c'est YHWH pour moi une citadelle, *22*
mon Elohim, pour roc de mon abri.

Il retourne contre eux, leur trouble. *23*
Dans leur malfaisance, il les anéantit,
il les anéantit, YHWH, notre Elohim.

# 95

1 Allez, fredonnons pour YHWH,
Acclamons le roc de notre salut.
2 Devançons sa face avec la merci,
par des chants, acclamons-le.

3 Oui, El, le grand, YHWH,
le grand roi de tous les Elohim,
4 qui a dans sa main les arcanes de la terre,
les envols des montagnes pour lui,
5 qui a la mer pour lui : lui-même l'a faite,
et le continent, ses mains l'ont formé.

6 Venez, prosternons-nous,
agenouillons-nous :
bénissons en face YHWH, notre auteur,
7 oui, lui-même, notre Elohim
et nous, le peuple de son pâturage,
les ovins de sa main,
aujourd'hui
sa voix, si vous l'entendiez.

8 Ne durcissez pas votre cœur comme à Mériva,
comme au jour de l'épreuve au désert,
9 où vos pères m'ont éprouvé,
m'ont examiné, ils ont aussi vu mon action.

10 Quarante ans j'avais abhorré l'âge et j'avais dit :
'Un peuple égaré de cœur, eux-mêmes,
eux-mêmes ne pénètrent pas mes routes,
à qui j'ai juré dans ma narine
qu'ils n'accèderont pas à mon repos !

# 96

Poétisez pour YHWH un poème nouveau, 1
poétisez pour YHWH toute la terre ;
poétisez pour YHWH, 2
bénissez son nom,
annoncez au jour le jour, son salut.
Racontez aux nations sa gloire, 3
à tous les peuples ses prodiges.

Oui, YHWH est grand, loué fort, 4
terrible, lui-même, sur tous les Elohim.
Oui, tous les Elohim des peuples sont des idoles : 5
YHWH, les ciels, il les a faits,
la majesté, le resplendissement en face de lui, 6
l'énergie, la splendeur en son sanctuaire.

Rendez à YHWH, clans des peuples, 7
rendez à YHWH gloire, énergie,
rendez à YHWH gloire à son nom, 8
portez l'offrande,
venez en ses parvis,
prosternez-vous devant YHWH 9
dans le resplendissement du sanctuaire,
tressaillez de sa face, toute la terre !

Dites aux nations : 10
'YHWH règne,
aussi, il est ferme, le monde,
jamais il ne chancellera.
Il juge les peuples avec rectitude.'

Se réjouissent les ciels, 11
exulte la terre,
grondent la mer et sa plénitude,
s'égaye le champ et tout en lui ! 12
Alors, ils fredonnent, tous les arbres de la forêt
en face de YHWH : 13

13 oui, il vient ;
oui, il vient juger la terre.
Il juge le monde avec justice,
les peuples dans son adhésion.

# 97

YHWH règne : 1
elle exulte la terre,
elles se réjouissent, les îles nombreuses,
la nuée, le brouillard autour de lui, 2
la justice, le jugement à l'assise de son trône.

Le feu en face de lui va, 3
il arde autour de ses oppresseurs.
Ils illuminent, ses éclairs, le monde : 4
elle le voit et tressaille, la terre.
Les montagnes, comme une cire, fondent 5
en face de YHWH,
en face de l'Adôn de toute la terre.

Ils annoncent, les ciels, sa justice, 6
ils voient, tous les peuples, sa gloire.
Ils sont pétrifiés tous les esclaves de la statue, 7
ceux qui se louent dans les Elilim.
Prosternez-vous devant lui,
vous tous, les Elohim.

Elle entend et se réjouit, Ṣiyôn ; 8
elles exultent les filles de Yehouda,
à cause de tes jugements, YHWH.
Oui, toi YHWH, le Sublime, 9
sur toute la terre,
fort sublime sur tous les Elohim.

Amants de YHWH, haïssez le mal ! 10
Le gardien des êtres de ses adorateurs,
de la main des coupables, il les délivre.
La lumière est semée pour le juste, 11
pour les cœurs droits, la joie.
Réjouissez-vous, justes, en YHWH, 12
célébrez le souvenir de son sanctuaire.

# 98

1 Chant.

Poétisez pour YHWH un poème nouveau :
oui, les prodiges, il les a faits.
Elle a sauvé, pour lui, sa droite,
et le bras de sa sainteté.

2 Il a fait pénétrer, YHWH, son salut,
aux yeux des nations,
il a découvert sa justesse.

3 Il se souvient de sa dilection,
de son adhésion
pour la maison d'Ysraél.
Elles ont vu, toutes les extrémités de la terre,
le salut de notre Elohim.

4 Acclamez YHWH, toute la terre,
éclatez, fredonnez, chantez,
5 chantez YHWH avec la lyre,
avec la lyre, à la voix du chant,
6 aux cors, à la voix du shophar :
acclamez en face le roi YHWH.

7 Elle gronde, la mer, et sa plénitude,
le monde et ses habitants.
8 Les fleuves battent des paumes,
ensemble les montagnes fredonnent.

9 En face de YHWH :
oui, il vient juger la terre,
il juge le monde avec justice
les peuples avec rectitude.

# 99

YHWH règne, 1
les peuples tremblent,
il siège sur les Kerouvîm,
la terre vacille :
YHWH en Ṣiyôn est grand, 2
altier, lui-même,
sur tous les peuples.
Ils célèbrent ton nom 3
grand, terrible, saint, lui-même.

Energie du roi : le jugement, il l'aime. 4
Toi tu as affermi les rectitudes,
le jugement, la justesse en Ya'aqov,
toi-même tu les as faits.
Exaltez YHWH notre Elohim, 5
prosternez-vous devant l'escabelle de ses pieds :
le saint, lui-même.

Moshè et Aharôn avec ses prêtres, 6
Shemouël avec les crieurs de son nom,
crient vers YHWH :
lui-même leur répond.
Dans la colonne de nuée, il leur parle, 7
ils gardent ses témoignages :
il leur a donné une loi.

YHWH, notre Elohim, toi tu leur as répondu. 8
El porteur : tu l'es pour eux,
le vengeur de leurs agissements.

Exaltez YHWH notre Elohim, 9
prosternez-vous sur la montagne de son sanctuaire,

oui, le saint, YHWH, notre Elohim.

# 100

1 Chant de merci.

Acclamez YHWH, toute la terre ;
2 servez YHWH dans la joie,
venez en face de lui en fredonnant.

3 Pénétrez-le : oui, YHWH, lui-même, Elohim,
lui-même nous a faits,
nous sommes à lui, son peuple,
les ovins de son pâturage.

4 Venez en ses portes avec merci,
en ses parvis avec louange :
célébrez-le,
bénissez son nom.

5 Oui, le bien, YHWH,
à perpétuité, sa dilection,
d'âge en âge, son adhésion.

# 101

De Dawid. Chant. 1

« La dilection, le jugement je les poétise,
pour toi, YHWH, je chante.
J'initie sur la route des intègres. 2

Quand viendras-tu vers moi ?
Je cheminerai dans l'intégrité de mon cœur
à l'intérieur de ma maison.
Je ne poserai pas contre mes yeux 3
la parole de Beliya'al.
Le faire des dévoyés, je le hais,
il ne colle pas à moi.
Le cœur obstiné s'écarte loin de moi : 4
le mal, je ne le pénètre pas.
Il calomnie en secret son compagnon : 5
celui-là, je l'anéantis.
Les yeux hautains, le cœur enflé :
celui-là, je n'en peux plus.
Mes yeux sont avec ceux qui adhèrent sur la terre, 6
pour qu'ils siègent avec moi.
Le marcheur sur la route des intègres,
lui-même me servira.
Il ne siège pas à l'intérieur de ma maison, 7
le faiseur de duperies.
Le diseur de mensonges ne s'affermit pas
contre mes yeux.
Aux matins 8
j'anéantis tous les coupables de la terre,
pour trancher de la ville de YHWH,
tous les fauteurs de trouble. »

# 102

1 Prière d'un pauvre.

Oui, il s'enveloppe
en face de YHWH, il verse son épanchement.

2 « YHWH, entends ma prière,
mon appel vers toi vient.
3 Ne cache pas ta face de moi.
Au jour de ma détresse,
tends vers moi ton oreille,
au jour où je crie, vite, réponds-moi.

4 Oui, ils s'achèvent en fumée mes jours,
mes os, comme un brasier, brûlent.
5 Battu comme l'herbe, il se déssèche mon cœur :
oui, j'oublie de manger mon pain.
6 A la voix de ma supplique,
il colle, mon os, à ma chair.
7 Je ressemble à la chouette du désert,
je suis comme la chevêche des ruines.
8 Je guette et je suis
comme un oiseau seul sur un toit.

9 Toute la journée, ils me flétrissent, mes ennemis ;
mes moqueurs jurent contre moi.
10 Oui, ma cendre comme du pain, je la mange.
Mes breuvages, de pleurs, je les mêle.
11 En face de ta fureur, de ton écume,
oui, tu m'as porté puis jeté.
12 Mes jours sont comme une ombre déployée,
et moi, comme de l'herbe, je sèche.

13 Mais toi, YHWH, à perpétuité, tu sièges,
ton souvenir d'âge en âge.
14 Toi tu te lèves,
tu matricies Ṣiyôn,

oui, c'est le temps de la grâcier,
oui, il vient le rendez-vous.
Oui, ils veulent tes serviteurs, ses pierres, 15
sa poussière, ils la grâcient.
Elles frémissent, les nations, du nom de YHWH, 16
tous les rois de la terre de ta gloire.

Oui, YHWH bâtit Ṣiyôn ; 17
il apparaît dans sa gloire.
Il fait face à la prière du solitaire, 18
il ne méprise pas leur prière.
Ceci est écrit : 19
'Pour l'âge dernier,
le peuple créé loue Yah.
Oui, il observe, de la hauteur de son sanctuaire. 20
YHWH des ciels, vers la terre, regarde
pour entendre le râle du prisonnier, 21
pour relaxer les condamnés à mort,
pour annoncer à Ṣiyôn le nom de YHWH 22
et sa louange à Yeroushalaïm,
au regroupement des peuples ensemble, 23
des royaumes pour servir YHWH.'

Il a violenté, sur la route, ma force, 24
il a abrégé mes jours.
Et je dis : 25
« Eli, ne m'enlève pas au milieu de mes jours.
Aux âges des âges, tes années.
Jadis, la terre, tu l'as fondée, 26
et l'œuvre de tes mains, les ciels.
Eux seront perdus et toi tu te dresseras. 27
Tous, comme un habit, fâneront,
comme un vêtement, tu les changeras
et ils seront changés.
Et toi, lui-même, 28
tes années ne se termineront pas.

Les fils de tes serviteurs résideront, 29
leur semence en face de toi s'affermira. »

# 103

1 De Dawid.

« Bénis, mon être, YHWH,
toute mon intimité, le nom de sa sainteté.
2 Bénis, mon être, YHWH ;
n'oublie pas toutes ses rétributions.

3 Celui qui pardonne tous tes torts,
le médecin de tous tes malaises,
4 le rédempteur, loin du pourrissoir, de ta vie,
il te couronne de dilection, de matriçages.
5 Il assouvit dans le bien de ta parure :
elle se rénove, comme un vautour, ta jeunesse.

6 Il fait les justesses, YHWH,
les jugements, de tous les exploiteurs.
7 Il a fait pénétrer ses routes à Moshè,
aux Benéi Ysraél ses agissements.
8 Matriciel, grâciant, YHWH,
long de narines, immense en dilection,
9 ce n'est pas avec persistance qu'il conteste,
à perpétuité il ne garde pas rancune.

10 Selon nos fautes il n'agit pas avec nous.
Non, selon nos torts, il ne nous rétribue pas.
11 Oui, comme les ciels culminent sur la terre,
elle prévaut, sa dilection, sur ses frémissants.
12 Comme l'Orient est loin de l'Occident,
il éloigne de nous nos carences.
13 Comme un père matricie ses enfants,
il matricie. YHWH, ses frémissants.
14 Oui, lui-même pénètre notre instinct,
il se souvient de ce que nous sommes poussière.
15 L'homme, ses jours sont comme du fourrage,
comme le germe du champ, ainsi germe-t-il.
16 Oui, un souffle passe sur lui : il n'est plus,

son lieu ne le reconnaît plus.
La dilection de YHWH 17
est de toute perpétuité et à perpétuité
pour ses frémissants,
sa justesse pour les fils de ses fils,
pour les gardiens de son pacte, 18
ceux qui se souviennent de ses arrêts,
pour les faire.

YHWH, dans les ciels, affermit son trône : 19
sa royauté gouverne tout.
Bénissez, YHWH, 20
vous, ses messagers,
héros de la force,
faiseurs de sa parole,
pour entendre la voix de sa parole.
Bénissez YHWH, 21
vous toutes, ses milices,
ses servants, faiseurs de son vouloir.
Bénissez YHWH, 22
toutes ses œuvres,
dans tous les lieux de son gouvernement.

Bénis, mon être, YHWH. 23

# 104

1 Bénis, mon être, YHWH.

YHWH mon Elohim, tu es très grand,
de majesté, de splendeur, drapé.

2 Il diffuse la lumière comme une tunique,
il déploie les ciels comme une tenture,
3 il charpente d'eaux ses étages,
il fait des nébulosités, son char,
promeneur sur les ailes du souffle.
4 Il fait ses messagers des souffles,
ses servants sont le feu ardent.
5 Il a fondé la terre sur ses assises :
elle ne chancellera pas,
à perpétuité, à jamais.

6 L'abîme, comme d'un vêtement, tu l'as couvert,
sur les montagnes, elles se tiennent, les eaux.
7 A ta menace, elles s'enfuient,
à la voix de ton tonnerre, elles se hâtent.
8 Elles montent les montagnes,
elles descendent, les failles.
Vers ce lieu que tu as fondé pour elles.
9 La frontière tu l'as placée,
elles ne la passeront pas,
elles ne retourneront pas recouvrir la terre.

10 Il envoie des sources aux torrents :
entre les monts, ils vont,
11 ils abreuvent tout animal du champ,
les onagres y brisent leur soif.
12 Sur eux, le volatile des ciels réside :
entre les feuilles, ils donnent de la voix.
13 Il irrigue les montagnes depuis ses étages
du fruit de tes œuvres, elle s'assouvit, la terre.
14 Il fait germer le fourrage pour la bête,

l'herbe au travail de l'humain
pour faire sortir le pain de la terre,
et le vin : il réjouit le cœur de l'homme, 15
pour faire luire les faces mieux que l'huile,
et le pain le cœur de l'homme, il le restaure.
Ils s'assouvissent les arbres de YHWH, 16
les cèdres du Levanôn qu'il a plantés,
là où les oiseaux nidifient : 17
la cigogne dans les cyprès a sa maison,
les montagnes hautes aux bouquetins, 18
les rochers pour abri des damans.

Il a fait la lune pour les rendez-vous, 19
le soleil connaît son déclin.
Tu poses la ténèbre et c'est la nuit, 20
là où grouillent tous les animaux de la forêt.
Les lionceaux rugissent à la proie 21
pour chercher d'El leur nourriture.
Il luit le soleil : ils se réunissent, 22
ils s'accroupissent dans leurs logis.
Sort l'humain à son ouvrage, 23
à son travail, jusqu'au soir.

Qu'elles abondent, tes œuvres, YHWH ! 24
Toutes, avec sagesse, tu les as faites,
la terre est pleine de tes créatures.
Voici la mer, grande aux larges mains. 25
Là un grouillement sans nombre,
les petits animaux avec les grands.
Là, les navires vont 26
et ce Léwiatân que tu as formé pour jouer avec lui.

Tous vers toi languissent 27
pour donner leur nourriture à temps.
Tu la leur donnes : ils la recueillent, 28
tu ouvres ta main : ils s'assouvissent bien.
Tu caches ta face : ils s'épouvantent. 29
Tu leur retires le souffle : ils expirent,
à leur poussière, ils retournent.

30 Tu envoies ton souffle : ils sont recréés
et tu rénoves la face du sol.

31 C'est la gloire de YHWH, à perpétuité :
il se réjouit, YHWH, en ses œuvres.

32 Il regarde la terre : elle tremble.
Il touche aux montagnes : elles fument.

33 Je poétise pour YHWH en ma vie,
je chante mon Elohim dans mon existence.
34 Qu'il lui soit suave, mon épanchement.
Moi-même, je me réjouis en YHWH.

35 Ils disparaîtront, les fauteurs, de la terre,
les coupables ne seront plus.

Bénis, mon être, YHWH !
Hallélouyah.

# 105

Célébrez YHWH, 1
criez son nom,
faites connaître aux peuples ses agissements.

Poétisez pour lui, 2
chantez pour lui,
épanchez-vous en toutes ses splendeurs.
Louez-vous au nom de sa sainteté, 3
se réjouisse, le cœur des chercheurs de YHWH.
Consultez YHWH et son énergie, 4
cherchez sa face en permanence.

Souvenez-vous de ses prodiges qu'il a faits, 5
de ses merveilles, des jugements de sa bouche,
semence d'Avraham, son serviteur, 6
Benéi Ya'aqov, ses élus.
Lui-même, YHWH, notre Elohim, 7
par toute la terre ses jugements,
il se souvient à perpétuité de son pacte. 8
La parole, il l'a ordonnée pour mille âges,
qu'il avait tranchée avec Avraham, 9
son serment à Yṣ-ḥaq,
il l'a établi pour Ya'aqov en loi, 10
pour Ysraél en pacte à perpétuité
pour dire : 11
'A toi, je donnerai la terre de Kena'ân,
le cordeau de votre possession',
quand ils étaient un petit nombre, 12
à peine demeurant là.

Ils ont cheminé de nation en nation, 13
d'un royaume vers un autre peuple.
Il n'a pas laissé un humain les exploiter, 14
il a exhorté pour eux des rois.
« Ne touchez pas à mes messies, 15
à mes inspirés, ne nuisez pas. »

16 Il a convoqué la famine sur terre,
toute la branche du pain, il l'a brisée.
17 Il a envoyé en face d'eux un homme
en serviteur vendu : Yosséph.
18 Ils avaient violenté avec une chaîne son pied :
au fer son être était venu,
19 jusqu'au temps de la venue de sa parole,
le dire de YHWH l'avait épuré.
20 Il a envoyé un roi et il l'a libéré.
Un gouverneur de peuples l'a relaxé.
21 Il l'avait mis en Adôn de sa maison,
en gouverneur de tout son bien,
22 pour lier ses chefs à son être
et ses anciens, les assagir.

23 Il est venu, Ysraél, en Miṣraïm,
Ya'aqov a demeuré en terre de Ḥam.
24 Il a fait fructifier son peuple, fort.
Il l'a rendu plus dense que ses oppresseurs.
25 Il a renversé leur cœur à haïr son peuple,
à comploter contre ses serviteurs.
26 Il a envoyé Moshè son serviteur,
Aharôn qu'il avait choisi.
27 Il avait mis en eux les paroles de ses signes,
des prodiges en terre de Ḥam.
28 Il a envoyé la ténèbre et il a enténébré :
ils ne se sont pas rebellés contre sa parole.
29 Il a changé leurs eaux en sang,
il a fait mourir leur poisson.
30 Elle a pullulé, leur terre, de grenouilles,
dans les chambres de leurs rois,
31 il l'a dit et l'insecte est venu,
les poux en toute leur frontière.
32 Il a donné leurs pluies, de la grêle,
flamme de feu sur leur terre.
33 Il a frappé leur vigne, leur figuier,
il a brisé l'arbre de leur frontière.
34 Il a dit et il est venu, le locuste,
la chenille sans nombre.

Elle a mangé toute herbe en leur terre ; 35
elle a mangé le fruit de leur sol.
Il a frappé tout aîné en leur terre, 36
l'en-tête de toute leur virilité.

Il les a fait sortir avec de l'argent et de l'or : 37
nul, en ses rameaux, n'a trébuché.
Miṣraïm s'est réjouie à leur sortie : 38
oui, leur frayeur était tombée sur eux.
Il a déployé une nuée pour rideau, 39
un feu pour illuminer la nuit.
Il l'a demandé et a fait venir la caille. 40
Du pain des ciels il les a assouvis,
Il a ouvert le roc : les eaux ont afflué, 41
elles sont allées dans les ergs, en fleuve.
Oui, il s'est souvenu de la parole de sa sainteté, 42
d'Avraham, son serviteur.
Il a fait sortir son peuple dans la liesse, 43
avec les chansons, ses élus.
Il leur a donné les terres des nations, 44
du labeur des patries, ils ont hérité

pour qu'ils gardent ses lois 45
et protègent ses tora.
Hallélouyah.

# 106

1 Hallélouyah.
Célébrez YHWH : oui, le bien,
oui, à perpétuité sa dilection.

2 Qui exprimera les héroïsmes de YHWH
et fera entendre toute sa louange ?
3 Allégresses des gardiens du jugement,
du faiseur de justesse en tout temps.
4 Souviens-toi de moi, YHWH, au vouloir de ton peuple,
sanctionne-moi par ton salut,
5 pour voir le bonheur de tes élus,
pour se réjouir dans la joie de ta nation,
pour se louer avec ta possession.
6 Nous avons fauté avec nos pères,
nous avons eu tort, nous sommes coupables.

7 Nos pères, en Miṣraïm,
n'ont pas compris tes prodiges ;
ils ne se sont pas souvenus
de l'abondance de tes dilections :
ils se sont rebellés sur la mer, dans la Mer du Jonc.
8 Il les sauve à cause de son nom,
pour faire pénétrer son héroïsme.
9 Il a rabroué la Mer du Jonc et l'a asséchée :
il les a fait aller dans les abîmes, comme au désert.
10 Il les a sauvés de la main du haineux.
Il les a rédimés de la main de l'ennemi.
11 Elles ont recouvert, les eaux, leurs oppresseurs :
pas un d'eux n'est resté.
12 Ils ont adhéré à sa parole.
ils ont poétisé sa louange.
13 Ils se sont hâtés, ils ont oublié ses œuvres ;
ils n'ont pas attendu son conseil.
14 Ils ont eu de l'appétit, de l'appétit au désert,
ils ont éprouvé El dans les déserts.
15 Il leur a donné ce qu'ils avaient demandé,

puis il a envoyé la maigreur contre leur être.

Ils ont jalousé Moshè dans le camp, 16
Aharôn, le saint de YHWH.
Elle s'est ouverte, la terre, elle a englouti Datân, 17
elle a recouvert la bande d'Aviram.
Il a brûlé, le feu, contre leur bande, 18
la flamme ardente sur les coupables.

Ils ont fait un veau à Ḥorév, 19
ils se sont prosternés devant une fonte.
Ils ont changé leur gloire 20
contre la forme d'un taureau mangeur d'herbe.

Ils ont oublié El, leur sauveur, 21
le faiseur de grandeurs en Miṣraïm,
de prodiges en terre de Ḥam, 22
des effrois sur la Mer du Jonc.
Il a parlé de les exterminer, 23
mais Moshè, son élu,
s'est dressé sur la brèche, en face de lui,
pour faire retourner sa fièvre de détruire.

Ils ont repoussé la terre convoitable : 24
ils n'ont pas adhéré à sa parole.
Ils se sont exibés dans leurs tentes : 25
ils n'ont pas entendu la voix de YHWH.
Il a porté sa main contre eux, 26
pour les faire tomber au désert,
pour faire tomber leur semence dans les nations, 27
et les aliéner dans les terres.
Ils se sont accouplés à Ba'al Pe'or, 28
ils ont mangé les sacrifices de morts.
Ils ont irrité par leurs agissements, 29
il a percé contre eux, le fléau.
Pineḥass s'est dressé en justicier : 30
il a été contenu, le fléau.
Cela lui a été compté pour justesse, 31
d'âge en âge, à perpétuité.

32 Ils ont écumé sur les Eaux de Merivaḥ :
il a maltraité Moshè à cause d'eux.
33 Oui, ils avaient rendu amer son souffle
et il a exprimé de ses lèvres...

34 Ils n'ont pas exterminé les peuples,
ce que YHWH leur avait dit.
35 Ils se sont mêlés aux nations,
ils ont appris leurs œuvres.
36 Ils ont servi leurs fétiches,
ils ont été pour eux un piège.
37 Ils ont sacrifié leurs fils
et leurs filles aux démons.
38 Ils ont répandu le sang innocent,
le sang de leurs fils et de leurs filles
qu'ils ont sacrifiés aux fétiches de Kena'ân,
et la terre s'est polluée de sangs.
39 Ils se sont souillés de leurs œuvres,
ils ont putassé de leurs agissements.
40 La narine de YHWH a brûlé contre son peuple,
il a abominé sa possession.
41 Il les a donnés dans la main des nations.
Leurs haineux les ont gouvernés,
42 leurs ennemis les ont opprimés,
ils ont ployé sous leur main.
43 De nombreuses fois il les a délivrés.
Eux-mêmes se sont rebellés en leur conseil,
ils se sont enfoncés dans leur tort.
44 Il a vu leur détresse,
en entendant leur complainte.
45 Il s'est souvenu pour eux de son pacte :
il les a réconfortés selon l'abondance de ses dilections.
46 Il les a donnés en matriçages,
en face de tous leurs geôliers.

47 Sauve-nous, YHWH, notre Elohim,
regroupe-nous d'entre les nations
pour célébrer le nom de ta sainteté,
pour nous louanger dans ta louange.

Il est béni, YHWH, l'Elohim d'Ysraél, 48
de perpétuité en perpétuité.
Et tout le peuple dit :
« Amen. »

Hallélouyah !

# CINQUIÈME LIVRE

# 107

’Célébrez YHWH, oui, le bien, 1
oui, à perpétuité, sa dilection.
Qu’ils le disent, les rédimés de YHWH, 2
qu’il a rédimés de la main de l’oppresseur
et qu’il regroupe des terres 3
d’Orient, d’Occident,
du Septentrion et de la Mer.

Ils ont erré au désert, 4
dans les déserts, en route :
la ville habitée, ils ne l’ont pas trouvée.
Affamés, assoiffés aussi, 5
leur être contre eux s’est enveloppé.

Ils réclament vers YHWH dans leur détresse : 6
de leur misère il les délivre.
Il les fait cheminer sur une route droite. 7
pour aller vers la ville habitée.
Ils célèbrent YHWH, sa dilection, 8
ses prodiges pour les fils de l’humain.
Oui, il assouvit l’être altéré, 9
l’être affamé, il le remplit de bien.

Les habitants de ténèbre et d’ombremort, 10
les captifs de la pauvreté, du fer !
Oui, ils ont renié les dires d’El, 11
le conseil du Sublime, ils l’ont dédaigné,
il les fait ployer au labeur de leur cœur 12
ils avaient trébuché sans aide.

Ils clament vers YHWH dans leur détresse : 13
de leur misère il les sauve.

Il les sort de ténèbre et d’ombremort, 14
leurs liens, il les rompt.

15 Ils célèbrent YHWH, sa dilection,
ses prodiges pour les fils de l'humain.
16 Oui, il a brisé les portails de bronze,
les verrous de fer, il les a sectionnés.

17 Les déments sur la route de leur carence,
de leurs torts pâtissent.
18 Toute nourriture, leur être l'abomine :
ils arrivent jusqu'aux portes de la mort.
19 Ils clament vers YHWH dans leur détresse.
De leurs misères, il les sauve.
20 Il envoie sa parole et les guérit,
il les fait échapper à leur pourrissoir.
21 Ils célèbrent YHWH, sa dilection,
ses prodiges pour les fils de l'humain.
22 Ils sacrifient des sacrifices de merci,
ils racontent ses œuvres en chanson.

23 Ceux qui descendent sur la mer dans les navires,
les faiseurs d'ouvrage sur les eaux immenses,
24 eux-mêmes voient l'œuvre de YHWH,
ses prodiges dans le gouffre.
25 Il dit et dresse le souffle de la tempête :
elle soulève ses vagues.
26 Ils montent aux ciels, descendent aux abîmes :
leur être de malheur fond.
27 Ils tournoient et se meurent comme l'ivrogne :
toute leur sagesse est engloutie.
28 Ils réclament vers YHWH dans leur détresse :
de leurs misères, il les fait sortir.
29 Il élève la tempête au silence,
leurs vagues se taisent.
30 Ils se réjouissent :
oui, elles se sont tues.
Il les mène au havre de leur désir.
31 Ils célèbrent YHWH, sa dilection,
ses prodiges pour les fils de l'humain.
32 Ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple.
Au siège des anciens, ils le louent.

Il met les fleuves en désert, 33
les issues d'eaux en soif,
la terre à fruit en salin, 34
à cause du méfait de ses habitants.
Il met le désert en étangs d'eaux, 35
une terre d'erg en issues pour les eaux.
Il installe là les affamés : 36
ils affermissent la ville habitée.
Ils sèment les champs, 37
ils plantent des vignobles,
ils font la récolte des fruits.
Il les bénit : ils multiplient fort, 38
leur bétail ne diminue pas.

Ils diminuent et s'effondrent, 39
de stérélité, de malheur, de chagrin.
Il déverse le mépris sur les magnifiques. 40
il les fait errer dans un tohou sans route ;
puis il relève le gueux de la pauvreté, 41
il met, comme des ovins, les clans.

Ils le voient, les équitables, ils se réjouissent, 42
toute l'extorsion boucle sa bouche.
Qui est sage garde cela : 43
ils discernent les dilections de YHWH.

# 108

1 Poème.
Chant. De Dawid.

2 « Il est ferme, mon cœur, Elohim :
je poétise et je chante,
même ma gloire !
3 Eveillez-vous, harpe, lyre :
j'éveillerai l'aurore.

4 Je te célèbre parmi les peuples, YHWH,
je te chante dans les patries.
5 Oui, elle est grande, au-dessus des ciels, ta dilection
jusque dans l'éther, ta vérité.

6 Exalte-toi sur les ciels, Elohim,
sur toute la terre, ta gloire.

7 Pour qu'ils soient renfloués, tes amis,
sauve par ta droite, réponds-moi.

8 Elohim parle en son sanctuaire :
'J'exulte, je partage Shekhèm,
la vallée de Soukot, je l'arpente.
9 A moi Guil'ad, à moi, Menashé,
Ephraïm, bastion de ma tête,
Yehouda, mon exarque,
10 Moav, mon vase d'ablution,
sur Edom je lance ma sandale
sur Pelèshèt, je fais ovation.'

11 Qui me transportera dans la ville forte ?
Qui me mènera jusqu'en Edom ?

Ne nous avais-tu pas négligé, Elohim ? *12*
Tu ne sortais plus, Elohim, dans nos milices.

Consens-nous une aide contre l'oppresseur : *13*
elle est vaine, la salvation de l'humain.

En Elohim nous faisons prouesse : *14*
lui-même écrase nos oppresseurs. »

# 109

1 Au chorège.
De Dawid. Chant.

« Elohim de ma louange, ne te tais pas.
2 Oui, la bouche du coupable
la bouche de la fourberie, contre moi, ils l'ont ouverte,
ils ont parlé avec moi la langue du mensonge.
3 Les paroles de haine me cernent,
ils guerroient contre moi pour rien.
4 A la place de mon amour, ils m'ont accusé,
moi, prière.
5 Ils ont mis sur moi le malheur à la place du bonheur,
la haine à la place de mon amour.

6 Prépose contre lui le coupable,
que Satân se tienne sur sa droite.
7 De son jugement, il sortira coupable
et sa prière sera pour la faute.
8 ses jours seront peu nombreux,
un autre prendra sa fonction.
9 Ses fils seront orphelins,
sa femme veuve.
10 Ils erreront, ils erreront, ses fils, et quémanderont,
ils consulteront loin de leurs ruines.
11 L'usurier saisira tout ce qui est à lui,
des étrangers pilleront son labeur.
12 Il ne sera personne pour attirer la dilection,
il ne sera personne pour grâcier ses orphelins :
13 son avenir est à trancher,
en un autre âge, leur nom sera effacé.
14 Le tort de leur père sera rappelé à YHWH,
la faute de sa mère ne s'effacera pas.
15 Ils seront contre YHWH, en permanence,
leur mémoire tranchée de la terre,
16 parce qu'il ne s'est pas souvenu de faire dilection :
il a poursuivi l'homme pauvre, le gueux,

le cœur frappé, pour le mettre à mort.
Il aimait la malédiction : elle vient à lui. *17*
il ne désirait pas la bénédiction : elle s'éloigne de lui.
Il revêt la malédiction comme son uniforme, *18*
elle vient comme de l'eau en son sein,
comme de l'huile en ses os.
Qu'elle soit pour lui comme l'habit qui le couvre, *19*
le ceinturon en permanence, bouclé.
Voilà l'ouvrage de mes satân, par YHWH, *20*
les parleurs de malheur contre mon être.

Et toi, YHWH Adonaï, *21*
agis avec moi à cause de ton nom :
oui, le bien, ta dilection, délivre-moi.
Oui, pauvre, gueux, moi-même, *22*
mon cœur est percé en mon sein.
Comme l'ombre à son déclin, j'étais déplacé, *23*
secoué comme un locuste.
Mes genoux butent de jeûne, *24*
ma chair s'amaigrit faute d'huile.
Moi j'étais une flétrissure pour eux : *25*
ils me voient, ils secouent la tête.

Aide-moi, YHWH, mon Elohim ; *26*
sauve-moi selon ta dilection.
Ils pénètreront, oui, ta main : *27*
cela, toi, YHWH, tu l'as fait.
Ils maudissent, eux, et toi tu bénis. *28*
Ils se lèvent, ils sont pétrifiés,
ton serviteur se réjouit.
Ils se revêtent, mes satân, d'opprobre, *29*
ils se voilent, comme d'un vêtement, de leur pétrification.

Je célèbre YHWH, fort, de ma bouche, *30*
au cœur des multitudes, je le loue.
Oui, il se tient à la droite du gueux, *31*
pour sauver des juges son être. »

# 110

1 De Dawid. Chant.

« Harangue de YHWH à mon Adôn :
'Siège à ma droite,
jusqu'à ce que je pose ton ennemi
en escabelle pour tes pieds.

2 Le sceptre de ton énergie
il l'envoie, YHWH, de Ṣiyôn :
domine, au milieu de tes ennemis,
3 ton peuple, aux libéralités,
le jour de tes armes,
dans les resplendissements du sanctuaire,
depuis la matrice, depuis l'aurore,
pour toi, rosée de ton enfance!

4 Il l'a juré, YHWH, il ne se rétractera pas.
« Toi, prêtre à perpétuité,
sur la parole de Malki-Ṣèdèq ! »

5 Adonaï sur ta droite,
broie, au jour de sa narine, les rois.

6 Il juge les nations
pleines de cadavres,
il broie la tête sur la terre immense.

7 Au torrent, sur la route, il boit :
ainsi il exalte la tête'. »

# 111

Hallélouyah. 1

Je célèbre YHWH de tout cœur א
au mystère des équitables et de la communauté. ב
Grandes œuvres de YHWH, ג 2
requises par tous ceux qui les désirent. ד
Majesté, resplendissement, son action, ה 3
sa justesse se dresse à jamais. ו
Il fait mémoire de ses prodiges, ז 4
grâciant, matriciel, YHWH. ח

Une proie, il la donne à ses frémissants. ט 5
Il se souvient à perpétuité de son pacte. י
La force de son œuvre, il l'annonce à son peuple כ 6
pour leur donner la possession des nations. ל
Les œuvres de ses mains sont vérité, jugement, מ 7
adhésifs, tous ses ordres, נ
étayés pour toujours, à perpétuité, ס 8
fais avec vérité, rectitude. ע
Le rachat, il l'envoie pour son peuple, פ 9
il ordonne à jamais son pacte : צ
saint, source de frémissement, son nom. ק
En-tête de sagesse : frémir de YHWH, ר 10
l'intelligence du bien pour tous ceux qui le font. ש
Sa louange se dresse à jamais. ת

# 112

1 Hallélouyah.

א Allégresse de l'homme qui frémit de YHWH,
ב de ses ordres fort désireux.
2 ג Un héros sur terre, elle le sera, sa semence.
ד l'âge des équitables sera béni.
3 ה L'aisance, la richesse en sa maison,
ו sa justesse se dresse à jamais.
4 ז La lumière des équitables, brille dans la ténèbre.
ח Grâciant, matriciel, juste,
5 ט il est bien l'homme qui grâcie et prête,
י il entretient ses paroles du jugement.
6 כ Non, à perpétuité, il ne chancellera pas,
ל à mémoire de perpétuité, il sera juste.
7 מ A la rumeur du malheur, il ne frémit pas.
נ Ferme est son coeur, sûr de YHWH.
8 ס Il est étayé, son coeur, il ne frémit pas
ע jusqu'à ce qu'il les voie, ses oppresseurs.
9 פ Il répand, il donne aux gueux,
צ sa justesse se dresse à jamais,
ק sa corne s'exalte dans la gloire.
10 ר Le coupable voit et s'irrite
ש il grince des dents et se fond.
ת L'appétit des coupables perdra.

# 113

Hallélouyah. 1

Louez, serviteurs de YHWH,
louez le nom de YHWH.

Qu'il soit béni le nom de YHWH, 2
dès maintenant et à perpétuité.

De l'Orient du soleil jusqu'à son déclin, 3
il est loué le nom de YHWH,
exalté au-dessus de toutes les nations, YHWH, 4
sur les ciels sa gloire.

Qui est comme YHWH notre Elohim ? 5
Il se hausse pour siéger,
il se rabaisse pour voir 6
dans les ciels et sur la terre,
Il relève de la poussière l'indigent, 7
des immondices, il hisse le gueux,
pour l'installer avec les magnifiques. 8
Avec les magnifiques de son peuple.
Il installe la stérile de la maison 9
en mère d'enfants, joyeuse.

Hallélouyah.

# 114

1 A la sortie d'Ysraël hors de Mişraïm,
la maison de Ya'aqov d'un peuple barbare,
2 Yehouda était son sanctuaire,
Ysraël ses gouvernements.

3 La mer l'a vu : elle s'est enfuie,
le Yardén est retourné en arrière.
4 Les montagnes ont dansé comme des cerfs,
les collines comme des petits ovins.

5 Qu'as-tu, mer ? Oui, tu fuis.
Yardén, tu retournes en arrière.
6 Montagnes, vous dansez comme des cerfs,
collines, comme des petits ovins.

7 En face de l'Adôn, tressaille, terre,
en face de l'Eloah de Ya'aqov !

8 Il transforme le roc en étang d'eaux,
le silex en source d'eaux.

# 115

Non pas à nous, YHWH, 1
non pas à nous,
mais à ton nom donne gloire,
pour ta dilection,
pour ta vérité !

Pourquoi diraient-elles, les nations : 2
« Où est donc leur Elohim ? »
Notre Elohim dans les ciels 3
tout ce qu'il désire, il le fait.

Leurs fétiches, argent et or, 4
œuvre de mains d'humain,
une bouche à eux, ils ne parlent pas, 5
deux yeux à eux, ils ne voient pas,
des oreilles à eux, ils n'entendent pas, 6
une narine à eux, ils ne sentent pas,
leurs mains : ils ne palpent pas, 7
leurs pieds, ils ne vont pas :
ils ne murmurent pas avec leur gorge.

Comme eux sont leurs auteurs, 8
tous ceux qui s'assurent en eux.

Ysraél, assure-toi en YHWH, 9
leur aide, leur bouclier, lui-même.
Maison d'Aharôn, assurez-vous en YHWH, 10
leur aide, leur bouclier, lui-même.
Frémissants de YHWH, assurez-vous en YHWH, 11
leur aide, leur bouclier, lui-même.

YHWH se souvient de nous, il bénit, 12
il bénit la maison d'Ysraél,
il bénit la maison d'Aharôn.
Il bénit les frémissants de YHWH, 13
les petits avec les grands.

14 Qu'il en rajoute, YHWH, pour vous,
pour vous et pour vos fils.
15 Soyez bénis, vous-mêmes, par YHWH,
l'auteur des ciels et de la terre.

16 Les ciels sont les ciels de YHWH.
La terre, il l'a donnée aux fils de l'humain.
17 Non, les morts ne louent pas Yah,
ni tous les gisants du silence.

18 Et nous, nous bénissons Yah,
dès maintenant et à perpétuité,

Hallélouyah !

# 116

J'aime ! 1
Oui, il entend YHWH,
ma voix, mes supplications.
Oui, il tend son oreille vers moi : 2
en mes jours, je crie.

Elles me cernent, les cordes de la mort, 3
les étranglements du Sheol m'ont trouvé.
La détresse, le chagrin, je les ai trouvés.
Le nom de YHWH, je le crie : 4
'YHWH, fais donc échapper mon être !'

Grâciant, YHWH, juste, 5
notre Elohim matricie.
Le gardien des niais, YHWH, 6
j'étais indigent : il m'a sauvé.

Retourne, mon être, à ton repos : 7
oui, YHWH, te rétribue.
Oui, tu as renfloué mon être de la mort, 8
mon œil des larmes,
mon pied du bannissement.

Je chemine en face de YHWH 9
sur les terres de vie.

J'adhère, oui, je parle : 10
« Moi, j'étais fort violenté. » 11
Moi, j'avais dit en ma précipitation :
« Tout l'humain est fausseté. »

Que répondrai-je à YHWH, 12
pour toutes ses rétributions sur moi ?
La coupe des saluts, je la lève, 13
le nom de YHWH, je le crie.
Mes vœux, pour YHWH, je les paye 14

contre donc tout son peuple.

15 Elle est chère aux yeux de YHWH
la mort de ses adorateurs.

16 Holà YHWH, oui, moi ton serviteur,
moi, ton serviteur, le fils de ta servante,
tu as ouvert mes liens.
17 Pour toi, je sacrifie le sacrifice de merci,
le nom de YHWH, je le crie.

18 Mes vœux, pour YHWH, je les paye,
contre donc tout son peuple,
19 dans les parvis de la maison de YHWH,
en ton sein, Yeroushalaïm !

Hallélouyah.

# 117

Louez YHWH, toutes les nations, 1
louangez-le, toutes les patries.
Oui, elle nous domine, sa dilection, 2
la vérité de YHWH
à perpétuité.

Hallélouyah.

# 118

1 Célébrez YHWH, oui, le bien,
oui, à perpétuité sa dilection.
2 Qu'il dise donc Ysraél :
'Oui, à perpétuité, sa dilection'.
3 Qu'ils disent donc, maison d'Aharôn :
'Oui, à perpétuité, sa dilection'.
4 Qu'ils disent donc, les frémissants de YHWH :
'Oui, à perpétuité, sa dilection'.

5 De la détresse, je crie : 'Yah'.
Il me répond au large, Yah.
6 YHWH pour moi, je ne frémis pas :
que me ferait l'humain ?
7 YHWH pour moi, avec mes aides,
moi, je vois mes haineux.

8 Le bien : s'abriter en YHWH
plutôt que de s'assurer auprès de l'humain.
9 Le bien : s'abriter en YHWH
plutôt que de s'assurer auprès des magnifiques.

10 Tous les peuples m'entourent :
au nom de YHWH, oui, je les pourfends.
11 Ils tournoient, m'entourent même :
au nom de YHWH, oui, je les pourfends.

12 Ils tournoient comme des abeilles :
ils se consument, comme un feu d'épines.
Au nom de YHWH, oui, je les pourfends.

13 Tu m'as banni, banni pour tomber.
YHWH m'a aidé.
14 Mon énergie, le chant de Yah :
il est pour moi le salut.

Voix de la chanson et du salut 15
dans les tentes des justes ;
la droite de YHWH fait prouesse,
la droite de YHWH s'exhalte, 16
la droite de YHWH fait prouesse.

Je ne mourrai pas, oui, je vivrai, 17
je raconterai les œuvres de Yah.
Il m'a châtié, châtié, Yah, 18
mais à la mort il ne m'a pas donné.

Ouvrez-moi les portes de la justice : 19
je viens en elles célébrer Yah.

Voici la porte de YHWH : 20
les justes viennent en elle.

Je te célèbre : oui, tu m'as répondu, 21
tu es pour moi le salut.
La pierre, ils l'avaient repoussée, les bâtisseurs : 22
elle est tête d'angle.
De YHWH cela est, 23
c'est prodige à nos yeux.

Ce jour, YHWH l'a fait : 24
exultons, réjouissons-nous en lui.

Holà YHWH, sauve donc, 25
Holà YHWH, triomphe donc.

Il est béni, le venant, au nom de YHWH. 26
Nous vous bénissons de la maison de YHWH.
El, YHWH, 27
il nous illumine.

Liez la fête de cordages
jusqu'aux cornes de l'autel.

Mon El, toi, je te célèbre, 28

mon Elohim, je t'exalte.

29 Célébrez YHWH, oui, le bien,
oui, à perpétuité sa dilection.

# 119

Allégresses des intègres de la route : א 1
ils marchent dans la tora de YHWH.
Allégresses des protecteurs de ses témoignages : א 2
de tout cœur, ils le consultent.
Aussi, ils ne forgent pas l'extorsion א 3
dans ses routes, ils vont.
Toi, tu as ordonné tes préceptes א 4
pour les garder fort.
Mes souhaits : qu'elles s'affermissent, mes routes, א 5
pour garder tes lois.
Alors, je ne serai pas pétrifié א 6
en regardant tous tes ordres.
Je te célèbre dans la droiture du cœur א 7
en apprenant les jugements de ta justice.
Tes lois, je les garde fort : א 8
ne m'abandonne pas encore.

9 ב En quoi un jeune purifie-t-il sa voie ?
Garder, selon ta parole.
10 ב De tout mon cœur je te consulte :
ne m'égare pas loin de tes ordres.
11 ב Dans mon cœur, j'enfouis ton dire
pour ne pas fauter contre toi.
12 ב Tu es béni, YHWH :
apprends-moi tes lois.
13 ב De mes lèvres, je raconte
tous les jugements de ta bouche.
14 ב Sur la route de tes témoignages, je jubile,
comme au-dessus de toute aisance.
15 ב En tes préceptes, je m'épanche,
je regarde tes voies.

16 ב En tes règles, je me délecte,
je n'oublie pas ta parole.

Rétribue ton serviteur : je vivrai, ג *17*
je garderai ta parole.
Dessille mes yeux : je regarderai ג *18*
les prodiges de ta tora.
Moi-même, un métèque sur terre ; ג *19*
ne cache pas de moi tes ordres.
Il languit, mon être, d'appétit ג *20*
pour tes jugements, en tout temps.
Tu rabroues les arrogants maudits, ג *21*
qui s'égarent loin de tes ordres.
Roule loin de moi la flétrissure, le mépris : ג *22*
oui, tes témoignages je les protège.
Aussi, ils siègent, les chefs, ils parlent contre moi : ג *23*
ton serviteur s'épanche en tes lois.
Aussi, tes témoignages sont mes délices, ג *24*
les hommes de mon conseil.

25 ד Il colle, mon être, à la poussière :
fais-moi vivre selon ta parole.
26 ד Mes routes, je les raconte et tu me réponds :
apprends-moi tes lois.
27 ד La route de tes préceptes, fais-la moi discerner :
je m'épanche en tes prodiges.
28 ד Mon être fuit d'anxiété :
maintiens-moi selon ta parole.
29 ד La route du mensonge, écarte-la de moi ;
ta tora, grâcie-moi.

30 ד La route de l'adhésion, je l'ai choisie :
tes jugements, je les vaux.
31 ד Je colle à tes témoignages,
YHWH, ne me pétrifie pas.
32 ד La route de tes ordres, j'y cours :
oui, tu dilates mon cœur.

Enseigne-moi, YHWH, la route de tes lois, ה 33
je la protègerai au talon.
Fais-moi discerner : je protègerai ta tora, ה 34
je la garderai de tout cœur.
Conduis-moi sur le sentier de tes ordres : ה 35
oui, je le désire.
Incline mon cœur vers tes témoignages ה 36
et non vers le lucre.
Fais passer mes yeux pour ne pas voir l'inanité : ה 37
sur tes routes, fais-moi vivre.
Dresse, pour ton serviteur, ton dire ה 38
qui est à tes frémissants.
Fais passer ma flétrissure dont je m'épouvante : ה 39
oui, tes jugements sont le bien.
Voici, j'ai l'appétit de tes préceptes : ה 40
en ta justesse, fais-moi vivre.

41 ו Qu'elle m'advienne, ta dilection, YHWH,
ta salvation selon ton dire.
42 ו Je répondrai à mon flétrisseur une parole :
oui, je suis assuré dans ta parole.
43 ו De ma bouche n'obombre pas fort encore
la parole de vérité ;
oui, ton jugement, je le souhaite.
44 ו Je garde ta tora, en permanence,
à perpétuité, à jamais.
45 ו Je chemine au large :
oui, tes précepts, je les consulte.
46 ו Je parle de tes témoignages contre des rois,
je ne suis pas pétrifié.
47 ו Je me délecte de tes ordres que j'aime.
48 ו Je porte mes paumes vers tes ordres que j'aime :
je m'épanche en tes lois.

Souviens-toi de la parole pour ton serviteur ז *49*
pour ce que tu me souhaites.
Voilà mon réconfort dans ma pauvreté : ז *50*
oui, ton dire me fait vivre.
Des arrogants me raillent fort encore : ז *51*
de ta tora, je ne dévie pas.
Je me souviens de tes jugements, à perpétuité, YHWH, ז *52*
et je me réconforte.
Une incandescence me saisit contre les coupables, ז *53*
les lâcheurs de ta tora.
Des chants, tes lois le sont pour moi, ז *54*
dans la maison de mes demeures.
Je me souviens dans la nuit de ton nom, YHWH : ז *55*
je garde ta tora.
Cela, c'est pour moi, ז *56*
oui, tes préceptes, je les protège.

57 ח 'Ma part, YHWH, je le dis :
'garder tes paroles'.
58 ח Je souhaite ta face de tout cœur :
grâcie-moi selon ton dire.
59 ח Je calcule mes routes,
je fais retourner mes pieds vers tes témoignages.
60 ח Je me précipite et ne tarde pas
pour garder tes ordres.
61 ח Les cordes des coupables me nouent :
ta tora, je ne l'oublie pas.
62 ח Minuit : je me lève pour te célébrer,
pour les jugements de ta justice.
63 ח Moi le camarade de tous ceux qui frémissent de toi,
des gardiens de tes préceptes,
64 ח ta dilection, YHWH, remplit la terre :
tes lois, apprends-les moi.

Le bien, fais-le avec ton serviteur, ט 65
YHWH, selon ta parole.
Le bon goût, la pénétration, apprends-les moi : ט 66
oui, à tes ordres, j'adhère.
Avant d'avoir été violenté, j'étais égaré, ט 67
maintenant, ton dire, je le garde.
Toi, le bien et le bienfaiteur, ט 68
apprends-moi tes lois.
Ils plâtrent contre moi le mensonge, les arrogants : ט 69
moi, de tout cœur, je protège tes préceptes.
Leur cœur s'enfle comme de graisse : ט 70
moi, de ta tora, je me délecte.
Il est bien pour moi, oui, d'être violenté, ט 71
afin d'apprendre tes lois.
Elle est bien pour moi, la tora de ta bouche ט 72
plus que milliers d'or et d'argent.

73 י Tes mains m'ont fait et m'affermissent.
Fais-moi discerner : j'apprendrai tes ordres.
74 י Tes frémissants me voient et se réjouissent :
oui, ta parole, je la souhaite.
75 י Je le sais, YHWH, oui, tes jugements sont justice,
d'adhésion, tu m'as violenté.
76 י Qu'elle soit donc, ta dilection, à me réconforter
selon ton dire pour ton serviteur.
77 י M'adviennent tes matriçages : je vivrai,
oui, ta tora, mes délices.
78 י Qu'ils soient pétrifiés, les arrogants ;
oui, de mensonge ils m'ont tordu.
Moi je m'épanche en tes préceptes.
79 י Ils retournent vers moi, tes frémissants,
les connaisseurs de tes témoignages.
80 י Qu'il soit, mon cœur, intègre en tes lois
pour que je ne sois pas pétrifié.

Il se consument pour ta salvation, mon être. כ 81
Ta parole, je la souhaite.
Ils se consument, mes yeux, pour ton dire, כ 82
pour dire : 'Quand me réconforteras-tu ?
Oui, j'étais comme une outre en fumée : כ 83
tes lois, je ne les ai pas oubliées.
Combien, les jours de ton serviteur ? כ 84
Quand feras-tu, contre mes persécuteurs, le jugement ?
Ils creusent pour moi, les arrogants, des pourrissoirs, כ 85
cela n'est pas selon ta tora.
Tous tes ordres : adhésion. כ 86
par mensonge ils me persécutent.
Aide-moi.
D'un peu ils m'achevaient à terre : כ 87
moi, je n'abandonne pas tes préceptes.
Selon ta dilection, fais-moi vivre : כ 88
je garderai le témoignage de ta bouche.

89 ל A perpétuité, YHWH,
ta parole se poste dans les ciels,
90 ל d'âge en âge, ton adhésion.
tu as affermi la terre, elle se dresse.
91 ל Pour tes jugements, ils se dressent aujourd'hui,
oui, tous, tes serviteurs.
92 ל Sans ta tora, mes délices,
alors j'étais perdu dans ma pauvreté.
93 ל A perpétuité, je n'oublierai pas tes préceptes :
oui, en eux tu me fais vivre.
94 ל A toi, moi-même, sauve-moi.
Oui, tes préceptes, je les consulte.
95 ל Ils m'espèrent, les coupables, pour me perdre :
je discerne tes témoignages.
96 ל De toute finitude, j'ai vu la fin :
il est large, ton ordre, fort.

Que j'aime ta tora, מ 97
tout le jour, elle-même, mon épanchement.
Plus qu'à mes ennemis, il me donne sagesse, ton ordre : מ 98
oui, à perpétuité, il est pour moi.
Plus que tous mes instructeurs, je suis initié : מ 99
oui, tes témoignages, sont un épanchement pour moi.
Plus que les anciens, je discerne : מ 100
oui, tes préceptes, je les protège.
De toute voie du mal, j'ai exclu mes pieds מ 101
pour garder ta parole.
De tes jugements, je ne m'écarte pas, מ 102
oui, toi-même, tu m'enseignes.
Qu'ils sont éloquents pour mon palais, tes dires, מ 103
plus que miel à ma bouche.
Par tes préceptes, je discerne : מ 104
aussi je hais toute voie de mensonge.

105 נ Une lampe à mon pied, ta parole,
une lumière pour mon sentier.
106 נ Je l'ai juré et l'accomplis :
garder les jugements de ta justice.
107 נ J'ai été violenté fort encore :
YHWH, fais-moi vivre selon ta parole.
108 נ Les libéralités de ma bouche, agrée-les donc, YHWH :
tes jugements, apprends-les moi.
109 נ Mon être sur ma paume en permanence,
ta tora, je ne l'oublie pas,
110 נ les coupables ont donné un piège pour moi :
je n'erre pas loin de tes préceptes.
111 נ Je possède tes témoignages, à perpétuité,
oui, la liesse de mon cœur, eux-mêmes.
112 נ J'incline mon cœur à faire tes lois,
à perpétuité, au talon.

Les équivoques, je les hais : ס *113*
ta tora, je l'aime.
Mon secret, mon bouclier, toi-même : ס *114*
ta parole, je la souhaite.
Ecartez-vous de moi, malfaiteurs : ס *115*
je protège les ordres de mon Elohim.
Soutiens-moi selon ton dire : je vivrai. ס *116*
Ne me pétrifie pas, loin de ma patience.
Restaure-moi, je serai sauvé : ס *117*
je m'entretiens de tes lois en permanence.
Tu écrases tous les égarés loin de tes lois : ס *118*
oui, mensonge, leurs astuces.
En scories, tu mets au rebut tous les coupables de la terre : ס *119*
aussi, j'aime tes témoignages.
Elle frissonne de peur devant toi, ma chair : ס *120*
de tes jugements, je frémis.

121 ע Je fais le jugement, la justice.
Ne me laisse pas à mes extorqueurs.
122 ע Cautionne ton serviteur de bien,
qu'ils ne m'extorquent pas les arrogants.
123 ע Mes yeux se consument pour ton salut,
pour le dire de ta justice.
124 ע Fais avec ton serviteur selon ta dilection :
tes lois, apprends-les moi.
125 ע Moi, ton serviteur, fais-moi discerner :
je pénètrerai tes témoignages.
126 ע Il est temps d'agir pour YHWH :
ils annulent ta tora.
127 ע Aussi, j'aime tes ordres
plus que l'or, plus que le lingot.
128 ע Aussi, tous tes préceptes, tous, je les redresse.
Toute la voie du mensonge, je la hais.

Prodiges, tes témoignages ! פ *129*
Aussi, mon être les protège.
L'ouverture de tes paroles illumine, פ *130*
elle fait discerner les niais.
Ma bouche bée, j'aspire : פ *131*
oui, tes ordres, je les brigue.
Fais-moi face, grâcie-moi, פ *132*
selon le jugement des amants de ton nom.
Mes pas, affermis-les en ton dire, פ *133*
qu'il ne me domine pas, tout trouble.
Rachète-moi de l'extorsion de l'humain : פ *134*
je garderai tes préceptes.
Ta face illumine ton serviteur : פ *135*
apprends-moi tes lois.
Des fentes d'eaux : mes yeux coulent, פ *136*
parce qu'ils ne gardent pas ta tora.

*137* צ Le juste, toi, YHWH,
ils sont droits, tes jugements.
*138* צ Tu ordonnes la justice de tes témoignages,
adhésion, fort.
*139* צ Ma jalousie m'anihile,
oui, mes oppresseurs ont oublié tes paroles.
*140* צ Il est affiné ton dire, fort :
ton serviteur l'aime.
*141* צ Moi-même, jeune et méprisé,
tes préceptes, je ne les oublie pas.
*142* צ Ta justesse est justice à perpétuité,
ta tora, vérité.
*143* צ La détresse, la misère m'ont trouvé,
tes ordres, mes délices.
*144* צ La justice de tes témoignages, à perpétuité,
fais-la moi discerner, je vivrai.

Je crie de tout cœur : ק 145
« Réponds-moi, YHWH, tes lois je les protège. »
Je crie vers toi : ק 146
« Sauve-moi, je garderai tes témoignages. »
Je précède l'aube et j'appelle : ק 147
ta parole, je la souhaite.
Ils précèdent, mes yeux, les vigiles, ק 148
pour m'épancher en ton dire.
Ma voix, entends-la, selon ta dilection. ק 149
YHWH, selon ton jugement, fais-moi vivre.
Ils s'approchent, les persécuteurs d'infâmie, ק 150
de ta tora, ils s'éloignent.
Proche, toi-même, YHWH, ק 151
tous tes ordres sont vérité.
J'ai pénétré jadis tes témoignages, ק 152
oui, à perpétuité tu les fondes.

153 ר Vois ma pauvreté, renfloue-moi :
non, ta tora, je ne l'oublie pas.
154 ר Combats en mon combat, rédime-moi.
Pour ton dire, fais-moi vivre.
155 ר Loin des coupables, le salut ;
non, tes lois, ils ne les consultent pas.
156 ר Tes matriçages nombreux, YHWH,
selon ton jugement, fais-moi vivre.
157 ר Ils sont nombreux, mes persécuteurs, mes oppresseurs :
loin de tes témoignages, je n'ai pas tendu.
158 ר Je vois les traîtres et je les cingle,
parce qu'ils n'ont pas gardé ton dire.
159 ר Vois, oui, tes préceptes, je les aime.
YHWH, selon ta dilection, fais-moi vivre.
160 ר Tête de ta parole, vérité,
à perpétuité, tout jugement de ta justice.

Des chefs me persécutent pour rien : ש *161*
de ta parole, il a peur, mon cœur.
J'exulte moi-même sur ton dire ש *162*
comme l'inventeur d'un immense butin.
Le mensonge, je le hais, je l'abomine : ש *163*
ta tora, je l'aime.
Sept fois par jour, je te loue, ש *164*
sur les jugements de ta justice.
Grande paix aux amants de ta tora : ש *165*
il n'est pas pour eux d'embûche.
Je patiente pour ta salvation, YHWH : ש *166*
tes ordres je les fais.
Ils gardent mon être, tes témoignages : ש *167*
je les aime fort.
Je garde tes préceptes et tes témoignages : ש *168*
oui, toutes mes routes sont contre toi.

169 ת Qu'elle approche, ma chanson en face de toi, YHWH :
selon ta parole, fais-moi discerner.
170 ת Qu'elle vienne, ma supplication, en face de toi :
selon ton dire, délivre-moi.
171 ת Elles ruissellent, mes lèvres, de louanges :
oui, tu m'apprends tes lois.
172 ת Elle répond, ma langue, à ton dire :
oui, tous tes ordres sont justice.
173 ת Qu'elle soit, ta main, à mon aide :
oui, tes préceptes, je les choisis.
174 ת Je brigue ton salut, YHWH :
ta tora, mes délices.
175 ת Vive mon être et qu'il te loue,
ton jugement, qu'il m'aide.
176 ת J'errais.
Comme un agneau perdu, cherche ton serviteur.
Non, tes ordres, je ne les oublie pas.

# 120

Poème des degrés. 1

Vers YHWH, en ma détresse, je crie :
il me répond.
YHWH délivre mon être 2
de la lèvre du mensonge,
de la langue de duperie,

Que te donne, 3
que t'ajoute
la langue de duperie ?
Flèches acérées du héros, 4
avec des braises de genêts.

Oïe de moi ! 5
Oui, je demeure en Mèshèkh,
je réside avec les tentes de Qédar.
Longtemps il a résidé, mon être, 6
avec les haineux de la paix.
Moi, paix, 7
je parle ainsi.
Ils sont, eux, pour la guerre.

# 121

1 Poème pour les degrés.

Je porte mes yeux vers les montagnes :
d'où viendra mon aide ?

2 Mon aide vient de YHWH,
l'auteur des ciels et de la terre.
3 Il ne donnera pas à ton pied de chanceler.
Il ne dort pas, ton gardien.

4 Voici, il ne dort pas, il ne sommeille pas,
le gardien d'Ysraél.
5 YHWH, ton gardien,
YHWH, ton ombre à ta main droite.
6 Le jour, le soleil ne te frappe pas,
ni la lune, la nuit.
7 YHWH te garde de tout mal,
il garde ton être.
8 YHWH garde ta sortie et ta venue
dès maintenant et jusqu'à perpétuité.

# 122

Poème des degrés. 1
De Dawid.

Je me réjouis quand ils me disent :
'Allons à la maison de YHWH !'

Nos pieds se dressent 2
dans tes portes, Yeroushalaïm.
Yeroushalaïm bâtie 3
comme une ville où tout se joint ensemble,
là où ils montent les rameaux, 4
les rameaux de Yah,
le témoignage d'Ysraél,
pour célébrer le nom de YHWH.
Oui, les trônes du jugement siègent là, 5
les trônes de la maison de Dawid.

Demandez la paix de Yeroushalaïm : 6
ils s'apaisent tes amants.
Qu'elle soit, la paix, dans tes places, 7
la quiétude en tes châteaux.

A cause de mes frères et de mes compagnons, 8
je parlerai donc : paix sur toi.
A cause de la maison de YHWH, notre Elohim, 9
je cherche le bien pour toi.

# 123

1 Poème des degrés.

Vers toi je porte mes yeux,
habitant des ciels !

2 Voici,
comme les yeux des serviteurs
sur la main de leurs maîtres,
comme les yeux de la servante
sur la main de sa maîtresse,
ainsi nos yeux sur YHWH notre Elohim
jusqu'à ce qu'il nous grâcie.

3 Grâcie-nous, YHWH, grâcie-nous :
oui, nous sommes trop rassasiés de mépris,
4 il s'est trop rassasié, notre être,
de la moquerie des repus,
du mépris des orgueilleux.

# 124

Poème des degrés. 1
De Dawid.

Sans YHWH qui a été pour nous,
qu'Ysraél le dise donc,
sans YHWH qui a été pour nous, 2
quand l'humain s'est levé contre nous,
alors, vivants ils nous auraient engloutis, 3
dans la brûlure de leur narine contre nous.
Alors les eaux nous auraient inondés, 4
le torrent serait passé sur notre être,
alors elles seraient passées sur notre être, 5
les eaux scélérates.

Il est béni, YHWH, 6
qui ne nous a pas donné pour proie de leurs dents.
Notre être comme un oiseau s'est échappé 7
du piège des chasseurs :
le piège est cassé,
nous nous sommes échappés.

Notre aide est au nom de YHWH, 8
l'auteur des ciels et de la terre.

# 125

1 Poème des degrés.

« Ceux qui s'assurent en YHWH
sont comme le Mont Ṣiyôn :
il ne chancelle pas,
à perpétuité il demeure.

2 Yeroushalaïm !
Des montagnes l'entourent :
YHWH
entoure son peuple
dès maintenant jusqu'à perpétuité.

3 Non, il ne repose pas
sur le sort des justes,
le sceptre de la culpabilité,
pour que les justes n'envoient pas
vers l'injustice,
leurs mains dans l'extorsion.

4 Excelle, YHWH, pour les bons,
pour les équitables en leur cœur.

5 Ceux qui s'inclinent, en leurs tortuosités,
il les fait aller, YHWH,
avec les ouvriers du trouble.

Paix sur Ysraél. »

# 126

Poème des degrés. 1

Au retour de YHWH,
avec le retour de Ṣiyôn,
nous étions comme des rêveurs.
Alors elle s'est remplie, notre bouche, de rire, 2
notre langue de chanson.

Alors ils ont dit dans les nations :
'Il a fait grand, YHWH, en agissant avec eux.'

Il a fait grand, YHWH, en agissant avec nous : 3
nous sommes dans la joie.
Retourne, YHWH, avec notre retour, 4
comme les torrents du Nèguèv.

Les semeurs en larmes, 5
en chantant moissonnent.
Il va, il va et pleure, 6
le porteur du fardeau des semences.
Il vient, il vient et chante,
le porteur de ses gerbes.

# 127

1 Poème des degrés.
De Shelomo.

« Si YHWH ne bâtit pas la maison,
en vain peinent ses bâtisseurs.
si YHWH
ne garde pas la ville
en vain guette le gardien.

2 Vain pour vous,
tôt-levés,
tard-couchés,
de manger le pain des peines :
il en donne autant à son ami qui dort.

3 Voici la possession de YHWH : des fils !
Un salaire : le fruit du ventre.
4 Comme des flèches dans la main du héros.
tels sont les fils de la jeunesse.

5 Allégresses du gars
qui en a rempli son carquois :
ils ne seront pas pétrifiés.
Oui, ils parleront contre les ennemis,
à la Porte. »

# 128

Poème des degrés. 1

Allégresses de tout frémissant de YHWH :
il marche sur ses routes.

Le labeur de tes paumes, oui, tu le manges, 2
tes allégresses, ton bien !

Ta femme est comme une vigne en fruit 3
au sein de ta maison,
tes fils comme des plants d'olivier
autour de ta table.
Voici : oui, il est ainsi béni, 4
le gars qui frémit de YHWH.

YHWH te bénit de Ṣiyôn. 5
Vois le bien de Yeroushalaïm
tous les jours de ta vie.
Vois des fils à tes fils. 6

Paix sur Ysraél.

# 129

1 Poème des degrés.

Ils m'ont fort opprimé dès ma jeunesse,
qu'il le dise donc, Ysraél,
2 ils m'ont fort opprimé dès ma jeunesse
mais n'ont rien pu contre moi.

3 Sur mon dos, les laboureurs ont labouré,
ils ont prolongé leurs sillons.

4 YHWH, le juste,
a coupé les traits des coupables.

5 Ils sont pétrifiés, ils reculent en arrière,
tous les haineux de Ṣiyôn.
6 Ils sont comme le fourrage des toits,
sec, avant d'être arraché.
7 Il n'en remplit pas sa paume, le faucheur,
ni son pan, le moissonneur.

8 Les passants ne disent pas :
« Que la bénédiction de YHWH soit sur vous.
Nous vous bénissons au nom de YHWH. »

# 130

Poème des degrés. 1

Des profondeurs, je crie vers toi, YHWH.
Adonaï, entends ma voix, 2
que tes oreilles soient attentives
à la voix de ma supplication.

Si les torts tu les gardais, Yah, 3
Adonaï qui tiendrait ?
Oui, il est avec toi, le pardon, 4
pour qu'ils aient de toi le frémissement.

J'espère YHWH, il espère, mon être, 5
et sa parole je la souhaite,
mon être, Adonaï, 6
plus que les gardiens le matin,
les gardiens le matin.

Souhaite, Ysraél, YHWH : 7
oui, avec YHWH la dilection.
Il abonde avec lui, le rachat.
Lui-même rachète Ysraél 8
de tous ses torts.

# 131

1 Poème des degrés.
De Dawid.

YHWH, il ne s'exalte pas, mon cœur,
ils ne se haussent pas, mes yeux,
je ne vais pas dans les grandeurs,
ni dans les prodiges de moi.
2 Je vaux
et fais taire mon être
comme un nourrisson sevré sur sa mère
comme un nourrisson sevré, sur moi, mon être.

3 Souhaite, Ysraél, YHWH,
dès maintenant, à perpétuité.

# 132

Poème des degrés. *1*

Souviens-toi, YHWH, de Dawid,
de toutes ses violences subies,
de ce qu'il a juré à YHWH, *2*
voué au champion de Ya'aqov :
« Je ne viendrai pas dans la tente, ma maison, *3*
je ne monterai pas sur mon berceau, mon lit,
je ne donnerai pas le sommeil à mes yeux, *4*
à mes paupières l'assoupissement,
jusqu'à ce que je trouve le lieu de YHWH, *5*
les résidences du champion de Ya'aqov.
Voici nous l'avons entendu à Ephrata, *6*
nous l'avons trouvé au Champ de la Forêt. »

Venons en ses résidences, *7*
prosternons-nous devant l'escabelle de ses pieds.

Lève-toi, YHWH, pour ton repos, *8*
toi et le coffre de ton énergie.
Tes prêtres se revêtent de justice, *9*
tes adorateurs fredonnent.

Pour Dawid ton serviteur, *10*
ne fais pas retourner la face de ton messie.

YHWH a juré pour Dawid la vérité : *11*
il n'en retournera pas.
« Le fruit de ton ventre,
je le mettrai sur ton trône.
Si tes fils gardent mon pacte, *12*
mon témoignage, ce que je leur apprends,
leurs fils aussi, à jamais,
siègeront sur ton trône. »
Oui, il a choisi, YHWH, Ṣiyôn, *13*
il s'est épris d'elle, pour sa demeure.

14 « Voici mon repos à jamais,
là, je demeurerai : oui, je m'en suis épris.

15 Son viatique, je le bénis, je le bénis,
ses gueux, je les assouvis de pain,
16 ses prêtres, je les revêts de salut :
ses adorateurs fredonnent...
17 Là, je ferai germer une corne pour Dawid,
j'exposerai une lampe pour mon messie.

18 Je revêtrai de pétrification ses ennemis.
Son diadème étincellera sur lui. »

# 133

Poème des degrés. 1
De Dawid.

Voici :
quel bien, quel délice
de siéger ainsi, frères, ensemble.
Comme l'huile du bien sur la tête 2
descend sur la barbe,
la barbe d'Aharôn,
qui descend sur la bouche de ses parures,
comme la rosée du Hermôn 3
qui descend sur les monts de Ṣiyôn...

Oui, là, YHWH a ordonné la bénédiction,
la vie, à perpétuité.

# 134

1 Poème des degrés.

« Voici, bénissez YHWH,
vous tous, serviteurs de YHWH,
debout dans la maison de YHWH dans les nuits.
2 Portez vos mains vers le sanctuaire :
bénissez YHWH.

3 Qu'il te bénisse, YHWH, de Ṣiyôn,
l'auteur des ciels et de la terre. »

# 135

Hallélouyah. 1

Louez le nom de YHWH
louez, serviteurs de YHWH,
qui êtes debout dans la maison de YHWH, 2
aux parvis de la maison de notre Elohim.

Hallélouyah. 3

Oui, le bien, YHWH,
chantez son nom,
oui, délicieux.
Oui, Ya'aqov, Yah l'a choisi, 4
Ysraël pour sa prédilection.

Oui, moi, je le pénètre : 5
oui, il est grand YHWH,
notre Adôn, plus que tous les Elohim.
Oui, tout ce qu'il désire, YHWH le fait, 6
dans les ciels, sur la terre,
dans les mers et tous les abîmes.
Il fait monter les cumulus 7
des confins de la terre,
les éclairs pour l'averse, il les fait,
il sort, le souffle, de ses trésors.

Lui qui a frappé les aînés de Misraïm 8
de l'humain à la bête,
il a envoyé les signes et les prodiges 9
au sein de Misraïm,
contre Pharaon, contre tous ses serviteurs,
lui qui a frappé des nations nombreuses, 10
tué des rois formidables.
Sihôn, le roi de l'Emori, 11
'Og, le roi de Bashân,
et tous les royaumes de Kena'ân.

12 Il a donné leur terre en possession,
en possession à Ysraél, son peuple.

13 YHWH, ton nom à perpétuité,
YHWH, ton souvenir, d'âge en âge.
14 Oui, YHWH juge son peuple,
ses serviteurs, il les réconforte.

15 Les fétiches des nations sont d'argent et d'or,
l'œuvre de mains d'humains :
16 une bouche à eux : ils ne parlent pas,
des yeux à eux : ils ne voient pas,
17 des oreilles à eux : ils n'écoutent pas,
une narine et pas le moindre souffle dans leur bouche.
18 Comme eux sont leurs auteurs,
tous ceux qui s'assurent en eux.

19 Maison d'Ysraél, bénissez YHWH.
Maison d'Aharôn, bénissez YHWH.
20 Maison de Léwi, bénissez YHWH.
Frémissants de YHWH, bénissez YHWH.

21 Il est béni, YHWH, de Ṣiyôn,
l'habitant de Yeroushalaïm.
Hallélouyah.

# 136

Célébrez YHWH, oui, le bien, 1
oui, à perpétuité sa dilection !
Célébrez l'Elohim des Elohim : 2
oui, à perpétuité sa dilection !
Célébrez l'Adôn des Adonim : 3
oui, à perpétuité sa dilection !
L'auteur de grands prodiges, lui seul : 4
oui, à perpétuité sa dilection !
L'auteur des ciels avec discernement : 5
oui, à perpétuité sa dilection !
Le lamineur de la terre sur les eaux : 6
oui, à perpétuité sa dilection !
L'auteur des grandes lumières : 7
oui, à perpétuité sa dilection !
Du soleil au gouvernement du jour : 8
oui, à perpétuité sa dilection !
De la lune et des étoiles au gouvernement de la nuit : 9
oui, à perpétuité sa dilection !
Le frappeur de Miṣraïm en leurs aînés : 10
oui, à perpétuité sa dilection !
Le sorteur d'Ysraél de leur sein : 11
oui, à perpétuité sa dilection !
A main puissante, à bras brandi : 12
oui, à perpétuité sa dilection !
Le morcelleur de la Mer du Jonc en morceaux : 13
oui, à perpétuité sa dilection !
Il a fait passer Ysraél en son sein : 14
oui, à perpétuité sa dilection !
Il a secoué Pharaon et son armée dans la Mer du Jonc : 15
oui, à perpétuité sa dilection !
Le conducteur de son peuple au désert : 16
oui, à perpétuité sa dilection !
Le frappeur de grands rois : 17
oui, à perpétuité sa dilection !
Il a tué des rois illustres : 18
oui, à perpétuité sa dilection !

19 Sihôn, le roi de l'Emori :
oui, à perpétuité sa dilection !
20 'Og, le roi du Bashân :
oui, à perpétuité sa dilection !
21 Il a donné leur terre en possession :
oui, à perpétuité sa dilection !
22 En possession à Ysraél son serviteur :
oui, à perpétuité sa dilection !
23 Lui qui dans notre abaissement s'est souvenu de nous :
oui, à perpétuité sa dilection !
24 Il nous a déchargé de nos oppresseurs :
oui, à perpétuité sa dilection !

25 Le donneur de pain à toute chair :
oui, à perpétuité sa dilection !
26 Célébrez l'El des ciels :
oui, à perpétuité sa dilection !

# 137

« Sur les fleuves de Bavèl 1
là, nous siégions,
nous pleurions même
en nous souvenant de Ṣiyôn.

Sur les saules, en son sein, 2
nous avions suspendu nos lyres.
Oui, là, ils nous demandaient, nos ravisseurs,
les paroles d'un poème, 3
nos pilleurs de la joie :
'Poétisez pour nous un poème de Ṣiyôn.'

Comment poétiser le poème de YHWH 4
sur un sol étranger ?

Si je t'oublie, Yeroushalaïm, 5
que ma droite oublie,
que ma langue colle à mon palais, 6
si je ne me souviens de toi,
si je n'élève Yeroushalaïm
sur la tête de ma joie.

Souviens-toi, YHWH, des Benéi Edom, 7
le jour de Yeroushalaïm,
eux qui disaient :
« Rasez, rasez
jusqu'en sa fondation. »

Fille de Bavèl, la razziée, 8
allégresses de qui te paiera ta rétribution,
ce dont tu nous as rétribués.
Allégresses de qui saisira 9
et fracassera tes bambins
contre le rocher. »

# 138

1 De Dawid.

« Je te célèbre de tout mon cœur.
Tout contre Elohim, je te chante.
2 Je me prosterne au palais de ton sanctuaire,
je célèbre ton nom
pour ta dilection, pour ta vérité.
Oui, tu as grandi, au-dessus de tout,
ton nom, ton dire.

3 Le jour où je crie, tu me réponds :
tu me dilates, en mon être, d'énergie.

4 Ils te célèbrent, YHWH, tous les rois de la terre :
oui, ils ont entendu les dires de ta bouche.
5 Ils poétisent sur les routes de YHWH,
oui, elle est grande, la gloire de YHWH.

6 Oui, altier, YHWH,
l'infime, il le voit,
le très haut, de loin, il le pénètre.

7 Si je vais au sein de la détresse,
tu me fais vivre contre la narine de mes ennemis.
Tu envoies ta main,
elle me sauve, ta droite.

8 YHWH parachève pour moi,
YHWH, ta dilection, à perpétuité,
l'œuvre de tes mains, ne l'affaiblis pas. »

# 139

Au chorège. 1
De Dawid. Chant.

« YHWH tu me scrutes et tu pénètres.
Tu pénètres mon repos et mon lever, 2
tu discernes mon dessein de loin.
Ma voie et mon coucher, tu les jauges. 3
Toutes mes routes, tu les hantes.
Non, le mot n'est pas sur ma langue 4
et voici, YHWH, tu le pénètres tout entier.
Derrière, devant, tu m'enserres 5
et tu poses sur moi ta paume.
Pénétration trop prodigieuse pour moi, 6
trop altière, je ne peux rien contre.

Où donc irai-je loin de ton souffle ? 7
Où donc fuirai-je loin de ta face ?
Si j'émerge aux ciels, là tu es, 8
si je m'allonge au Sheol, te voilà.
Je porte les ailes de l'aurore, 9
je réside à l'extrémité de la mer :
là aussi ta main, elle-même, 10
elle me saisit, ta droite.
Et je dis : 11
'Eh, la ténèbre m'épie',
la nuit est lumière pour moi.
Même la ténèbre n'enténèbre pas pour toi. 12
La nuit, comme le jour, éclaire
telle la ténèbre, telle la lumière.

Oui, toi, tu as créé mes reins, 13
tu m'as tissé dans le ventre de ma mère.
Je te célèbre : 14
oui, aux sources du frémissement, je suis fait de prodiges.
Prodiges, tes œuvres,
mon être le pénètre fort.

15 Il n'est pas invisible pour toi, mon os,
dont j'ai été fait en secret,
brodé aux tréfonds de la terre.

16 Mon embryon, tes yeux l'ont vu,
et sur ton livre, ils sont tous inscrits,
les jours, avant qu'un seul n'ait été formé.

17 Pour moi, qu'elles sont chères tes pensées, El,
et denses, leurs têtes.
18 Je les dénombre, multiples plus que sable.
Je m'éveille et suis encore avec toi.

19 Si tu pouvais l'occire, Eloah, le coupable !
Hommes de sangs, écartez-vous de moi !
20 Ceux qui te parlent avec fraude,
en vain, ils s'élèvent, tes oppresseurs.
21 N'est-ce pas, tes haineux, YHWH, je les hais.
Contre tes assaillants, je me bats.
22 D'extrême haine, je les hais,
des ennemis, ils le sont pour moi,

23 Scrute-moi, El, pénètre mon cœur.
Examine-moi, pénètre mes fantasmes.
24 Vois si la route funeste est en moi.
Mène-moi sur la route de perpétuité.

# 140

Au chorège. 1
Chant. De Dawid.

« Renfloue-moi, YHWH, du mal de l'humain, 2
de l'homme de violences, protège-moi,
eux qui pensent les malheurs au cœur 3
et chaque jour fomentent des guerres.
Ils affilent leur langue comme le serpent, 4
le venin d'arachnide sous leurs lèvres.
Sélah.

Garde-moi, YHWH, de la main du coupable, 5
de l'homme de violences, protège-moi
eux qui pensent bannir mes pas.
Ils ont dissimulé, les orgueilleux, 6
un piège contre moi, des cordes,
ils ont déployé un filet près du circuit :
des trappes, ils les ont posées contre moi.
Sélah.

Je dis à YHWH : 7
« Mon El, toi,
écoute, YHWH, la voix de mes supplications.
YHWH, Adonaï, énergie de mon salut, 8
tu couvres ma tête, le jour des armes.
N'exauce pas, YHWH, les appétits du coupable, 9
sa préméditation, ne la réalise pas :
ils s'exalteraient. »
Sélah.

La tête de ceux qui m'entourent, 10
le tourment de leurs lèvres, qu'il les recouvre.
Elles se déverseront sur eux, les braises, 11
par le feu, il les fera tomber
dans les avalanches, qu'ils ne se relèvent jamais.

12 L'homme de langue,
jamais qu'il ne s'affermisse sur terre,
le mal de l'homme de violence :
il les chasse dans les repoussoirs.

13 Je le pénètre : oui, il fait, YHWH,
la justice du pauvre,
le jugement des gueux.
14 Mais les justes célèbrent ton nom.
Les équitables demeurent avec ta face. »

# 141

Chant. De Dawid. 1

« YHWH, je crie vers toi : hâte-toi pour moi,
écoute ma voix à mon cri vers toi.
Qu'elle soit ferme, ma prière, un encens pour ta face, 2
la charge de mes paumes, une offrande du soir.
Mets, YHWH, une garde pour ma bouche, 3
protège l'huis de mes lèvres.

N'incline pas mon cœur à la parole du mal, 4
à agir en agissements coupables,
avec les hommes, les fauteurs de trouble :
que je ne consomme jamais leurs délices.
Que le juste, par dilection, 5
ne me reprenne et ne m'exhorte,
qu'il ne refuse pas l'huile de tête à ma tête :
oui, ma prière est encore contre leurs malheurs.
Qu'ils glissent 6
dans la main du rocher, leurs juges.
Ils entendront mes dires : oui, ils sont délicieux.

Comme elle se fissure et se fend la terre, 7
ils se dispersent, nos ossements, sur la bouche du Sheol.
Oui, vers toi, YHWH Adonaï, mes yeux, 8
en toi je m'abrite : n'écrase pas mon être.
Garde-moi de la main de la trappe, 9
des pièges des fauteurs de trouble.
Ils tomberont dans ses rêts, les coupables, ensemble :
moi-même, à jamais, je passerai. »

# 142

1 Initiatique.
De Dawid. Quand il était dans la grotte.
Prière.

2 « Ma voix : vers YHWH, je clame.
Ma voix : vers YHWH, je supplie.
3 Je répands en face de lui mon épanchement,
ma détresse, en face de lui, je l'annonce,
4 quand s'enveloppe sur moi, mon souffle.
Mais toi, tu pénètres mon sentier.
En cette voie où je vais,
ils ont enfoui un piège contre moi.

5 Regarde à droite et vois.
Nul ne me connaît.
L'échappée est perdue loin de moi :
nul ne consulte mon être.
6 Je clame vers toi, YHWH.
Je dis : 'Toi, mon refuge,
ma part sur la terre des vivants'.

7 Sois attentif à ma complainte :
oui, je suis fort affaibli.
Délivre-moi de mes persécuteurs,
oui, ils sont plus fermes que moi.
8 Sors de la geôle mon être,
pour célébrer ton nom.
En moi, ils se couronnent, les justes :
oui, rétribue-moi. »

# 143

Chant. De Dawid. 1

« YHWH entends ma prière,
écoute ma supplication.
En ton adhésion, réponds-moi,
en ta justesse.
Ne viens pas en jugement contre ton serviteur : 2
non, ils ne peuvent se justifier
en face de toi, tous les vivants.
Oui, l'ennemi persécute mon être, 3
il accable à terre ma vie,
il m'installe dans les enténèbrements
comme les morts, à perpétuité.

Mon souffle s'enveloppe contre moi, 4
en moi-même, il se désole, mon cœur,
Je me souviens des jours d'antan : 5
je murmure tous tes actes,
en l'œuvre de tes mains, je m'épanche.
Je tends mes mains vers toi, 6
mon être, comme une terre fatiguée, à toi !
Sélah.

Vite, réponds-moi, YHWH. 7
Il s'achève, mon souffle :
ne cache pas, loin de moi, ta face,
moi, identique aux gîsants de la fosse.

Fais-moi entendre au matin ta dilection : 8
oui, en toi je suis assuré.
Fais-moi pénétrer cette route où je vais :
oui, vers toi, je porte mon être.
Délivre-moi de mes ennemis, YHWH, 9
en toi, je me couvre.
Apprends-moi à faire ton vouloir, 10
oui, toi, mon Elohim.

Ton souffle, le bien,
me conduit en terre plane.

11 A cause de ton nom, YHWH, fais-moi vivre.
En ta justice sors de la détresse mon être.
12 En ta dilection, anéantis mes ennemis.
Perds tous les oppresseurs de mon être,
oui, moi, ton serviteur. »

# 144

De Dawid. 1

« Il est béni, YHWH, mon roc
l'instructeur de mes mains au combat,
de mes doigts à la guerre.
Ma dilection, ma forteresse, 2
ma citadelle, mon refuge,
mon bouclier, en lui, je m'abrite.
Il me soumet les peuples.

YHWH, 3
qu'est l'humain, pour que tu le pénètres,
le fils de l'homme, pour que tu penses à lui.
L'humain ressemble à la fumée, 4
ses jours, comme une ombre, passent.

YHWH, 5
incline tes ciels, descends.
Touche aux montagnes : elles fumeront.
Eclaire d'éclairs, disperse-les, 6
lance tes flèches, épouvante-les.
Lance tes mains d'en haut, 7
libère-moi, délivre-moi des eaux immenses,
de la main des fils de l'étranger,
dont la bouche parle en vain : 8
leur droite est la droite du mensonge.

Elohim, 9
je poétise pour toi un poème nouveau,
au luth, à la harpe, je chante pour toi.
Le donneur de salut aux rois, 10
il délivre Dawid, son serviteur, de l'épée du mal.
Délivre-moi, libère-moi, de la main des fils du barbare 11
dont la bouche parle en vain :
leur droite est la droite du mensonge.

12 Nos fils
sont comme des plants, cultivés dès leur jeunesse,
nos filles comme des cariatides
sculptées en forme de palais.
13 Nos granges pleines
regorgent, d'espèce en espèce.
Nos ovins par milliers et myriades
se multiplient en nos campagnes.
14 Nos taureaux sont charnus.
Ni brèche, ni sortie, ni hurlement
en nos places.

15 Allégresses du peuple qui est tel,
allégresses du peuple dont YHWH est l'Elohim. »

# 145

Louange. 1
De Dawid.

« Je t'exalte, mon Elohim, le roi,
je bénis ton nom,
à perpétuité, à jamais.
Chaque jour je te bénis, 2
je loue ton nom,
à perpétuité, à jamais.
Grand, YHWH, loué fort, 3
sa grandeur est inscrutable.
L'âge à l'âge vante tes œuvres : 4
tes héroïsmes, ils les annoncent.
Splendeur, gloire de ta majesté, 5
les paroles de tes prodiges, je les exprime.
L'énergie de tes effrois, ils la disent : 6
ta grandeur, je la narre
Le souvenir de ton immense bonté, ils l'expriment, 7
ta justice, ils la fredonnent.
« Grâciant, matriciel, YHWH, 8
long de narines, grand en dilection,
le bien, YHWH, pour tous, 9
ses matriçages sur toutes ses œuvres. »
Elles te célèbrent, YHWH, toutes tes œuvres, 10
tes adorateurs te bénissent.
La gloire de ton royaume, ils la disent, 11
de tes héroïsmes, ils parlent,
pour faire pénétrer aux fils de l'humain ses héroïsmes, 12
la gloire, la splendeur de son règne.
Ton règne est le règne de toutes les perpétuités, 13
ton gouvernement en tout âge d'âge.
YHWH soutient tous ceux qui tombent, 14
il redresse tous les courbés.
Les yeux de tous, vers toi, patientent 15
et toi, tu leur donnes leur nourriture à temps.

16 Tu ouvres ta main
et tu assouvis tout vivant à volonté.
17 Il est juste, YHWH, en toutes ses routes,
pour l'adorateur de toutes ses œuvres.
18 Il est proche, YHWH, de tous ses invocateurs,
de tous ceux qui crient vers lui en vérité.
19 Le vouloir de ses frémissants, il le fait.
Leur appel, il l'entend et les sauve.
20 YHWH garde tous ses amants :
tous les coupables, il les extermine.
21 La louange de YHWH, elle la dit, la bouche.
Toute chair bénit le nom de sa sainteté,
à perpétuité, à jamais. »

# 146

Hallélouyah. 1

Loue, mon être, YHWH.
Je loue YHWH en ma vie, 2
je chante mon Elohim en mon existence.

Ne vous assurez pas auprès des magnifiques, 3
auprès du fils de l'humain qui n'a pas de salut.
Sorte son souffle, il retourne à son sol : 4
en ce jour, elles sont perdues ses opinions.

Allégresses de qui a l'El de Ya'aqov à son aide, 5
sa patience en YHWH, son Elohim,
l'auteur des ciels et de la terre, 6
de la mer et de tout ce qui est en elle,
le gardien de la vérité à perpétuité,
l'auteur du jugement des exploités, 7
le donneur de pain aux affamés,
YHWH, le libérateur des prisonniers,
YHWH qui dessille les aveugles, 8
YHWH, le redresseur des courbés,
YHWH, l'amant des justes,
YHWH, le gardien des métèques, 9
l'orphelin, la veuve, il les stimule.
La route des coupables, il la tord.

Il règne, YHWH, à perpétuité, 10
ton Elohim, Ṣiyôn, d'âge en âge.

Hallélouyah.

# 147

1 Hallélouyah.

Oui, le bien : chanter notre Elohim,
oui, délices : elle est splendide, la louange...

2 Bâtisseur de Yeroushalaïm, YHWH,
les bannis d'Ysraél, il les rassemble.
3 Médecin des cœurs brisés,
il panse leurs peines.

4 Compteur du nombre des étoiles,
de toutes, leur nom, il le crie.
5 Grand, notre Adôn, immense en force,
à son discernement il n'est pas de nombre.
6 Stimulateur des humbles, YHWH,
il abaisse les coupables jusqu'à terre.

7 Répondez à YHWH avec la merci,
chantez notre Elohim à la lyre :
8 il couvre les ciels de nuages,
il prépare, pour la terre, l'averse,
il fait germer le fourrage des monts,
9 le donneur à la bête de sa pâture,
aux corbillats qui croassent.

10 Non, la vigueur du cheval, il ne la désire pas,
non, il ne veut pas les jarrets de l'homme,
11 il veut, YHWH, ses frémissants,
ceux qui souhaitent sa dilection.

12 Vante, Yeroushalaïm YHWH,
loue ton Elohim, Ṣiyôn.
13 Oui, il renforce les verrous de tes portes,
il bénit tes fils en ton sein,
14 il met ta frontière en paix :
de crème des froments, il t'assouvit.

Lanceur de son dire à la terre, 15
très vite, elle court, sa parole.
Le donneur de neige comme laine, 16
le givre, comme cendre, il le disperse.
Jeteur de sa glace comme par blocs 17
en face de son froid, qui tient ?
Il envoie sa parole et les fond, 18
il retourne son souffle - elles coulent, les eaux.
Narrateur de ses paroles à Ya'aqov, 19
de ses lois, de ses jugements à Ysraél.
Il n'a fait ainsi pour aucune nation :
les jugements, elles ne les pénètrent pas.

Hallélouyah.

# 148

1 Hallélouyah.

Louez YHWH des ciels,
louez-le dans les altitudes,
2 louez-le, tous, ses messagers,
louez-le, toutes, ses milices,
3 louez-le, soleil, lune,
louez-le, vous toutes, étoiles de lumière,
4 louez-le, ciels des ciels,
et les eaux au-dessus des ciels.
5 Ils louent le nom de YHWH :
oui, lui-même ordonne et ils sont créés,
6 il les dresse à jamais, à perpétuité.
La loi, il l'a donnée : elle ne passera pas.

7 Louez YHWH de la terre,
dragons et tous les abîmes,
8 feu et grêle, neige et brume,
souffle de tempête, faiseurs de sa parole,
9 montagnes et toutes collines,
arbres à fruit et tous les cèdres,
10 l'animal, toute bête,
le serpent, l'oiseau d'aile,
11 les rois de la terre et toutes les patries,
les chefs et tous les juges de la terre,
12 les adolescents et les vierges aussi,
les vieillards avec les jeunes.
13 Qu'ils louent le nom de YHWH.
Oui, son nom seul est altier,
sa majesté sur la terre et dans les ciels.
14 Il exalte la corne de son peuple,
la louange de tous ses adorateurs,
les Benéi Ysraél, son peuple proche.

Hallélouyah.

# 149

Hallélouyah. 1
Poétisez pour YHWH un poème nouveau,
sa louange dans l'assemblée des adorateurs.

Il se réjouit, Ysraél, en son auteur, 2
les Benéi Ṣiyôn exultent en leur roi.
Ils louent son nom à la danse, 3
au tambour, à la lyre, ils chantent pour lui.
Oui, il veut, YHWH, son peuple, 4
il magnifie les humbles de salut.

Ils jubilent, les adorateurs, dans la gloire, 5
ils fredonnent sur leurs couches,
les exaltations d'El dans leur gorge, 6
l'épée double-bouche dans leur main,
pour faire la vengeance des nations, 7
les exhortations des patries,
pour lier leurs rois aux carcans, 8
leurs glorieux, aux câbles de fer,
pour faire contre eux le jugement écrit, 9
la majesté, lui-même, pour tous ses adorateurs.

Hallélouyah.

# 150

1 Hallélouyah.

Louez El dans son sanctuaire
louez-le au plafond de son énergie,
2 louez-le en ses héroïsmes,
louez-le selon son immense grandeur,
3 louez-le au son du shophar,
louez-le à la harpe, à la lyre,
4 louez-le au tambour, à la danse,
louez-le aux cithares, à la flûte,
5 louez-le aux cymbales sonores,
louez-le au son des cymbales.

6 Toute l'haleine loue Yah.

Hallélouyah.

# ANNEXES

## DÉCOMPTE DES MASSORÈTES

*Les Massorètes ont assuré la garde et la transmission fidèle du texte original de la Bible grâce notamment à la comptabilisation de ses versets :*

*Ils disent :*

*LOUANGES comprend :*

Nombre total de versets : *2527*
Le milieu du texte se trouve au verset :
« Ils l'ont vulvé de leur bouche... » (ch. 78, v. 36, p. 141)
Ses sections sont au nombre de : 19

# TABLE DES MATIÈRES

## LIVRE DEUXIÈME

LIVRE TROISIÈME



LIVRE QUATRIÈME

## LIVRE CINQUIÈME

ANNEXES

# PRINCIPAUX OUVRAGES D'ANDRÉ CHOURAQUI

POÉSIE

*Cantique pour Nathanaël*, José Corti (Paris 1960).

ESSAIS

*La pensée juive*, 4e édition, 32e mille. Presses Universitaires de France. Coll. « Que Sais-je ? » (Paris 1975).
*Les Juifs*, dialogue avec le Cardinal Daniélou, Editions Beauchesne (Paris 1966).
*Lettre à un ami arabe*, Editions Mame, Prix Sévigné 1970 (Paris 1970).
*Lettre à un ami chrétien*, Editions Fayard (Paris 1971).

BIOGRAPHIE

*Théodore Herzl*, Editions du Seuil, Ouvrage sélectionné par le Club des Editeurs 1960 (Paris 1960).

ÉTUDES BIBLIQUES

*Introduction aux livres sapientiaux de la Bible*, in « Bible Œcuménique » Editions Planète (Paris 1965).
*Le Cantique des Cantiques et les Psaumes*, présentés par André Chouraqui, avec les préfaces de Jacques Ellul, André Néher, René Voillaume. Presses Universitaires de France (Paris 1970).
*La vie quotidienne des Hébreux au temps de la Bible*, Hachette (Paris 1971).
*La Bible*, traduite et présentée par André Chouraqui (24 volumes) Desclée De Brouwer (Paris 1974-1976).

PHILOSOPHIE MÉDIÉVALE

*Les Devoirs du cœur*, de Bahya Ibn Paqûda, préface de Jacques Maritain. Ouvrage couronné par le Cercle Intellectuel. Desclée de Brouwer (Paris 1972).
*La couronne du Royaume*, de Salomon Ibn Gabirol (Revue Thomiste) (Paris 1952).

HISTOIRE ET SOCIOLOGIE

*Histoire du judaïsme*, 4e édition, 32e mille : Presses Universitaires de France. Collection « Que Sais-je ? » (Paris 1957).
*L'Etat d'Israël*, 7e édition, 60e mille. Presses Universitaires de France. Collection « Que Sais-je ? » (Paris 1968).
*L'Alliance israélite universelle et la renaissance juive contemporaine*, préface de René Cassin. Presses Universitaires de France. Ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques. Prix Louis Marin 1966 (Paris 1965).
*La saga des juifs en Afrique du Nord*, Hachette (Paris 1972).
*Vivre pour Jérusalem*, Desclée de Brouwer. (Paris 1973).

ÉTUDES JURIDIQUES

*La création de l'Etat d'Israël*, thèse de doctorat en droit (Paris 1948).
*La condition juridique de l'Israélite Marocain*, préface de René Cassin. Ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques. Prix Audriffred (Paris 1950).

Achevé d'imprimer sur les presses
de l'Imprimerie Marcel Bon
70000 Vesoul - II-1976
D.L. imp. n° 2099 - N° d'éditeur D/1976/0075/6


IMPRIMERIE GROU-RADENEZ - 75006 PARIS